De la NL2 à la NL20... première étape:

Maraver la NL2

Table des matières

Chapitre 1 -Introduction	3
1.1 -Présentation	
Chapitre 2 -Ranges pré-flop (PF)	7
2.1 -Définitions:	
2.2 -Tableau par position	10
2.3 -L'open-raise	11
2.3.1 -Tableau des mains que vous ouvrirez en relançant, par position:	11
2.3.2 -Sizing d'open	12
2.3.3 -Positions.	13
2.4 -L'iso-raise (raise d'isolation)	15
2.4.1 -Jouer les pots limpés	17
2.5 -Ranges et stratégies de jeu face à un open-raise.	18
2.5.1 -Comment jouer les différents types de mains:	22
2.5.2 - Tableaux IP (en position), stratégie polarisée	26
2.5.3 - Tableaux OOP (hors de position), stratégie polarisée	27
2.5.4 -Tableaux "flopabilité"	
2.5.5 -3bet mergé, squeezes et over-calls	29
2.5.6 -Contrer les 3bets	
2.5.7 -Tableaux (contrer les 3bets)	35
2.5.8 -Cas particuliers:	36
2.5.9 -Situations de cold call 3bet.	37
2.6 -Ranges de stack off	38
2.7 -Idées principales à retenir sur le jeu PF	39
Chapitre 3 -Le jeu post-flop	40
3.1 -Comment raisonner post-flop?	41
3.1.1 -Les bonnes raisons de miser.	42
3.1.2 -Les mauvaises raisons de miser.	44
3.1.3 -Sizings de base utilisés:	45
3.1.4 -Jouer sur les sizings.	45
3.2 -Schémas de jeu post-flop.	46
3.2.1 -Avec quoi go broke minimum?	47
3.2.2 - Aborder les différents types de flop	48
3.2.2.1 -Flops drawy (cartes connectées moyennes à hautes)	48
3.2.2.2 -Flops semi-drawy.	
3.2.2.3 -Flops dry (ou secs). Aucun draw possible (27% des flops)	51
3.2.2.4 -Flops particuliers: flops monocolores et flops avec triplette	51
3.2.2.5 -De l'importance du détail	51
3.2.3 -Les différentes situations post flop.	
3.2.3.1 -Attaquant	52
3.2.3.2 -Défenseur.	58
3.2.3.3 -Faire face à un donk bet	62

3.2.3.4 -Le jeu à la river	66
3.2.3.5 -Les over-shoves	68
3.2.3.6 -Les multiways en pots relancés	68
3.2.3.7 -Les pots orphelins.	
3.2.3.8 -Voler les pots limpés	69
3.2.3.9 -Jouer les récréatifs	70
3.2.3.10 -Jouer les regs en NL2	70
Chapitre 4 -LE HUD.	
Chapitre 5 - Conclusion.	
Chapitre 6 -Bilan	

Chapitre 1 - Introduction

"De la NL2 à la NL20" est une série d'article qui fera suite au guide "Notions de base pour débutants", mais avec une approche différente et une mise en application plus facile en donnant des exemples concrets de jeu. J'essaierai de donner des clés aux débutants pour les aider à progresser et à gravir les limites et en leur permettant, j'espère, d'assimiler les fondamentaux du jeu.

Pour la première étape, "Maraver la NL2", je m'appuierai essentiellement sur un jeu très solide et low variance, plutôt de syle long ball (ranges serrés et gros sizings pré-flop et post-flop), qui pour moi est la meilleure approche en NL2 quand on débute et qui devrait vous permettre de construire facilement une bankroll en suivant des concepts simples et gagnants. Gardez en tête que je vais présenter un jeu extrêmement solide (trop pour les limites supérieures) qui pourrait paraître un peu nit/weak dans certaines situations, en particulier dans les ranges de défense, mais qui vous fera gagner assez facilement en NL2. En suivant les conseils donnés vous aurez les bases du jeu pré-flop et un jeu solide post-flop.

Je sais qu'il y a beaucoup de choses à retenir par cœur et que c'est assez contraignant (mais pas tant que ça si vous saisissez bien les idées cachées derrière chaque range et conseil) mais les résultats sont garantis si vous êtes suffisamment rigoureux. Ce dernier point est essentiel et c'est pour ça que j'insiste dessus. En effet le manque de rigueur est (avec les leaks mentaux, les deux sont d'ailleurs souvent liés) à mon avis la principale raison qui empêche pléthore de joueurs de crusher les petites limites, bien plus que des soucis techniques. Quand je vous dirais: "ne jouez pas votre tapis contre un reg dans un SRP avec une simple paire", appliquez ce concept à la lettre! (sauf read très précis, j'en reparle un peu plus bas). Quand je vous dirais: "après avoir effectué un 3 barrels ne payez pas le raise de Vilain avec TPTK", idem. Un point important pour battre les micro limites, c'est que ce que vous gagnerez en destackant vos adversaires qui ne savent pas lâcher leurs overpairs, il ne faudra pas le reperdre en vous faisant vous-même destacker bêtement. D'ailleurs être rigoureux c'est souvent savoir folder.

Un leitmotiv: no spew, jouer en ligne, restez rigoureux!

1.1 - Présentation

"Maraver la NL2" va se présenter en trois grandes parties distinctes mais il ne faut pas perdre de vu qu'elles sont étroitement liées entre elles et que les décisions du jeu pré-flop (PF) se répercuteront dans le jeu post-flop et seront prises en fonctions des indications que vous donnera le HUD. C'est d'ailleurs entre autre pour ça que je présenterai des ranges PF très solides qui devraient permettre des prises de décision post-flop plus faciles.

La première partie sera essentiellement consacrée aux ranges PF (pré-flop): nos ranges d'open, d'iso, de 3bet, de call, de 4bet, etc.. A chaque fois j'essayerai de donner des indications pour adapter ces ranges aux profils adverses (reg, nit, fish passif et fish agro), aux stacks effectifs et aux situations. J'essayerai aussi de donner des conseils pour appréhender toutes les situations particulières que l'on peut rencontrer PF.

La deuxième partie traitera du jeu post-flop. Je parlerai d'abord des bons raisonnements à avoir: l'utilisation du REM et les raisons de miser ou de suivre. J'indiquerai ensuite des schémas de jeu standards dans les situations les plus courantes. Ces conseils ne seront pas pas aussi rigides que pour le jeu PF pour lequel il faut surtout suivre rigoureusement des tableaux (même si on les adapte à chaque situation). Pour le jeu post-flop si mes conseils sont en contradiction avec vos reads, suivez ceux-ci! Je donnerai des conseils qui sont corrects EN GÉNÉRAL, mais pas toujours. Vous ferez moins d'erreurs à toujours les suivre qu'à ne jamais les suivre, mais de temps en temps vous aurez remarqué quelque choses chez Vilain qui vous fera penser qu'il faut dévier de mes recommandations. Cette aptitude à sortir d'un jeu standardisé est une qualité primordiale et le sera encore plus aux limites plus hautes, mais là c'est toute la "méthode" qui sera mauvaise. En effet le jeu que je vais présenter ne s'applique qu'aux nano-limites, pour plusieurs raisons:

- 1) Les ranges conseillés ici seront inadaptés aux limites supérieures car trop tights. Je dirais qu'à partir de la NL10 ça devient tendu. Il faut comprendre pourquoi des ranges aussi tights sont corrects en NL2 mais pas au dessus:
- A cause du rake énorme en nano limites. Le rake est le prélèvement du site sur chaque pot joué qui voit un flop. Il est proportionnellement plus élevé dans les plus petites limites. Certaines mains théoriquement légèrement EV+ deviennent EV- (au lieu de vous faire gagner un peu d'argent, elles vous en font perdre), mais aux limites supérieures elles redeviennent EV+ grâce à la baisse du rake.
- Ces mains nécessitent souvent d'être jouées parfaitement pour être gagnantes. Or si vous êtes en NL2 vous commettrez inévitablement des erreurs post-flop, rendant ces mains encore plus perdantes. Il faut comprendre qu'en jouant plus de 21/17 environ, vous serez souvent sur le fil du rasoir post-flop puisque vous jouerez plus de coups compliqués. Ajoutez à ça la faune de la NL2: beaucoup de joueurs récréatifs short stacks qui vous empêcheront de jouer correctement certaines mains (je pense en particulier aux suited connectors (SC) qui ont besoin de FE et de profondeur pour être jouées).

De plus des ranges trop tights vous rendent trop lisibles. En NL2 on s'en fiche, mais à partir des low stakes ça devient problématique.

- 2) Dans cet article je proposerai un jeu principalement exploitant/exploitable qui ne prend pas en compte l'équilibrage des ranges, ni PF, ni post-flop. Ce style de jeu est le plus gagnant (et le plus simple) aux plus petites limites mais sera exploité par vos bons adversaires aux limites plus hautes.
- 3) Le style de jeu proposé est trop low variance. Qui dit low variance dit un peu weak (pas de gros moves ou de gros hero calls, pas de stack off light comme des 5bets bluffs ou de dynamiques agressives) et donc trop exploitable par les très bons joueurs (ou même par tous les joueurs suffisamment agressifs). En NL2 c'est la bonne approche (à mon humble avis), mais au dessus on risque de se faire un peu marcher dessus (à partir de la NL25 je dirais).

Voilà pourquoi suivre quasiment à la lettre les conseils de cet article est correct en NL2 mais pas en NL100. Cependant beaucoup de conseils sont de pur bon sens et vous obligeront surtout à adopter un jeu rigoureux, ce qui vous aidera certainement pour la suite.

La troisième partie sera consacrée au HUD. Le HUD affiche les statistiques de vos adversaires aux tables. Je vous présenterai celles qui sont les plus utiles et vous expliquerai comment les interpréter et les utiliser pour vous adapter aux Vilains (terme du jargon pokeristique qui désigne nos adversaires aux tables, par opposition à Hero qui désigne nous-même).

Quelques mots rapides pour conclure cette introduction sur des sujets parfois délaissés: le mental, la fatigue et l'échauffement. J'ai parlé un peu plus haut de la rigueur dans le jeu, le mental est ce qui va vous permettre de garder cette discipline. C'est la capacité à rester rigoureux lorsque tout va mal qui fait la différence entre ceux qui crushent et les autres. Continuez à faire de bons folds (pas de calls de frustration) et ne changez pas vos ranges. Dans une moindre mesure il vous faudra aussi rester rigoureux en période de run good, car même si les spews sont moins visibles et d'une autre nature, ils sont quand même là. Donc ne vous mettez pas à faire tout et n'importe quoi parce que vous avez l'impression de marcher sur l'eau.

Évitez aussi de jouer fatigué, c'est très important. En effet jouer fatigué est aussi mauvais que jouer tilté: la baisse de concentration altère les capacités de raisonnement et diminue notre rigueur de jeu, et finalement on spew sans forcément s'en rendre compte.

Enfin, un échauffement adéquat est important pour préparer une session et se mettre dans un bon état d'esprit. Je vous conseille donc de commencer chaque session par un petit échauffement de 10-15 minutes environ. Regardez d'abord un bout de vidéo "pour vous donner envie" de jouer. Puis relisez un ou deux passages de ce guide en essayant de bien le mémoriser. Par exemple revoir un tableau de ranges et les commentaires qui vont avec afin de vous en imprégner, puis un passage sur le jeu post-flop en essayant de bien l'assimiler. Ensuite mettez vous dans l'état d'esprit d'une "machine", en vous convainquant de la force de votre jeu basé sur des notions solides. Dites-vous: "je joue comme une machine qui prend les bonnes décisions". Cette auto-suggestion se reflétera sur les tables par un jeu plus assuré sans vous pousser à devenir over-agro (trop agressif). Ça marche pour moi, alors pourquoi pas pour vous?

Note: Comme vous êtes certainement débutant il est possible que j'utilise des termes propres au jargon du poker que vous ne comprenez pas. Dans ce cas-là vous pouvez les chercher dans ce glossaire.
GL à tous.

Chapitre 2 - Ranges pré-flop (PF)

Important: Cavez-vous max. Entrez sur les tables avec 100bb et activez l'auto-rebuy. Tous les conseils que je donnerai ne sont valables que pour le jeu à 100bb deep, le jeu short stack nécessite certaines adaptations.

2.1 - Définitions:

Range: Éventail de mains. Par exemple un range d'ouverture UTG (premier de parole pré-flop) est l'ensemble des mains ouvertes dans cette position.

Open-raise (ou open pour faire plus court) est le fait d'ouvrir le pot en relançant. C'est à dire que tout le monde a foldé avant que la parole ne vous arrive et vous relancez. D'ailleurs quand vous êtes en position d'ouvrir un pot soit vous foldez soit vous relancez mais vous ne limperez jamais (open-limp). Je ne détaillerai pas les raisons pour lesquelles c'est mauvais ici mais croyez-moi c'est ce qu'il y a de mieux à faire. On utilise aussi le terme de RFI (raise first in).

Sizings: Montants de mises.

Premiums: Ce sont les meilleures mains de départ. AA KK QQ AKs AKo. Attention, elles sont très fortes pré-flop mais peuvent devenir très moyennes voir faibles post-flop sur certains types de tableaux. Savoir les lâcher quand la situation l'exige sera absolument indispensable si vous voulez être gagnant.

Broadways offsuit et suited: Les broadways sont les mains comportant deux cartes égales ou supérieures au T (10) qui ne sont pas des paires. Offsuit signifie qu'elles ne sont pas assorties, c'est à dire deux cartes qui ne sont pas de la même couleur (pique, cœur, carreau, trèfle). Par exemple AhQs ou KcTs. Et suited qu'elles sont assorties comme AsTs ou KdQd.

PP: Désigne les pocket pairs, c'est à dire les paires servies.

Axs et Axo: Ax désigne une main comportant un As avec une autre carte. Axs signifie que notre main est suited (assortie), alors que Axo signifie qu'elle est offsuit (dépareillée).

SC ou suited connectors: Ce sont les mains avec deux cartes qui se suivent et assorties comme 9s8s.

1 et 2 gappers: Gapper signifie "trou". Les 1 gapper sont donc des mains avec un "trou" entre les deux cartes, comme 9s7s et les 2 gappers celles qui ont deux "trous" comme 8c5c. Il existe aussi les 3 gappers. Ces mains peuvent faire des quintes et des couleurs (si elles sont suited), mais plus il y a de gaps plus leur potentiel diminue.

OOP: Hors de position, vous parlez avant votre adversaire.

IP: En position, vous parlez après votre adversaire.

Equity (équité): Valeur (ou "chances de gagner") de notre main face à l'éventail (range) de notre (nos) adversaire(s). Généralement exprimé en %.

Outs: Cartes à venir qui améliore notre main. Nous devons compter nos outs pour connaître notre équité. Il suffit pour cela de multiplier le nombre d'outs par deux pour calculer nos probabilités de toucher sur la street (le tour d'enchère post-flop) suivante, et par quatre pour les deux streets suivantes.

Draw: Tirage.

Combo-draw: Combinaison de draws (tirage couleur + tirage suite par exemple). 12 à 21 outs. A partir de 15 outs on considère que notre main est extrêmement forte et suffisante pour partir à tapis au flop.

FD: Flush draw, tirage couleur. 9 outs (19% de chances de toucher sur une street et 35% sur deux streets).

OESD: Open-Ended Straight Draw. Tirage quinte ouvert (par les deux bouts). 8 outs (17% de chances de toucher sur une street et 32% sur deux streets).

Gutshot: Tirage quinte ventrale. 4 outs (9% de chances de toucher sur une street et 17% sur deux streets).

FE: Fold Equity, c'est à dire les "chances" de faire passer Vilain. Si on pense souvent faire folder Vilain, on dit qu'on a beaucoup de FE. Plus notre FE est grande, moins nous avons besoin d'équité pour tenter un bluff.

EV (expected value ou espérance de gain): Ce que notre action va nous rapporter en moyenne. Si elle est EV+ elle nous fera gagner de l'argent, si elle est EV- elle nous en fera perdre, et si elle est EV0 elle ne nous ferra ni perdre ni gagner de l'argent.

GU (give up): Abandonner le coup.

Stack off: Partir à tapis.

Fish: Joueur récréatif.

Reg: Joueur régulier. Normalement meilleur que les joueurs récréatifs. On parle de "reg-fish" pour désigner un mauvais reg.

NIT: Joueur très serré.

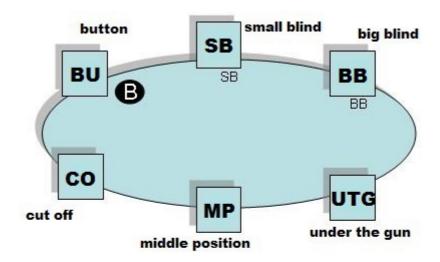
TAG: Reg tight (serré) agressif.

LAG: Reg loose (large) agressif.

CS: Calling station, se dit d'un joueur collant qui fold peu.

Weak: Faible. Une top pair weak est une top pair pas très forte. Un joueur weak est un joueur trop craintif qui va peu bluffer et fera pas de call light.

2.2 - Tableau par position

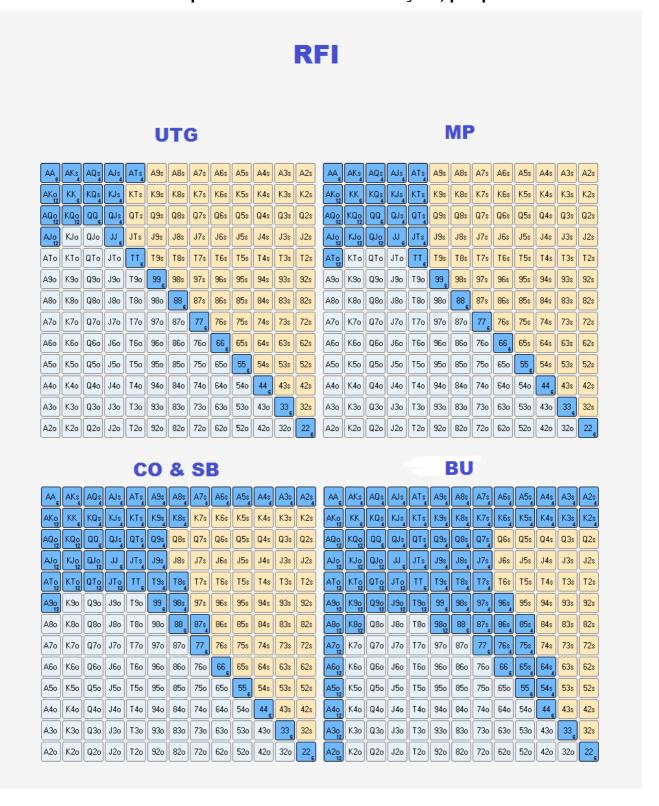


ordre de parole pré-flop:	ordre de parole post-flop:
1: UTG	1: SB
2: MP	2: BB
3: CO	3: UTG
4: BU	4: MP
5: SB	5: CO
6: BB	6: BU

Durant cet article les positions UTG et MP seront souvent regroupées en une seule, EP (pour "early position" ou position précoce) par opposition à LP (pour "late position" ou position tardive).

2.3 - L'open-raise

2.3.1 - Tableau des mains que vous ouvrirez en relançant, par position:



2.3.2 - Sizing d'open

Je pense proposer les ranges les plus tights acceptables. Plus tight, on va rater trop de situations EV+, mais plus loose on risque de commettre trop d'erreurs si on manque d'expérience. Donc si votre expérience est faible, suivez à la lettre ces ranges. Mais au fur et à mesure que vous progresserez élargissez-les afin de gagner plus en jouant des mains plus délicates mais rentables. Ceci sera vrai pour tous les ranges que je vais proposer.

Avant de détailler les ranges par position je vais parler des sizings d'open. Personnellement j'ai toujours ouvert à 3bb en NL2 à toutes les positions, mais ça peut être une bonne chose d'ouvrir à 4bb en position précoce (UTG et MP) dans les plus petites limites. D'abord nous voulons éviter d'être suivi par trop de joueurs (il est plus difficile de remporter un coup en multiway). Ensuite nous seront souvent OOP et voulons faire "payer la position" à nos adversaires. Nous décourageons aussi les 3bets lights des autres regs. Et enfin, comme nous avons un range tight dans ces positions, nous voulons tout de suite faire gonfler le pot avec une main souvent favorite. Ce dernier argument me semble le seul vraiment important. Je vous laisse décider de vos sizings d'open UTG et MP. Vous pouvez même choisir un compromis en ouvrant à 3.5bb. Par contre dans les autres positions je vous conseille d'ouvrir à 3bb car vos ranges y seront plus looses et vous ne voulez pas forcément tout de suite faire grossir le pot. Par exemple si vous ouvrez 42% de vos boutons votre risk reward (retour sur risque) sur vos vols de blindes est moins bon en ouvrant à 4bb plutôt qu'à 3bb, et en plus vous ne pourrez que peu défendre sur les 3bets qui seront plus gros. La seule exception que je vois est si vous avez de grosses baleines en blindes qui ne font pas attention à vos sizings, dans ce cas-là vous pouvez ouvrir plus cher avec vos meilleures mains. Quant au min raise (2bb) et l'open à 2.5bb, je pense qu'il sont inutiles en NL2. L'idée d'ouvrir peu cher est de pouvoir beaucoup voler du BU et de pouvoir plus défendre sur les 3bets, mais comme même au BU je vous conseille un range relativement strong (à mon avis trop tight pour ouvrir à 2bb ou 2.5bb mais trop loose pour ouvrir à 3.5bb ou 4bb) rester à 3bb me semble meilleur. Vous commencerez à diminuer vos sizings de steal lorsque vous élargirez vos ranges. Dans le cas de joueurs short stacks en blindes je vous conseille plutôt de resserrer vos ranges que de diminuer vos sizings, notamment en retirant les mains "à potentiel".

Note: tous les conseils post-flop sont donnés pour des pots en HU (head up, pots à deux joueurs). En cas de multiway se référer à la partie 2, le jeu post-flop.

2.3.3 - Positions

UTG:

Evidemment très tight. Notre premier but est d'isoler un joueur récréatif en ayant la position sur lui avec une main qui domine son range. UTG nous seront rarement IP et nous nous retrouverons souvent en multiway avec des short stacks, il nous faut donc un range très strong afin de compenser.

A noter que les nano PP (44-) ne sont pas très rentables, mais je pense qu'en micro limites ça reste correct de les ouvrir. Gardez cependant en tête qu'elles ne vous feront pas énormément gagner. Post-flop si vous n'avez pas hit votre set, vous ferez un CBet uniquement en HU contre des joueurs qui ne s'accrochent pas trop et sur un flop sec, et un 2 barrel que sur une carte montante qui ne connecte pas le flop (vous transformez votre main en bluff).

Les broawdays ne seront pas des mains très rentables non plus dans cette position. Soyez prudent post-flop avec vos top pairs possiblement dominées, en particulier contre les regs.

Seules les PP moyennes et les premiums vous rapporteront correctement UTG.

MP:

Nous gardons les mêmes idées et restons très tights. Nous jouerons quand même toutes les broadways suited et les bonnes broadways offsuit. Avec ce range vous dominerez assez bien les ranges des joueurs récréatifs mais restez encore prudent face aux regs.

CO:

Le CO est la position intermédiaire. Ni tight comme en EP (early position, UTG et MP), ni loose comme au BU.

Par rapport aux ranges en EP, nous avons rajouté plus de mains dominées, mais aussi on commence à jouer des mains dites "à potentiel". Comme nous aurons assez souvent la position (il n'y a que le BU à faire folder), ça devient OK de jouer ces mains avec l'initiative (c'est très important de les jouer avec l'initiative, et le plus facile est de l'avoir PF plutôt que de la récupérer post-flop).

Les mains dominées (Ax, broadways faibles et Kxs/Qxs) seront facilement pot control le cas échéant post-flop si vous êtes IP. Ces mains ne prendront pas 3 streets de value (flop+turn+river) mais comme vous aurez l'initiative et la position il vous sera facile de pot control (contrôler la taille du pot) à un moment ou un autre. Avec les mains de valeur moyenne qui sont WA/WB (voir glossaire), c'est à dire des mains faites solides (peu de chances de se faire "rattraper" par votre adversaire si vous êtes devant, et peu de chances de le "rattraper" si vous êtes derrière, typiquement des TPWK et 2[sup]nd[/sup] pairs assez hautes sur des flops plutôt secs), vous allez souvent c/b (check back, c'est à dire checker en position après un check de Vilain) au flop et payer au moins un bet ensuite. OOP il vous faudra checker à un moment ou un autre en espérant un c/b de votre adversaire. L'idée principale avec les mains moyennes est de miser ou de call 1 ou 2 streets (selon la force de la main) mais de ne pas jouer pour 3 mises post-flop. Avec des paires plus fragiles (paires plus basses et/ou plus de draws possibles) vous allez souvent CBet (bet/fold 60% pot sur flop sec et 2/3 pot sur flop semi-drawy), puis soit 2 barrel au turn et c/b river, soit c/b turn et aviser river selon le board et Vilain. Avec les mains très dominées on va essayer de c/b au turn et encore de c/b river. Avec une paire faible comme avec air sur un board très drawy on va généralement tout de suite abandonner le coup (conseil toujours valable quelque soit la situation).

Les mains "à potentiel" (tout ce qui est suited ou connecté, ici les Axs les Kxs les Qxs les SC 87s+ les 1 gappers T8s+). Au CO il n'y a pas de mains très faible (comme des low SC), donc à part les Axs vous ferez des paires pas trop basses (les high et middle SC sont plus fortes que les low SC, c'est une évidence mais beaucoup de joueurs ne font pas vraiment la différence). Donc si vous frappez une paire, jouez-la comme les mains dominées en pot contrôlant à un moment du coup.

Avec vos draws vous allez presque toujours CBet. Au turn, si vous êtes IP vous n'enverrez un 2 barrel en bluff que si vous pensez avoir de la FE. Donc sur une blank (carte basse déconnectée du flop ou doublette) vous allez c/b et prendre une carte gratuite. OOP vous ne pouvez pas c/c (check/call), donc 2 barrel avec FE et/ou équité correcte (bon draws, 8 outs+) et c/f (check/fold) sur blank avec draws faibles (type gutshot). Un point sur les gutshots OOP: Gutshot + 2 over-cards, vous allez presque toujours 2 barrel. Gutshot + 1 over-card: il vous faudra plus de FE, donc sur les blanks n'envoyez de 2 barrel que si vous pensez que le range de Vilain est faible (reg qui float beaucoup par exemple ou récréatif qui aime bien call une fois "pour voir"). Gutshot sans over-card: ce type de main ne sera déjà CBet que sur les flops pas trop drawy (et check/fold sinon dès le flop). Au turn il faudra avoir encore plus de FE qu'avec 1 over-card pour envoyer un 2 barrel, mais comme on joue plus sur la FE que sur notre équité ça se joue à peu près pareil au turn.

Si vous vous sentez à l'aise, vous pourrez ouvrir un peu plus de CO, en rajoutant des low SC (54s+), des 1 gappers (86s+) ainsi que K7s Q8s J8s et A8o. Ces mains sont un tout petit peu plus difficiles à jouer et je vous conseille de ne les jouer que si le BU ne vous pose pas de problème (nit ou joueur weak post-flop).

BU:

Position maîtresse du poker car vous aurez toujours la position. Vous aurez ici votre range le plus loose. J'ai quand même essayé de garder des mains soit avec une bonne équité (qui frappent des paires correctes), soit avec une bonne jouabilité (qui vous permettrons de jouer des draws agressivement). Les plans de jeu post-flop seront les mêmes qu'au CO, avec un range un peu plus faible mais compensé par le fait que vous aurez toujours la position et que les ranges de vos adversaires seront aussi souvent assez faibles.

Lorsque vous déciderez de jouer plus loose, c'est au BU que vous commencerez à rajouter des mains. La première étape sera de repérer les bons spots. Si vous avez deux joueurs tights dans les blindes vous ouvrirez plus souvent. Mais pour l'instant apprenez à jouer les mains que je vous propose.

SB:

Comme pour cet article je privilégie le jeu en position j'ai décidé de mettre un range en SB très tight (le même qu'au CO). En réalité il est semi-loose, mais théoriquement les ranges de SB devraient être loose car nous affrontons un seul range random (aléatoire) et que le vol de blindes est le fondement principal du poker. Mais concrètement en NL2, avec un niveau débutant, je vous propose un range qui vous mettra moins dans l'embarras post-flop. Cependant, je pense qu'il est déjà important en NL2 de repérer les spots évidents et avoir une BB tight à sa gauche en est un. Dans ce cas-là vous pouvez ouvrir votre range du BU (et plus encore si vous avez un NIT en BB). Par contre si votre open est light, votre move est EV+ en tant que tel, donc si vous êtes suivi n'allez pas spew post-flop et ne lancez pas de gros bluffs (surtout qu'en BvB les joueurs sont plus suspicieux).

Avec le range proposé, jouez-le comme au CO en étant OOP, mais en bluffant un peu moins, comme je viens de le dire dans cette situation les Vilains vous croiront un peu moins.

2.4 - L'iso-raise (raise d'isolation)

Un iso-raise est un raise après qu'un ou plusieurs joueurs ont limpé (fait de suivre la bb) dans le but d'isoler un seul adversaire. Il est en effet plus facile de gagner le coup avec l'initiative contre un seul adversaire. Je parlerai aussi de l'over-limp, c'est à dire du limp après qu'un ou plusieurs joueurs ont déjà limpé.

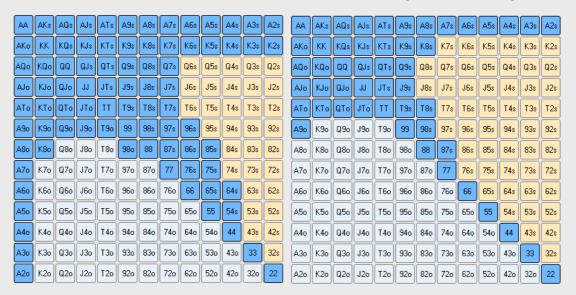
Prenez l'iso-raise très au sérieux car il s'agit d'une des situations les plus rentables. Cependant vous resterez ici encore assez tight dans vos ranges, surtout OOP ou contre plusieurs limpers car le problème en NL2 c'est qu'on a parfois du mal à isoler un seul joueur sur des tables full récréatifs. Avant de présenter toutes les situations j'aimerais préciser qu'il vous faudra ajuster vos ranges non seulement au joueur que vous voulez isolez, mais aussi à ceux qui restent à parler après vous. Par exemple si vous n'avez qu'un seul limper mais qu'il reste deux joueurs qui rentrent dans tous les coups à parler après vous, rapprochez-vous du range d'isolation contre plusieurs limpers.

Vos sizings d'isolation seront par défaut: **3bb** + **1bb** par limper + **1bb** si **OOP** (sauf éventuellement si Vilain est short stack, moins de 40bb deep environ) capé à 7-8bb sauf avec grosses premiums contre des joueurs vraiment très collants.

Iso-raise

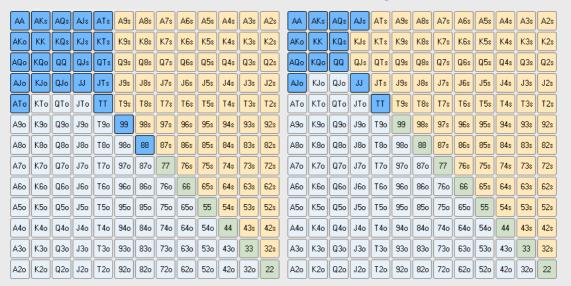
BB vs SB 40bb+ deep*

IP vs 1 limper 40bb+ deep*



OOP vs 1 limper ou IP vs 2+ limpers

toujours iso-raise



si votre main n'est pas assez forte pour iso-raise vous pouvez over-limp avec le range "iso IP vs 1 limp 40bb+ deep, vous folderez tout le reste

*: Contre les short stacks vous isolerez avec le range "OOP vs 1 limper ou IP vs 2+ limpers" La situation où nos iso-raises seront les plus looses sera en BB contre un open-limp de la SB. En réalité il s'agit d'un abus de langage puisqu'on n'isole pas notre adversaire, effectivement nous ne sommes déjà plus que deux dans le coup. Si Vilain n'est pas short stack nous isolerons avec un range proche de notre range d'open du BU. Entre notre FE PF (Vilain sera toujours OOP et aura souvent limpé une main faible croyant pouvoir voir un flop pour pas cher) et la possibilité de gagner le coup au flop sur un CBet, nous avons un moves extrêmement profitable. Le plan de jeu post-flop sera identique à celui que l'on aurait eu en ouvrant du BU (même range et toujours IP).

Si Vilain est short stack soyez plus tight et ne raisez qu'avec des mains suffisamment solides (88+ et broadways). Et si Vilain est très short stack ne raisez qu'avec des mains avec lesquelles vous pouvez assumer un limp/re-raise all in.

La deuxième situation la plus profitable sera d'isoler un seul limper non short stack en étant IP, si possible au BU pour éviter des cold calls d'autres joueurs IP sur vous. Cette fois il s'agit réellement d'essayer d'isoler un joueur. Je recommande un range proche de celui d'open du CO avec les mêmes plans de jeu post-flop. Evidemment vous serez plus tight au CO qu'au BU et encore plus en MP. A vous de moduler ce range selon votre position et les joueurs qui restent à parler, mais restez assez proche du range conseillé. Contre les open limps de joueurs short stacks, suivez les mêmes conseils qu'en BB vs SB.

Si vous êtes IP mais qu'il y a eu au moins deux limps avant vous je vous conseille d'être relativement tight à cause du risque plus important de multiways. Vous n'isolerez plus les petits Axs, les smalls PP ni les SC et vous vous contenterez de les over-limp (limper derrière d'autres limpers). Comme vous serez souvent IP vous pourrez plus facilement voler les pots orphelins post-flop lorsque personne ne montrera d'intérêt.

Si vous êtes OOP face à un seul limper vous pourrez isoler avec le range précédent. Comme vous serez hors de position je vous conseille d'avoir un range assez solide pour relancer. Au limites plus hautes vous ne pourrez plus jouer comme ça et vous relancerez beaucoup plus loose mais en NL2 restez tight dans cette situation.

Enfin, OOP face à plusieurs limps vous serez extrêmement tight pour iso-raise. A la limite si vous n'avez que deux limpers et que le second est en SB vous pourrez vous rapprocher du range précédent puisque vous aurez quand même la position relative sur un des deux joueurs.

2.4.1 - Jouer les pots limpés.

Au flop vous miserez vos draws et vos paires si elles ne sont pas trop faibles par rapport au tableau (GU les weak pairs sur board drawy) et miserez souvent encore au turn. Vous pouvez aussi check/call (c/c) vos mains WA/WB flop et turn et aviser river, en particulier avec des TPNK (Top Pair No Kicker). River, si vous avez miss vos draws joués agressivement (bet flop et turn), évaluez votre FE selon l'évolution du tableau, mais ce sera assez souvent un GU. Idem pour les weak pairs. Au flop si quelqu'un bet avant vous, jouez vos draws moyens (8-9 outs) et vos mains faites moyennes (TPWK (Top Pair Weak Kicker) ou 2nd pair suffisamment solide) plutôt passivement (suivez tant que les cotes sont bonnes) et attendez de toucher un gros jeu pour raise. L'idée principale avec air (rien) dans les pots limpés est de tenter de petits bluffs quand personne ne montre d'intérêt et de rapidement GU sinon. Ces bluffs prendront souvent la forme (après un check général au flop) d'un bet 4/5 pot turn (sur une carte qui n'améliore pas trop les ranges adverses) puis encore bet 4/5 pot river si vous n'avez été call que par un seul joueur. Évitez en général de bluffer les pots multiways hauteur As ou comportant des cartes moyennes/hautes connectées. Avec vos SV (showdown value, ou valeur à l'abattage) faibles, comme des paires basses ou des As high (hauteur As), essayez d'allez à l'abattage gratuitement en multiway ou pour très peu cher en HU (head up, pots à deux joueurs).

2.5 - Ranges et stratégies de jeu face à un open-raise

Cette section est à mon avis la plus importante du jeu pré-flop. En effet il est facile d'adopter un range d'open-raise solide et gagnant (vérifiez, vous êtes certainement bien gagnant dans les situations où vous êtes le premier à raise), mais il est beaucoup plus difficile de définir des stratégies de défense. Plusieurs raisons à ça (sans entrer dans les détails):

- Il y a plus de paramètres à prendre en compte: sizings et ranges d'open de Vilain, son profil et son stack, doit-on 3bet ou call, quelle incidence a le fait d'être OOP, etc.. Tout ça fait qu'on peut facilement se tromper et call là où il est préférable de 3bet ou call une main trop dominée par rapport au range de l'open raiser (erreur classique).
- On a trop tendance à call de mauvaises mains quand on est débutant. J'ai parlé des mains dominées qui peuvent vous faire perdre beaucoup (des KJo vs open UTG par exemple), mais c'est aussi le cas des mains dites "à potentiel" (suited connectors, Axs, voir nano PP) qui qui sont en réalité des mains faibles avec un fort déficit d'équité que vous devrez souvent abandonner post-flop. En général il vous faudra plus 3bet ou fold que call ces mains (3bet bluff IP avec les mains dominées pour leurs bloqueurs et 3bet bluff IP et OOP les mains "à potentiel" pour leur jouabilité (sauf les PP)).

Il faut garder en tête quelques idées générales:

- Nous allons 3bet en value des mains qui sont en avance sur les ranges d'open/call 3bet ou d'open/4bet de Vilain. Dans le paragraphe sur les 3bets mergés et 3bets polarisé nous reviendrons là-dessus.
- Nous allons call des mains suffisamment fortes face au range d'open de Vilain mais qui sont dominées par son range de call 3bet ou de 4bet. Nous essayerons généralement d'avoir des mains ayant au moins 45% d'équité IP et 48% OOP face au range d'open de notre adversaire, en privilégiant celles qui ont une bonne jouabilité (broadways suited en particulier) au dépens de celles qui ont parfois une meilleure équité mais peu de jouabilité (des Axo ou les broadways offsuit par exemple) et de celles qui ont une bonne jouabilité (du moins c'est ce qu'on pense) mais une équité médiocre (les SC et 1-2 gappers). Notre range de call sera donc un compromis entre équité (force intrinsèque de notre main) et jouabilité ("hitabilité" ou "flopabilité", c'est à dire le pourcentage de fois qu'on touche le flop, que ce soit une bonne paire ou un draw, plus il est élevé plus notre main est "jouable"). On pourrait résumer par l'équation suivante: profitabilité = équité + jouabilité. Cette équation est valable pour tous nos ranges et pas uniquement pour ceux de call. Dans le cas de raise ou de 3bet c'est important afin de pouvoir souvent continuer l'agression post-flop, et dans le cas du call pour ne pas devoir trop souvent abandonner le coup post-flop parce qu'on a complètement raté le flop. On rajoutera aussi beaucoup de PP car le setmining est très rentable en micro limites, mais nous seront très attentif aux cotes offertes et les petites PP ne seront pas dans nos ranges "par défaut". Les PP moyennes par contre seront presque toujours dans nos ranges de call car elles ont une très bonne équité qui compense leur moins bonne jouabilité par rapport aux broadways suited.

Pour résumer nos ranges de call comprendront des mains trop faibles pour être 3bet mais trop fortes pour être foldées, très orientés PP moyennes et broadways suited auquelles on rajoutera de très fortes broadways offsuit. On comprend pourquoi l'évaluation des ranges adverses est particulièrement important pour ne pas se tromper. En cas de doute, en particulier contre des ranges strongs (open d'un NIT ou gros sizing) ou OOP, préférez folder vos broadways que call et faire des erreurs post-flop. Le gros de vos gains se fera dans les pots où vous aurez l'initiative.

• Et enfin nous allons 3bet bluff (uniquement dans des situations de 3bet polarisé) soit des mains tout juste trop faibles pour être call, c'est à dire des mains qui sont dans le haut de notre range de fold (Axs et broadways), soit parfois des mains ayant une équité faible mais avec une bonne jouabilité post-flop et qui sont assez éloignées des ranges de call de l'open raiser (des suited connectors par exemple). De manière générale, et c'est aussi vrai pour le jeu post-flop, nous bluffons avec nos mains qui se situent dans le haut de notre range de fold, tout en estimant notre FE.

Un conseil important: pendant vos reviews de sessions faites beaucoup de travail d'équité avec des calculateurs d'équité comme Equilab ou Flopzilla, vous verrez que des mains que vous êtes tenté de call possèdent souvent soit un déficit d'équité, soit un déficit de jouabilité, elles possèdent donc une profitabilité douteuse.

Sizings de 3bets:

Il s'agit là des sizings minimums, vous pouvez légèrement les augmenter. En cas de squeeze, s'il y a eu plus d'un call, rajoutez au moins 2bb.

vs open 2bb: 8bb IP et OOP. 10bb en cas de squeeze.

vs open 2.5bb: 9bb IP et OOP. 11bb en cas de squeeze.

vs open 3bb: 9bb IP et 10bb OOP. 12bb IP et 13bb OOP en cas de squeeze.

vs open 3.5bb: 11bb IP et 12bb OOP. 14bb en cas de squeeze.

vs open à 4bb: 12bb IP et OOP. 15bb en cas de squeeze.

Contre un open plus cher, faites 3 fois le montant (3bet en value uniquement).

Stratégies de 3bets mergés et de 3bets polarisés.

3b mergé: Stratégie de 3bet sans bluff mais avec un pole value élargi. Nous cherchons d'abord à faire gonfler un pot dans lequel nous sommes favori. Pour cela il faut que Vilain puisse call notre 3bet avec des mains moins bonnes que la notre. Un bon profil à 3bet mergé sera un joueur qui open beaucoup de mains (attention à tenir compte de son range dans une position donnée, il peut être loose au BU mais tight en EP) et qui call beaucoup les 3bets. Je dirais qu'à partir de 50-60% de call 3bet (donc d'un fold to 3bet inférieur à 40-50% environ) et de 15-20 de PFR, on peut commencer à 3bet mergé. Plus son fold to 3bet sera bas et son PFR haut, plus nous pourrons élargir notre range de 3bet. Cependant nous garderons un range suffisamment solide pour ne pas nous mettre dans des coups trop compliqués, en particuliers OOP. Si nous nous loosifions trop, notre avance d'équité ne sera plus très importante. Si Vilain est short stack nous ne 3betterons que votre range de stack off.

Nous ferons aussi attention à la stat de 4bet de Vilain. Même si nous 3bettons en value, nous ne 3bettons pas notre range de stack off, contrairement à une stratégie de 3bet polarisé. Deux cas:

- Le plus courant, Vilain 4bet peu ou moyennement (15%-). Nous voulions qu'il call avec moins bien, il nous dit qu'il a mieux nous foldons le bas de notre range et partons à tapis avec le haut de notre range (KK+). Pour le milieu de notre range (QQ JJ et AK), nous sommes face à une décision. Plus son image sera agressive ou son stack petit et plus nous aurons tendance à stack off (être prêt à partir à tapis), mais si pour une raison ou pour une autre vous le soupçonnez de ne 4bet qu'un range très strong, il n'est pas forcément mauvais de 3bet/fold ces mains. Par défaut vous appliquerez les ranges de stack off selon les stacks proposés en fin de chapitre.
- Parfois nous avons des joueurs over-agros qui non seulement open beaucoup et fold peu sur les 3bets, mais qui en plus 4bet énormément (20%+). Du coup nous adopterons une stratégie différente contre eux et n'aurons pas de range de 3bet/fold. Notre range de 3bet ne comportera que des mains avec lesquelles nous sommes prêt à stack off. Ce range dépendra du profil de Vilain et de son stack.

3b polarisé: Stratégie de 3bet avec un pole bluff et un pole value strong. Notre pole value sera notre range de stack off. Pour notre pole bluff nous choisirons essentiellement des mains se trouvant dans le haut de notre range de fold (un peu trop mauvaises pour être call) en privilégiant les bloqueurs IP (Axs et broadways, auxquels on rajoutera parfois quelques SC) et des mains à bonne jouabilité OOP qui hit (touchent) souvent les flops (Axs broadways suited et grosses SC et 1-2 gappers). Un bloqueur est une carte qui "bloque" les combinaisons de mains très fortes chez Vilain. Les meilleurs bloqueurs sont les As qui réduisent les combinaisons de AA AK AQ chez Vilain, les King qui bloquent KK et AK, et dans une moindre mesure les Queen qui bloquent QQ et AQ. Nous adopterons une stratégie polarisée contre les joueurs qui foldent beaucoup sur les 3bets, au moins 60% et mieux encore plus de 70%. Attention, lorsque vous placez un 3bet-light et que Vilain vous call, son range est sans doute très fort. Votre move était EV+ en tant que tel, donc vous serez solide post-flop et éviterez de trop bluffer. Ne faites de CBet qu'avec équité ou sur un flop scary pour Vilain.

Dans certaines situations nous devrons légèrement mixer nos stratégies de 3bet. Je pense aux situations de combats de blindes. En effet il sera profitable de 3bet des JJ et AQ en value même contre des profils contre qui nous adoptons une stratégie de 3bet polarisé, puisque même ces profils défendrons dans ces positions des mains moins bonnes (comme TT ou AJs). Nous risquons donc de nous retrouver dans des situations compliquées lorsque nous affrontons un 4bet. En NL2, pas de leveling et tant pis foldez JJ et AQ. Vous vous ferez parfois bluffer, mais toutes les fois où il callera avec moins bien ou foldera compenseront. Aux limites plus hautes où vous aurez une image plus agressive et ou les Vilains auront plus de 4bets-bluffs, il deviendra plus souvent mauvais de 3bet/fold ces mains en combats de blindes, mais pour l'instant jouez le plus low variance et le plus propre possible.

Note importante: Toujours savoir si on 3bet/5bet ou 3bet/fold avant d'effectuer un 3bet. Si notre main est assez forte mais qu'on ne sait pas quoi faire contre un 4bet, il faut mieux call que 3bet. De même, vous n'aurez pas de range de call 4bet. Si vous faites face à un 4bet, soit vous foldez, soit vous faites tapis. Deux exceptions toutefois: Sur un tout petit 4bet les cotes peuvent être alléchantes si nous sommes assez profond. Et si nous sommes très deep (grande profondeur de tapis), nous pouvons exceptionnellement 3bet/call des mains comme QQ et AKs et jouer post-flop (évitez cependant de spew si Vilain montre beaucoup de force).

2.5.1 - Comment jouer les différents types de mains:

Premiums:

Grosses paires (QQ+).

AKs et AKo.

Je vais différencier deux types de premiums:

- Les bigs premiums que sont AA et KK. Avec ces mains vous serez presque toujours prêt à partir à tapis PF. Avec KK dans des cas extrêmes très rares, si vous êtes extrêmement deep ou si Vilain ne 3bet+ que KK+ (vous trouverez surtout ce profil en full ring), alors exceptionnellement vous pourrez lâcher KK face à un 4bet.
- Les autres premiums, QQ AKs et AKo. En nano limites il n'est pas forcément bon de partir à tapis PF avec ces mains. La façon de les jouer dépendra donc de l'évaluation des ranges adverses. Pour simplifier, si vous êtes face à un profil contre qui vous adoptez une stratégie de 3bet polarisé, je pense qu'il est plus souvent bon de juste call ces mains face à un open en EP. Par contre en combats de blindes (à partir d'un open du CO) je pense qu'un stack off PF (3bet/5bet) avec ces mains est OK. Sauf face à un NIT. Par exemple si un 20/5 open à 5bb au CO et vous n'avez pas le read comme quoi il open limp ses KK+, vous devriez vous contenter je just call et jouer prudemment post-flop.

Semi-premiums:

IJ

AQs et dans une moindre mesure AQo.

Je reparlerai de AQs avec les autres broadways suited, de AQo avec les autres broadways offsuit et de JJ avec les autres PP moyennes, mais comme ces mains possèdent quelques spécificités je les traite aussi ici à part.

En gros ces trois mains sont de bonnes mains face à un open en EP et doivent être call le plus souvent (ou 3bet mergé contre les bons profils), mais deviennent très fortes face à un open en LP et méritent très souvent d'être 3bet, mais pas forcément pour stack off. En terme d'équité il est préférable de 3bet/5bet-shove des PP que AQ (plus forte équité contre un range de stack off), alors pourquoi 3bet AQ et pas 99 contre un open du BU? D'abord parce que nous ne voulons pas partir à tapis PF mais nous faire call par des mains qu'on domine. Et AQ dominera beaucoup de mains d'un range de call standard en LP alors que les PP moyennes ne seront souvent qu'en flip (50% d'équité en moyenne), ce qui nous amène à la seconde raison: la facilité de jeu post-flop. Les PP moyennes sont des mains difficiles à jouer OOP alors que AQ nous fera commettre moins d'erreurs, soit nous n'aurons rien soit nous aurons une top pair très solide. Quand vous aurez un meilleur niveau de jeu il vous faudra 3bet en combats de blindes les PP moyennes (au moins TT) pour value car votre niveau de jeu post-flop vous le permettra et que vous dominerez suffisamment les ranges de call 3bet en combats de blindes (surtout si vous avez une image agressive), mais pour l'instant contentez vous de les call.

Les broadways offsuit.

Ce sont en général de très bonnes mains d'attaque mais plus difficiles à jouer en call sans l'initiative. Elles touchent le flop assez peu souvent et quand elles le touchent elles peuvent être dominées. Vous allez cependant call les plus fortes (si elles ne sont pas 3bet): celles qui dominent le range de votre adversaire et qui vous permettrons parfois de suivre un CBet même si elles ne touchent pas de paire (stratégie de float avec over-cards solides). Attention pour évaluer la force de ce type de mains vous devez absolument l'évaluer face au range de Vilain et non pas en valeur absolue. Je m'explique, face à un open UTG d'un nit, KQo est une main assez mauvaise et sera foldée (son équité est vraiment faible), même IP. Mais face à un open d'un reg standard au BU elle devient beaucoup plus forte et sera au moins call. Pour faire simple, nous n'allons défendre que les très grosses broadways offsuit face à un open en EP (AQo+), mais baisserons nos exigences au fur et à mesure que le range de Vilain sera plus loose pour la plupart du temps défendre AJo+ et KQo, et dans les situations les plus looses (BB vs BU et BB vs SB) nous pourrons les défendre à peu près toutes si Vilain est suffisamment large.

Ces mains peuvent souvent être plus intéressantes à 3bet. Vous allez les 3bet dans deux cas:

- En 3bet mergé lorsque vous savez que votre adversaire call les 3bets avec des mains dominées (vous allez 3bet KJo parce que vous savez que Vilain call les 3bets avec des KTo-ou des QJo- ou encore toute sorte de mains moins bonnes comme des J90 ou des 87s..). A part les grosses broadways offsuit (AQo et parfois AJo ou KQo) je vous conseille de surtout les 3bet IP car ces mains peuvent devenir casse-gueules post-flop hors de position lorsque vous n'êtes pas sûr d'être suffisamment en avance sur le range de Vilain. IP vous pourrez plus souvent contrôler le coup le cas échéant.
- En 3bet polarisé lorsque votre main est trop faible pour être call (déficit d'équité et manque de jouabilité qui la rendent non profitable à être call). L'idée est de 3bet en bluff en profitant des bloqueurs, surtout avec les Ax et Kx. Comme ces mains possèdent peu de jouabilité post-flop je vous conseille de surtout les 3bet bluff en étant IP, vous serez normalement moins souvent call.

Dans tous les cas, lorsque vous 3bettez, sachez si vous le faites en value ou en bluff.

Pour les mêmes raisons que le 3bet bluff, ces mains pourrons régulièrement servir pour 4bet bluff, j'y reviendrai dans une autre section.

Les broadways suited.

Avec les PP se sont les mains les plus profitables à défendre. Elles possèdent équité et jouabilité. Elles seront donc plus défendues que les broadways offsuit. En réalité les broadways offsuit représenteront un peu plus de combos, mais nous défendrons des broadways suited avec des valeurs un peu plus faibles (nous défendrons par exemple KQs et KJs là où nous ne défendrons que KQo, mais cette dernière main possède plus de combos que les deux autres réunies). De prime abord elles n'ont en moyenne que 3% d'équité de plus que les broadways offsuit et pourtant leur profitabilité est bien plus grande. En effet alors que les broadways offsuit frappent une paire au flop une fois sur trois, avec les broadways suited vous pourrez mettre plus de pression, grâce à vos floats avec vos draws (vous aurez par exemple un FD (flush draw) 11% du temps), ou vos check/raise (c/r) vs CBet en semi-bluffs avec des backdoors + gutshot par exemple.

De plus lorsqu'elles sont trop faibles pour être call, ces mains sont excellentes à 3bet bluff: Elles ont des bloqueurs (comme les broadways offsuit et les Axs) et possèdent une bonne jouabilité post-flop (on peut barreller nos draws ou nos draws backdoor plus souvent qu'avec les broadways offsuit). Ce qui a été dit pour les 3bets avec les broadways offsuit est aussi valable pour les broadways suited, et vous pourrez en plus plus souvent les 3bet OOP grâce à leur meilleure jouabilité.

Les middle PP, 88-TT.

Vous pouvez rajouter JJ si l'open est en EP.

Avec les broadways suited se seront les mains les plus défendues, mais elles le seront un peu différemment. D'un coté elles possèdent moins de jouabilité, mais d'un autre elles ont une très forte équité contre à peu près tous les ranges (77 a 49% d'équité contre un range UTG de 12%). Ce qui fait que vous défendrez ces mains essentiellement en callant. Comme vous ne les jouez pas uniquement pour setminer (essayer de toucher un brelan au flop), vous devrez un peu moins vous préoccuper des cotes et pourrez suivre même si Vilain n'est pas cavé max (s'il est très short stack je suggère cependant de choisir de stack off PF si vous estimez votre PP suffisamment forte).

Post flop la line standard, si vous n'avez pas hit votre set, sera de call une mise de Vilain s'il n'y a qu'une over-card à votre paire, deux mises s'il n'y en a pas et aucune s'il y en a deux ou plus. Adaptez évidemment cette stratégie de base aux sizings de votre adversaire, à son profil, à son range (sa position), au fait que vous êtes IP ou OOP (plus de GU si vous êtes OOP), à la hauteur de votre PP et à la texture du tableau: Si Vilain bet cher au flop et que son range est strong il vaut mieux GU tout de suite par exemple, alors que sur trois min bets vous pouvez call les trois s'il n'y a qu'une over-card à votre paire.

Les small et nano PP, 55-77 et 22-44.

Pour faire le plus simple possible je vais englober les deux groupes en un seul. Mais lorsque vous aurez un meilleur niveau il faudra apprendre à les jouer légèrement différemment.

En défense elles ne serons jouées que pour setmining, c'est à dire pour toucher un brelan. Si vous ne le touchez pas au flop vous n'investirez plus rien dans le coup. Donc avant de call PF assurez-vous d'avoir les cotes! On donne en général du **15 contre 1 IP** et du **20 contre 1 OOP**. Donc si Vilain n'est pas cavé max ou s'il ouvre cher, vous ne jouerez pas ces mains. Vous pourrez même les folder si Vilain est compétent, même si vous êtes IP. Vous pouvez d'ailleurs voir que je ne les ai pas mises dans mes ranges par défaut (sauf en BB), je pense en effet que vous devez plus vous demander si vous avez de bonnes raisons de call ces mains que de bonnes raisons de les fold. La meilleure raison de call serait qu'il y a des joueurs récréatifs non short stacks en blindes.

En SB vs BU j'ai mis 77-55 dans le range de 3bet bluff mais ces mains n'ont pas de bloqueurs et sont peu jouables post-flop, je vous conseille donc de ne les 3bet que si vous pensez très souvent faire folder votre adversaire. Je les ai quand même mises parce que vous ne devriez pas trop faire d'erreurs post-flop avec.

Les Axs.

Je parle ici des petits Axs (A8s- en combats de blindes et ATs- autrement).

En défense vous ne les jouerez qu'en 3bet bluff contre un joueur contre qui vous adoptez une stratégie de 3bet polarisé. Ces mains possèdent un bloqueur et une certaine jouabilité si votre 3bet est call (comme des draws à barrel).

Quand vous aurez gagné en expérience il y aura quelques cas où vous pourrez call PF (en combats de blindes essentiellement). Mais en nano limites, pour des raisons que j'ai déjà évoquées (rake, ranges d'open plus strongs, inexpérience, inutilité de trop défendre ses blindes, etc..), vous ne les jouerez qu'en 3bet ou fold.

Les suited connectors (SC), high (T9s+), middle (87s-98s), low (54s-76s).

Les SC ont certes une bonne jouabilité (touchent des draws) mais possèdent une équité très médiocre et ne seront que très rarement call (JTs dans certaines positions). Comme pour les Axs, et à peu près pour les mêmes raisons, vous ne les jouerez qu'en 3bet bluff ou en fold. OOP vous ne 3betterez que les grosses SC (ranges plus mergés). Il y a cependant quelques exceptions:

- A cause des cotes proposées il vous sera possible d'over-call (call un raise après qu'un joueur a déjà call), à condition qu'au moins deux Vilains soient full stacks et que l'open ne soit pas trop cher (3bb maximum) et uniquement IP ou en BB (en particulier si SB est dans le coup).
- Toujours à cause des cotes vous ne pouvez pas folder face à un min-raise (open à 2bb) lorsque vous êtes en BB, surtout si Vilain est en SB. Dans cette configuration il serait dommage de 3bet/fold des mains comme T9s. Vous pouvez alors exceptionnellement call 98s+ T8s+ et 3bet les SC et les 1 gapper plus faibles.

Les 1 et 2 gappers suited.

Oubliez-les. Déjà que je vous conseille de ne pas défendre les SC, ce n'est certainement pas pour jouer ces mains dont le potentiel est plus faible. Les seules que vous serez autorisé à jouer seront les plus grosses (97s+) et uniquement dans des situations de resteals (3bet vs steal) polarisés dont j'ai parlé dans la partie précédente sur les SC.

Tableaux.

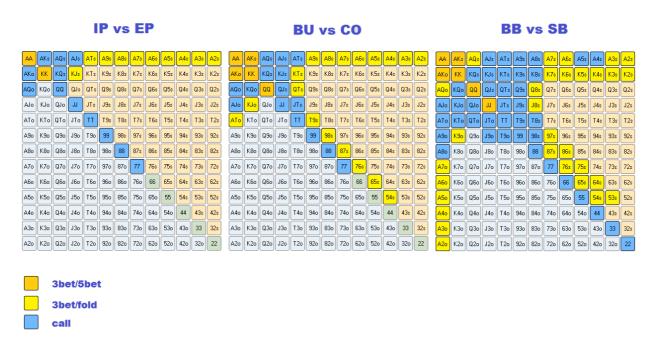
Les trois premiers tableaux comprennent les ranges dans une stratégie de 3bets polarisés. Mais ce seront aussi les tableaux de référence sur lesquels vous vous appuierez. Si vous êtes dans une situation de 3bet mergé, vous folderez évidemment le pole 3bet bluff et passerez certaines mains du range de call à celui de 3bet (voir plus bas le tableau de 3bet mergé). Ces tableaux sont valables pour des Vilains ayant des ranges standards: En gros, open-raise par position: EP 10-18%, CO:25-30%, BU: 40-50%, SB: 30-50%. Donc si un Vilain UTG possède un range fiable de 25% dans cette position vous adopterez vos ranges comme s'il ouvrait au CO.

Voici concrètement comment les utiliser: Après un open-raise sans call (sinon se référer aux tableaux de squeeze et d'over-call):

- Si vous avez une main en jaune vous allez 3bet bluff contre les bons profils (ceux qui foldent au moins 60 à 70% sur un 3bet, stat PT4 "Fold to 3Bet After Raise"). Sinon foldez.
- Si vous avez une main en or ou en bleu vous allez 3bet pour value ou call en tenant compte du range de Vilain et de son sizing et en vous adaptant si nécessaire (voir plus bas "Adaptations aux profils (ranges) et aux sizings (cotes)"). Certaines mains en bleu pourront être 3bet pour value contre les profils contre lesquels vous adoptez une stratégie de 3bet mergé (voir le tableau de 3bet mergé).

2.5.2 - Tableaux IP (en position), stratégie polarisée.

IP vs raise



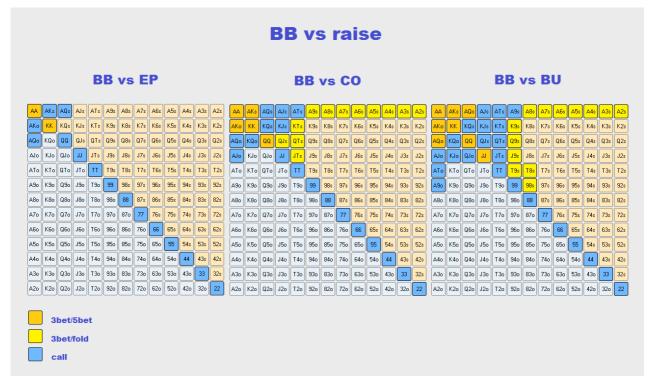
Par commodité et pour simplifier les choses, j'ai regroupé les ranges des Vilains UTG et MP en un seul range (EP, pour early position) qui est strong. Vous pourrez donc adapter légèrement vos ranges de défense. Par exemple vous pouvez rajouter KQo dans votre range de 3bet bluff contre MP (le call IP devient OK à partir d'un open raise d'environ 19%). Mais comme ingame c'est difficile à définir vous pouvez vous en tenir strictement aux tableaux, au moins au début.

C'est IP que nous allons le plus polariser nos ranges, d'ailleurs ce n'est que IP que nous aurons un range de 3bet bluff vs EP.

Comme vous pouvez le voir je n'ai pas mis les PP en dessous de 77, sauf en BB vs SB. J'ai déjà expliqué cette décision, à vous d'évaluer dans chaque situation le setmining est profitable ou non. Mais en général en micro limites et IP, si l'open n'est pas top cher et que Vilain n'est pas short stack vos cotes seront bonnes vu qu'il y aura peu de risques de squeezes contrairement aux hautes limites. Ayez quand même conscience que ces calls affaiblissent vos ranges et vous obligent à souvent folder sur un CBet. En contrepartie vous pourrez parfois prendre le coup post-flop lorsque le flop avantage votre range perçu. Par exemple vous avez call avec 33 contre un reg et le flop est T94s (bicolore), Vilain va souvent c/f (check/fold) ici. Donc s'il CBet vous foldez et s'il check vous misez 3/4 pot comme vous le feriez avec votre range value. Vous empêcherez ainsi Vilain de réaliser son équité avec ses over-cards et vous ferez folder des mains meilleures comme 55-88. Si vous êtes payé, pour éviter de vous mettre dans un spot difficile, je vous conseille de ne plus rien miser, sauf évidemment si vous avez la chance de toucher un set au turn ou à la river.

2.5.3 - Tableaux OOP (hors de position), stratégie polarisée.

SB vs EP													SB vs CO													SB vs BU												
ДД	AKs	AQs	AJs	ATs	A9s	A8s	A7s	A6s	A5s	A4s	A3s	A2s	АА	AKs	AQs	AJs	ATs	A9s	A8s	A7s	A6s	A5s	A4s	A3s	A2s	АА	AKs	AQs	AJs	ATs	A9s	A8s	A7s	A6s	A5s	A4s	A3s	A2
٩Ko	KK	KQs	KJs	KTs	K9s	K8s	K7s	K6s	K5s	K4s	K3s	K2s	AKo	KK	KQs	KJs	KTs	K9s	K8s	K7s	K6s	K5s	K4s	K3s	K2s	AKo	KK	KQs	KJs	KTs	K9s	K8s	K7s	K6s	K5s	K4s	K3s	K2
ιQo	KQo	QQ	QJs	QTs	Q9s	Q8s	Q7s	Q6s	Q5s	Q4s	Q3s	Q2s	AQo	KQo	QQ	QJs	QTs	Q9s	Q8s	Q7s	Q6s	Q5s	Q4s	Q3s	Q2s	AQo	KQo	QQ	QJs	QTs	Q9s	Q8s	Q7s	Q6s	Q5s	Q4s	Q3s	Q2
۵Jo	KJo	QJo	JJ	JTs	J9s	J8s	J7s	J6s	J5s	J4s	J3s	J2s	AJo	KJo	QJo	JJ	JTs	J9s	J8s	J7s	J6s	J5s	J4s	J3s	J2s	AJo	KJo	QJo	IJ	JTs	J9s	J8s	J7s	J6s	J5s	J4s	J3s	J2
۸To	KTo	QTo	JTo	TT	T9s	T8s	T7s	T6s	T5s	T4s	T3s	T2s	АТо	ΚΤο	QTo	JTo	TT	T9s	T8s	T7s	T6s	T5s	T4s	T3s	T2s	АТо	КТо	QTo	JTo	TT	T9s	T8s	T7s	T6s	T5s	T4s	T3s	Т2
\9o	K90	Q9o	J9o	T90	99	98s	97s	96s	95s	94s	93s	92s	A90	K90	Q9o	J9o	T90	99	98s	97s	96s	95s	94s	93s	92\$	A9o	K9o	Q9o	J9o	Т9о	99	98s	97s	96s	95s	94s	93s	92
48o	K80	Q8o	J8o	T8o	98o	88	87s	86s	85s	84s	83s	82s	A8o	K8o	Q8o	J8o	T8o	980	88	87s	86s	85s	84s	83s	82\$	A8o	K8o	Q8o	J8o	T8o	980	88	87s	86s	85s	84s	83s	82
۹70	K7o	Q7o	J7o	T7o	97o	87o	77	76s	75s	74s	73s	72s	A7o	K70	Q7o	J7o	T70	970	87o	77	76s	75s	74s	73s	72\$	A7o	K7o	Q7o	J7o	Т7о	97o	87o	77	76s	75s	74s	73s	72:
\6o	K6o	Q6o	J6o	T6o	96o	86o	76o	66	65s	64s	63s	62s	A6o	K6o	Q6o	J6o	T6o	960	86o	76o	66	65s	64s	63s	62\$	A6o	K6o	Q6o	J6o	T6o	96o	86o	76o	66	65s	64s	63s	62:
\5o	K5o	Q5o	J5o	T5o	95o	85o	750	65o	55	54s	53s	52s	A5o	K5o	Q5o	J5o	T5o	950	85o	75o	65o	55	54s	53s	52\$	A5o	K5o	Q5o	J5o	T5o	95o	85o	75o	65o	55	54s	53s	52
\4o	K4o	Q4o	J4o	T4o	940	840	740	64o	54o	44	43s	42s	A4o	K4o	Q4o	J4o	T4o	940	84o	74o	64o	54o	44	43s	42s	A4o	K4o	Q4o	J4o	T4o	94o	84o	74o	64o	54o	44	43s	42:
\3o	КЗо	Q3o	J3o	ТЗо	930	830	73o	630	530	430	33	32\$	АЗо	КЗо	Q3o	J3o	ТЗо	930	83o	73o	63o	53o	43o	33	32\$	АЗо	КЗо	Q3o	J3o	Т3о	93o	83o	73o	63o	53o	43o	33	32:
42o	K2o	Q2o	J2o	T2o	92o	82o	72o	62o	52o	42o	32o	22	A2o	K2o	Q2o	J2o	T2o	92o	82o	72o	62o	52o	42o	32o	22	A2o	K2o	Q2o	J2o	T2o	92o	82o	72o	62o	52o	42o	32o	22

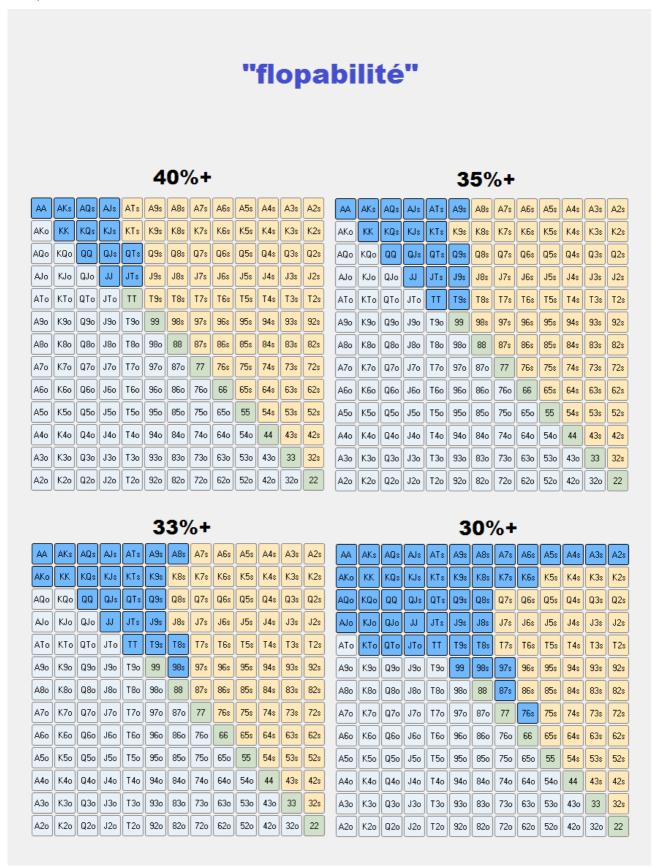


Nous serons très tight contre un open en EP, que ce soit en SB ou en BB. Contre les joueurs les plus NITs nous ne défendrons même pas AQ (si moins de 8-10% de PFR environ). Nous allons resteal un range mergé large en SB et être tight dans nos calls. En BB nous allons adopter la même stratégie de 3bet mais aurons un range de call plus large à cause de meilleures cotes et du fait que nous clôturons le tour d'enchère.

Ici il nous faudra de meilleures raisons encore pour call les petites PP. Je rappelle que le setmining est bien moins rentable OOP.

2.5.4 - Tableaux "flopabilité".

Je rajoute le tableau de "flopabilité" qui indique la fréquence de toucher un flop (top pair et mieux ou bon draw). Vous pouvez utiliser ce tableau pour construire vos propres ranges de resteal (3bet vs steal).



2.5.5 - 3bet mergé, squeezes et over-calls.

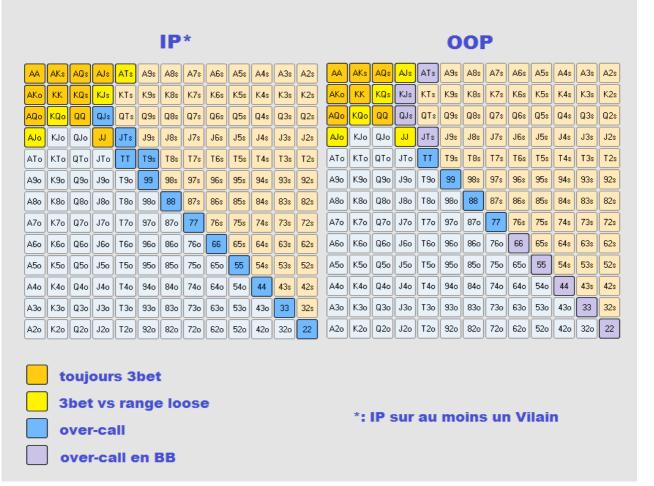
Comme les ranges de 3bet mergé et de squeeze sont très proches puisque vous adopterez généralement une stratégie de squeeze mergé, je les ai regroupés ici.

3bet mergé: Les mains en or seront vos ranges de 3bet mergé par défaut dès que Vilain a plus de 15% de PFR environ et qu'il fold très peu sur les 3bets. Les mains en jaune seront 3Bet contre ceux qui ont des ranges d'open looses (à partir de 20% de PFR) et qui fold assez peu sur les 3bets. En ce qui concerne les ranges de call, pour simplifier les choses, ils seront les mêmes que ceux des tableaux pour une stratégie polarisés.

3bet mergé

IP												ООР													
AA	AKs	AQs	AJs	ATs	A9s	A8s	A7s	A6s	A5s	A4s	A3s	A2s	AΑ	AKs	AQs	AJs	ATs	A9s	A8s	A7s	A6s	A5s	A4s	A3s	A2s
AKo	KK	KQs	KJs	KTs	K9s	K8s	K7s	K6s	K5s	K4s	K3s	K2s	AKo	KK	KQs	KJs	KTs	K9s	K8s	K7s	K6s	K5s	K4s	K3s	K2s
AQo	KQo	QQ	QJs	QTs	Q9s	Q8s	Q7s	Q6s	Q5s	Q4s	Q3s	Q2s	AQo	KQo	QQ	QJs	QTs	Q9s	Q8s	Q7s	Q6s	Q5s	Q4s	Q3s	Q2s
AJo	KJo	QJo	JJ	JTs	J9s	J8s	J7s	J6s	J5s	J4s	J3s	J2s	AJo	KJo	QJo	JJ	JTs	J9s	J8s	J7s	J6s	J5s	J4s	J3s	J2s
АТо	KTo	QTo	JTo	TT	T9s	T8s	T7s	T6s	T5s	T4s	T3s	T2s	АТо	KTo	QTo	JTo	TT	T9s	T8s	T7s	T6s	T5s	T4s	T3s	T2s
A90	K9o	Q9o	J9o	Т9о	99	98s	97s	96s	95s	94s	93s	92s	А9о	К9о	Q9o	J9o	T90	99	98s	97s	96s	95s	94s	93s	92s
A8o	K8o	Q8o	J8o	T80	980	88	87s	86s	85s	84s	83s	82s	A8o	K8o	Q8o	J8o	T80	98o	88	87s	86s	85s	84s	83s	82s
А7о	K7o	Q7o	J7o	T70	97o	87o	77	76s	75s	74s	73s	72s	A7o	K7o	Q70	J7o	T70	97o	87o	77	76s	75s	74s	73s	72s
A6o	K6o	Q6o	J6o	Тбо	96o	86o	76o	66	65s	64s	63s	62s	A6o	K6o	Q6o	J6o	T6o	96o	86o	76o	66	65s	64s	63s	62s
A5o	K5o	Q5o	J5o	T50	95o	85o	75o	65o	55	54s	53s	52s	A5o	K5o	Q5o	J5o	T5o	95o	85o	75o	65o	55	54s	53s	52s
A4o	K4o	Q4o	J4o	T4o	94o	84o	74o	64o	54o	44	43s	42s	A4o	K4o	Q4o	J4o	T4o	940	84o	74o	64o	54o	44	43s	4 2s
АЗо	КЗо	Q3o	ЈЗо	ТЗо	93o	83o	73o	63o	53o	43o	33	32s	АЗо	КЗо	Q3o	ЈЗо	ТЗо	93o	83o	73o	63o	53o	43o	33	32s
A2o	K2o	Q2o	J2o	T2o	92o	82o	72o	62o	52o	42o	32o	22	A2o	K2o	Q2o	J2o	T2o	920	82o	72o	620	52o	42o	32o	22

squeeze



Squeeze: L'idée principale d'un squeeze est d'isoler un joueur. Comme la configuration la plus courante et celle qui vous rapportera le plus est l'open-raise d'un reg et le call d'un joueur récréatif, je ne considérerai que celle-ci. Votre principal but est donc de faire folder l'open-raiser reg et d'isoler le caller qui aura un range que vous dominerez. Donc dans cette idée vous aurez une stratégie mergée: vous serez souvent en bluff contre le reg et en value contre le récréatif, avec des mains comme AJ par exemple.

Dans une configuration reg open et reg call, vous pouvez adopter une stratégie polarisée avec un pole bluff, mais ceci est inutile en NL2, surtout qu'il vous faut aussi estimer votre FE face au caller qui a souvent une main assez bonne qu'il n'aura pas envie de lâcher.

Si un des Vilains est short stack vous ne squeezerez que si vous êtes prêt à stack off contre lui (voir plus bas les ranges de stack off selon les stacks).

Adaptations aux profils (ranges) et aux sizings (cotes):

- vs NIT, reg très serré (PFR < 14): Vous allez beaucoup setminer, call des mains très fortes en dehors des PP, et peu 3bet en bluff (sauf cas particulier de NIT qui fold beaucoup aux 3bets). Ayez conscience que seules les plus grosses broadways ne seront pas dominées. Vous ne suivrez qu'avec AQ+ vs EP (et encore que si Vilain a plus de 10% d'open dans la position donnée, et si vous êtes OOP vous folderez même AQo) et AJ+ KQ+ vs LP. Votre range de call sera donc orienté PP.
- vs degen, joueur très agressif (PRF > 25): Peu de setmining sauf si Vilain barrel exagérément post-flop. Beaucoup de 3bet mergé sauf s'il 4bet beaucoup. Pour vos ranges de call privilégiez les mains qui frappent des top pairs correctes et laissez Vilain barreller post-flop, mais sachez lâcher une main si le board devient trop mauvais.
- vs strong sizings (open à 5bb et plus), souvent des joueurs récréatifs: Sachez absolument différencier les cas où Vilain raise peu de celui où il open beaucoup de mains. Dans le premier cas, comme son range est strong nous jouerons comme face à un NIT: tant que vous avez une bonne cote, vous pouvez setminer. Avec vos broadways, soyez encore plus tight, car un NIT peut être 17/14, mais ce genre de joueur est parfois 50/5, son range est donc extrêmement tight et même AQs sera foldé (moins de 39% d'équité!). Le second cas est plus délicat à jouer. Même si Vilain a un range loose, parfois on voit des 90/60 ouvrir toutes leurs mains à 6, 8 ou 10bb, ça nous coûte très cher pour rentrer dans le coup. On oublie le setmining et on attend de bonnes mains. Évitez cependant de trop call des broadways offsuit qui hit trop peu les flops. Prenez aussi en considération leurs profils post-flop.
- vs min-raises (open raise à 2bb): Pensez à différencier les situations où Vilain est en position de steal des autres. Il s'agit du seul cas hors multiway où je vous autorise (si je peux me permettre) à call des SC, et encore seulement si vous êtes au BU ou en BB. L'ensemble de votre range de défense sera revu à la baisse. On va call des mains qui sont d'habitude en haut de notre range de fold (des small PP sauf si on est en SB, des broadways un peu plus faibles et donc des SC, voir de grosses 1-gapper), et nous allons beaucoup plus 3bet, mergé et polarisé, si le PFR de Vilain n'est pas trop bas. En général, s'il s'agit d'un joueur que soit je ne connait pas, soit qui open à ce montant sans que ce soit son standard, je le 3bet avec mon range mergé et avec mon range polarisé, et je note comment il réagit. S'il call beaucoup les 3bets, j'adopterai ensuite une stratégie mergée (il y a de fortes chances qu'il min open / call 3bet avec des petites PP, des SC et des Axs), et s'il fold beaucoup je vais évidemment adopter une stratégie polarisée. Mais quelque soit la stratégie choisie, je vais plus souvent 3bet (élargissement du range).

Face à un iso-raise d'un reg non NIT:

Vous pouvez adopter la même stratégie de 3bet que si l'iso-raiser avait juste open (3bet mergé ou polarisé) si le ou les limpers ne sont pas short stacks (dans ce cas-là pas de 3bet bluff). Mais il est souvent intéressant de juste call avec de bonnes mains (KQs ou AQo par exemple) pour garder le limper dans le coup là où on aurait d'habitude 3bet mergé. Dans tous les cas prenez en considération le profil du limper:

- Limper deep non collant. Vous pourrez beaucoup 3bet bluff si le profil de l'iso-raiser s'y prête.
- Limper deep collant: Évitez les 3bet bluffs si le limper est 90/0 et est une grosse CS!
- Limper short. Pas de 3bet si vous n'êtes pas prêt à stack off contre lui.

Pour votre range de call, vous pouvez légèrement l'élargir en rajoutant quelques broadways suited, les PP basses si le limper n'est pas short stack, et les plus grosses SC et 1 gapper (98s+ T8s+) si vous êtes IP sur l'un des joueurs et que le limper n'est pas short stack.

2.5.6 - Contrer les 3bets

On va adopter une stratégie simple et légèrement weak. mais N'oubliez pas que **notre but en micro limites est surtout de profiter des livraisons des mauvais joueurs et de capitaliser la dead money, et pas de nous compliquer la vie dans des dynamiques PF contre les autres regs.** Même si nous sommes un peu meilleurs qu'eux nous y perdrons de l'argent (seule la room sera gagnante à cause du rake énorme en micro limites). Nous ferons juste ce qu'il faut pour ne pas être trop exploité et montrer qu'on peut un peu se défendre. Comme nos ranges d'open sont serrés ce ne sera pas trop difficile sans avoir besoin de très souvent nous mettre dans des spots borderlines.

Sizings de 4bet et de 5bet.

4bet: Entre 20 et 25bb selon la hauteur de 3bet. Si le 3bet est cher et ne vous permet pas de faire un sizing de 4bet compris dans cette fourchette, faites tapis (uniquement en value) sauf si le tapis effectif est profond (120bb+). Dans ce cas-là référez vous aux ranges de stack off avec tapis profond et faites un 4bet (value) compris entre 25 et 33% du stack effectif. Face aux joueurs contre lesquels vous n'allez jamais 4bet bluff mais toujours en value (NIT et récréatifs) faites le plus cher possible. Face à ceux contre lesquels vous aurez un range de 4bet bluff faites un peu moins cher avec vos deux poles (bluff et value).

5bet: Généralement à tapis. Si le stack effectif est profond et qu'un shove serait disproportionné, et si un sizing cohérent vous le permet, faites entre 25 et 33% du tapis effectif (en value uniquement). Face à un min 4bet qui rendrait un sizing de 5bet classique trop gros, adoptez la même règle des 25-33% (et toujours en value).

Cas généraux, contre les regs:

La plupart des 3bets que vous subirez proviendront des regs, je vais donc surtout parler de ces caslà. En micro limites **les ranges de stack-off des regs sont souvent très strongs** vous adopterez donc une stratégie générale tight et solide, low variance. **Il n'est pas bon de partir à tapis PF avec QQ et AK contre des joueurs qui ne stack off que QQ+ AK et souvent même que KK+** (et vont call des 3bets ou des 4bets avec QQ et AK, même s'ils 3bet beaucoup. Ce n'est pas parce qu'ils 3bet un range large qu'ils vont 5bet large.

>> Si leurs stats de 3bet sont serrés (4 à 6% environ):

- On 4bet pour stack-off KK+. A partir d'un open du BU on peut souvent aussi stack off QQ et AK si Vilain a plus de 5% de 3bet.
- Hors combats de blindes, on call QQ et AK pour jouer post-flop. On pourra parfois call des PP pour setminer si les cotes directes et implicites sont bonnes. Pour les SRP (single raise pot, ou pots seulement relancés sans sur-relance PF, c'est à dire sans 3bet+), on cherche a avoir au minimum du 15:1 (15 contre 1) IP et du 20:1 OOP pour suivre une relance. En cas de 3bet face à notre open raise nous diminuerons nos exigences à du 12:1 IP et du 15:1 OOP. En effet les ranges des Vilains seront en moyenne plus serrés et nous aurons plus souvent de meilleures cotes implicites, surtout contre des joueurs qui 3bet peu. D'ailleurs comme pour nos ranges de call contre un open raise, nos ranges de call contre un 3bet seront plus orientés PP contre les ranges serrés (meilleures cotes implicites) et broadways (si possible suited) contre les ranges looses. Si vous callez pour setminer, ne payez rien post-flop si vous n'avez pas trouvé votre brelan, vous détruiriez vous-même vos cotes.

En combats de blindes (à partir d'un open du CO) on pourra être plus loose (voir tableaux) si Vilain peut resteal light (stratégie polarisée contre vous) en dépit de son faible taux de 3bet général (à partir de 8% environ de "3bet vs steal" si vous utilisez cette stat). S'il 3bet mergé vous ne défendrez pas KJs QJs et JTs au BU et resterez très tight. Donc pour défendre ces mains il faut que vous l'ayez vu 3bet bluff des mains comme des petits Ax, des suited connectors ou des petites PP.

Si vous payez avec TT-JJ et AQ, ne payez pas 3 gros barrels post-flop avec moins bien que DP. Avec QQ (over-pair) et TPTK (A ou K), restez encore prudent face aux joueurs les plus NITs ou les plus weaks, surtout hors combats de blindes.

• On va souvent folder sinon.

>> Si leurs stats de 3bet sont plus larges (plus de 6-7% environ):

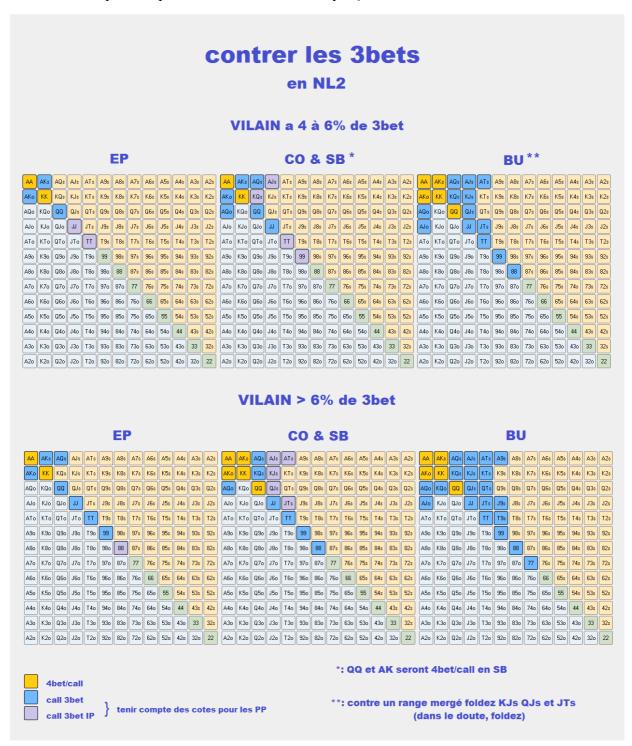
Ici on va devoir commencer à se défendre un peu. Les joueurs avec moins de 6% de 3bet ne nous exploitent pas, il est donc inutile de beaucoup défendre contre eux. Mais à partir de 6-7% environ ce n'est plus la même chose. Je vais donc vous proposer des ranges qui devraient vous permettre de ne pas trop vous faire marcher dessus (inutile d'être plus loose pour l'instant, surtout si vous n'avez pas le niveau pour défendre des mains marginales). Je rappelle cependant que la meilleure adaptation à faire contre un joueur qui nous 3bet beaucoup et qui est IP sur nous, est de changer de table.

- On 4bet pour stack off KK+, et QQ+ AK en combats de blindes à partir d'un open du CO. Parfois, contre les joueurs les plus agressifs vous pourrez stack off QQ et AK même hors combats de blindes, mais il faut être sûr de vous. A noter que nos ranges de stack off ne sont pas très différents que contre les autres regs, je le répète ce n'est pas parce qu'ils 3bet plus qu'ils vont stack off plus light.
- On call 99+ AQs+ AKo en EP. On call 88+ AQs AQo KQs au CO et en SB, et éventuellement si vous êtes IP et à l'aise avec ces mains vous pouvez aussi call AJs ATs KJs QJs et JTs mais il faudra être prudent post flop avec les mains potentiellement dominées. Au BU on peut call un peu plus loose: 77+ (attention, ne payez pas trop cher avec vos petites PP), les broadways suited et quelques broadways offsuit fortes (AJo+ KQo). Quand vous commencerez à connaître les tendances post flop de Vilain (barrel beaucoup ou GU souvent après un CBet), vous pourrez légèrement élargir vos ranges et suivre le tableau présenté plus bas (on rajoute A9s, J9s et T9s).
- On fold le reste, sauf si nous avons la cote pour setminer (15 contre 1 OOP et 12 contre 1 IP). Si vous caller pour setminer, ne payez rien post-flop si vous n'avez pas trouvé votre brelan (j'insiste, c'est très important).

Dans tous les cas, dans les pots 3bet encore plus que les autres, pas de hero call post-flop sauf reads très précis.

2.5.7 - Tableaux (contrer les 3bets)

Ces tableaux ne sont valables que contre les joueurs qui 3bet plus de 4-5% environ. Comme les autres ne vous exploitent pas vous défendrez moins que ça et en fonction de leurs taux de 3bet.



2.5.8 - Cas particuliers:

- vs NIT.

Je parle ici du NIT du 3bet et non pas de son profil global. C'est à dire de joueurs ayant moins de 4% de 3bet. Vous ne défendrez que vos premiums et les PP si les cotes sont correctes. Si Vilain a moins de 3% de 3bet (stat fiable) vous folderez aussi AKo! En dessous de 2% vous folderez aussi QQ (sauf si vous pouvez setminer) et AKs! Et enfin dans certains cas rares, si Vilain a moins de 1% de 3bet, vous ne jouerez votre tapis qu'avec AA et folderez le reste sauf si vous pouvez setminer.

- vs degen.

J'estime qu'à partir d'environ 15-20% de 3bet, si les autres stats sont en adéquation nous avons à faire à un degen. Attention un 70/40 avec seulement 3% de 3bet ne fait plus partie de cette catégorie à partir du moment où il vous 3bet! Vous affrontez dans ce cas-là un range de 3% et non plus de 40% ou 70%.

Vous pouvez adopter deux stratégies. Soit vous jouez low variance et les jouez plus ou moins comme des regs agros avec les mêmes ranges de call 3bet, et avec des 4bets en value un peu plus large (JJ+ AK voir AQ) en étant sûr qu'ils peuvent stack off avec moins bien. Mais pas de 4bet light (ils aiment call les 4bets)! Ou alors vous acceptez de jouer plus high variance et de stack off plus light, avec des gros Ax et des PP assez hautes, en faisant attention à rester en avance sur leurs ranges et de ne pas vous retrouver seulement en flip (50/50).

Pensez à resserrer vos ranges d'ouverture et quittez la table si vous n'arrivez pas à gérer ce surplus d'agressivité.

- vs strong sizings.

Oubliez évidemment les PP. En fait foldez presque tout. Si Vilain 3bet peu, aucun problème, vous ne changez rien et continuez à beaucoup folder sur ses 3bets. Mais s'il 3bet beaucoup, plutôt que de vous mettre à plus défendre, ce qui sera souvent une mauvaise adaptation, resserrez vos range d'ouverture, encore plus que pour la catégorie précédente, quitte à devenir très NIT.

- vs weak sizings.

Les min-3bets ont un avantage: ils permettent de faire diminuer notre stat de fold to 3bet de manière artificielle en nous autorisant à beaucoup défendre.

On voit souvent des 3bet à 5 ou 6bb (sur des opens à 3bb). Il y a deux éléments à prendre en considération: Ses fréquences de 3bet PF et son profil post-flop. pour le premier élément, ça ne changera pas le fait que vous défendrez beaucoup à cause des cotes offertes mais ça aura une incidence sur vos ranges de 4bet et sur votre jeu post-flop. S'il 3bet très peu, vous n'allez 4bet (20bb environ) que KK+ et défendre presque toutes vos mains en callant si elles sont un minimum jouables, pour toucher un gros jeu post-flop (DP+). S'il 3bet beaucoup, vous pourrez plus 4bet, mais toujours en value avec un range mergé. Attention cependant s'il 5bet, son range n'est plus le même. Tenez compte aussi de son jeu post-flop. Certains 3bet beaucoup mais sont très passifs à partir du flop s'ils n'ont pas touché.

- vs limp/3bet (souvent à tapis).

Vilain limp puis re-raise sur votre iso-raise.

Pour les situations à tapis référez-vous aux ranges de stack off du tableau plus bas. Sinon réagissez comme face à un 3bet normal en tenant compte du sizing et du profil de Vilain (voir les conseils donnés plus haut).

2.5.9 - Situations de cold call 3bet.

C'est à dire qu'il y a eu un open raise puis un 3bet avant que la parole ne vous arrive. Vous pouvez donc fold, call le 3bet (avec le risque que l'open-raiser 4bet), ou cold 4bet (avec le risque que l'open-raiser ou le 3betteur 5bet).

Le mieux est encore de ne pas avoir de range de cold call 3bet. Il vous faut décider si votre main est bonne ou pas et soit folder soit placer un cold 4bet. Vous ferez peu de cold 4bet-bluff en NL2 puisqu'il y aura relativement peu de bonnes situations et que jouer high variance est inutile. Je vous conseille de ne jouez que les plus fortes mains et de ne 4bet que vos ranges de stack off. Il s'agit d'ailleurs de la prochaine section.

2.6 - Ranges de stack off

Il s'agit des ranges avec lesquels vous êtes prêt à partir à tapis pré-flop.

Ces ranges sont, je pense, les ranges les plus tights acceptables et permettent de jouer low variance. Cela signifie qu'il sera souvent possible de les élargir un peu lorsque le profil de Vilain le permet (joueur over-agro ou en tilt après avoir perdu un gros pot), ou que vous êtes prêt à jouer plus high variance. Ils seront valables jusu'en NL10.

Stack off 150bb-	Heep (c'est à dire tapis effectif d'au moins 200 blindes):
- AA	
Stack off 120-15	0bb+ deep:
- KK+	
Stack off 100-12	Obb deep:
- si Hero ou Vilain es	t en EP: KK+
- si Hero ou Vilain es	t en LP: KK+ parfois QQ AKs (si plus près des 100bb que des 120bb)
Stack off 80-100	bb+ deep:
- si Hero ou Vilain es	t en EP: KK+ parfois QQ AK (si plus près des 80bb que des 100dd)
- si Hero ou Vilain es	t en LP: QQ+ AK
Stack off 40-80b	b deep:
- QQ+ AK parfois JJ (s	i plus près des 40bb que des 80bb)
Stack off 30-40b	b deep:
- JJ+ AK parfois AQ (s	i plus près des 30bb que des 40bb)
Stack off 20-30b	b deep:
- TT+ AQ+ parfois 99 /	AJ (si plus près des 20bb que des 30bb)
Stack off 20bb- o	deep:
- 88+ ATs+ AJo+ parfo	

2.7 - Idées principales à retenir sur le jeu PF

>> Jouer avec l'initiative en position contre des joueurs plus faibles que vous.

Sinon compenser par des mains fortes qui dominent les ranges adverses ou faciles à jouer (grosses broadways et PP).

En défense il vaut mieux être trop tight que pas assez, faites des tests d'équité!

Rester discipliné.

Chapitre 3 - Le jeu post-flop

Dans la première section de ce chapitre je vais reprendre les principaux concepts du jeu post-flop. Ils ont déjà été mainte fois expliqués dans de nombreux livres et ebooks. Je les rappelle cependant ici pour ceux qui ne possèdent pas encore ces notions qui sont absolument indispensables. Dans la seconde section je donnerai des conseils concernant les situations les plus courantes.

D'abord quelques conseils généraux.

- Eviter l'over-play et évaluez la valeur relative de votre main et non sa valeur absolue.
- Réévaluer la situation à chaque street en prenant son temps.
- Se battre pour les petits et moyens pots. Plus vous monterez de limites plus la différence se fera sur ces pots.
- Savoir correctement value.
- Apprendre à estimer correctement sa FE pour faire de nombreux petits bluffs. Par la suite vous aurez l'expérience pour en tenter de plus gros, mais en NL2 les gros pots seront très déséquilibrés vers la value.
- En micro ne transformez pas inutilement votre SV en bluff.
- Ne pas être calling station (CS) et savoir GU très tôt dans un coup avec des mains marginales et difficiles à négociées les streets suivantes.
- De manière générale jouez simple et évitez de vous mettre dans des coups compliqués.
- Ne pas être result oriented (RO). La seule chose importante est de prendre la bonne décision.
- Le mental doit être une de vos forces et non une de vos faiblesses.

3.1 - Comment raisonner post-flop?

Quel range? Quelle équité? Quel plan de jeu? Et pourquoi miser? (!) Toujours, toujours garder ces questions en tête!

Le REM.

Répond aux trois premières questions: Quel range? Quel équité? Quel plan de jeu?

Il y a trois fondements dans le jeu post-flop qui sont synthétisés par le sigle mnémotechnique "REM":

- "Range": Avoir une idée des ranges adverses et de nos ranges perçus. Le second point est un peu moins vrai en NL2 (les joueurs ont tendance à surtout jouer leurs cartes), mais le premier point est absolument capital. On ne jouera pas de la même façon un NIT qui open UTG et un degen qui ouvre sa SB, leurs ranges seront très différents. Mais il ne suffit pas d'évaluer les ranges pré-flop, à chaque street vous devrez réévaluer les ranges selon l'action, la texture et l'évolution du board. A tout moment d'un coup il faut vous demander ce que Vilain peut avoir.
- "Equity": Que vaut ma main sur tel tableau face au range adverse, c'est à dire quel est mon équité. Vous devrez évaluer la force de votre main contre le range de votre adversaire.
- "Maximisation": Quel plan de jeu adopter, c'est à dire comment maximiser les gains ou minimiser les pertes. On synthétise le R et le E et on choisi quel est le plan le plus profitable. Mon équité est faible, mais le range de Vilain aussi, j'ai de la FE et ne peux pas gagner le coup autrement, je tente un bluff. Ma main est moyenne, comment je peux l'amener à l'abattage pour pas trop cher? J'ai un monstre, comment je peux value selon le profil (agro/passif) et le range (strong/weak) de Vilain? Pensez à toujours réévaluer le REM à chaque nouvelle street!

> En tenant compte de:

- du range adverse.
- de la texture du tableau.
- des actions précédentes.
- du profil de Vilain.
- > Quelle est alors l'équité de notre main (valeur relative):
- Comment nous situons-nous face à ce range?
- Qu'est-ce qu'on bat?
- Qu'est-ce qui nous bat?
- > Quelle est la meilleure action? (raise, bet, call, fold, check) et quel est notre plan de jeu sur les prochaines streets, selon les cartes qui tombent, les actions de Vilain et ses sizings, voir ses timing tells.

3.1.1 - Les bonnes raisons de miser

Maintenant vous devez toujours vous demander pourquoi vous misez. Voici les trois seules raisons pour lesquelles on mise. Les deux premières sont des raisons primaires et la troisième est une raison complémentaire:

- En value pour se faire payer (ou raise) par moins bien. Attention on peut bet en value dans le but de se faire call, mais si on se fait raise nous avons une nouvelle information qui nous dit que Vilain a un range strong et que nous sommes peut-être battu (un peu comme quand on 3bet mergé PF). S'il n'y a pas de mains moins bonnes qui peuvent payer, nous ne miserons pas même si nous pensons être devant. Il faut que nous ayons au moins 50% d'équité sur le range de call de Vilain pour justifier une mise pour value, et non pas 50% sur son range tout court. A noter que moins nous miserons cher, plus nous élargirons le range de call de Vilain et plus nous pourrons value bet thin (c'est à dire avec une main relativement faible pour se faire payer par une main encore plus faible). La mise "pour protection" est une mise pour value: on veut se faire payer pas des draws contre lesquels nous sommes favoris.
- En bluff pour faire coucher une main meilleure. Pour cela il faut avoir de bonnes raisons de penser que Vilain va folder, comme par exemple sur un flop qui n'améliore pas son range. En NL2 essayez de bluffer beaucoup de petits pots mais peu de gros. Quand on bluff il faut toujours se demander ce qu'on veut faire folder: pour miser en bluff il faut que notre adversaire soit capable de folder une main meilleure que la notre.
- Pour capitaliser la dead money et empêcher Vilain de réaliser son équité (on veut faire folder son équité qui tourne souvent autour des 25%). Conditions: nous avons souvent la meilleure main, mais elle ne peut pas aller au showdown (SD) et Vilain a de l'équité dans le coup (il peut améliorer et nous battre). Nous ne sommes pas en bluff puisque nous ne ferons pas passer une main meilleure, et nous ne sommes pas en value puisque aucune main moins bonne ne nous payera (même si parfois on a des surprises), mais nous misons pour récupérer l'argent mort et empêcher Vilain de toucher une carte qui nous batte. Par exemple nous avons KQ sur le flop A72, avec un Vilain qui aurait J9, nous sommes devant mais avec une main relativement fragile (vilain a 22% d'équité) et nous ne pouvons supporter une mise adverse. Nous misons donc ni en bluff ni en value mais pour faire coucher Vilain qui nous battra 22% du temps sinon (on fait coucher ses 22% d'équité). En NL2 les ranges des joueurs étant très looses (c'est d'ailleurs en partie pour ça que c'est à cette limite que les CBets passent le mieux), nous miserons très souvent dans ce but. La même situation se retrouve par exemple sur un flop K22 avec 55 en main, nous pourrions CBet en value AK, en bluff 76, mais avec 55 c'est dans le but de capitaliser la dead money et empêcher Vilain de réaliser son équité (je me répète, c'est voulu), ici avec J9 il aurait plus de 25% d'équité (nous avons nous-même moins de chances d'améliorer que dans le cas précédant). Par contre avec QQ si nous pensons que Vilain ne va pas nous suivre avec moins bien qu'un K. nous n'avons aucune raison de miser: nous ne bluffons rien et n'avons aucune value, et capitaliser la dead money est inutile car notre main est plus solide et Vilain a très peu d'outs pour nous passer devant (ici il a moins de 1% d'équité); il s'agit là d'une situation WA/WB (way ahead/way behind ou loin devant/loin derrière, situation post-flop où nous pensons que notre main a peu de chance de passer derrière si elle est devant et vice-versa).

De plus nous ne pouvons pas payer une mise de notre adversaire s'il décide de nous bluffer, et miser nous-même nous simplifie la vie. Même si ce n'est pas le meilleur choix prendre les décisions les plus faciles en NL2 quand on débute est généralement OK. Si notre main ne peut pas servir de bluffcatcher il faut préférer miser pour capitaliser la dead money ou GU. Donc si vous ne vous sentez pas capable de subir le coup, préférez CBet si vous êtes OOP, même parfois dans des situations WA/WB. Par la suite, avec l'expérience vous pourrez modifier votre stratégie pour prendre de meilleures décisions.

Mais nous ne miserons pas dans ce but contre les joueurs très collants (moins de 40% de fold to CBet) puisque nous ne parviendrons pas assez souvent à collecter la dead money. Contre ceux-ci nous ne miserons qu'en value élargie et en semi-bluff avec nos bons draws.

Contrairement au bet pour value et au bet en bluff, nous ne pouvons bet pour capitaliser la dead money qu'au flop et à la turn, mais pas à la river.

En petites limites, la majorité de nos adversaires auront tendance à trop payer plus qu'à trop folder. C'est pourquoi nos mises, en particulier si le pot commence à être important, serons déséquilibrées vers les mises pour value.

3.1.2 - Les mauvaises raisons de miser

Les mises "pour info "ou "pour protection" ne sont pas de bonnes raisons à elles seules pour miser, comme il n'est pas suffisant de penser avoir la meilleure main pour miser. Cependant il faut les comprendre car vous verrez vos adversaires miser pour ces raisons et vous pourrez essayer de profiter de leurs erreurs.

- Miser parce qu'on pense avoir la meilleure main (au lieu de miser pour se faire payer ou raiser par une main moins bonne). Si on ne value rien (ou pas suffisamment de combos) il ne s'agit plus d'une mise pour value. Comme je l'ai dit un peu plus haut il faut que nous ayons au moins 50% d'équité **sur le range de call** de Vilain pour justifier une mise pour value.
- Miser parce que c'est la seule façon de gagner le coup. Si nous n'avons pas assez de fold equity (FE), miser en bluff n'est pas une bonne raison de miser. Il faut savoir estimer notre FE en tenant compte du range de Vilain, de son profil et de la texture du flop, et savoir GU si notre FE est insuffisante. D'ailleurs la plupart du temps nous misons en semi-bluff plutôt qu'en bluff pur. La combinaison FE + equity rend le move plus profitable que seulement FE: on peut faire folder, on peut améliorer et on a un meilleur plan de jeu pour les streets suivantes.
- Miser pour protection. Si nous misons en value avec une bonne main pour nous faire payer par des draws, il s'agit d'une mise pour value et d'une bonne raison de miser. Si nous le faisons pour d'autres raisons il s'agit d'une mauvaise raison. Par exemple si nous misons avec une main moyenne ou faible, disons avec 88 sur QT6s (bicolore), nous misons en réalité essentiellement pour capitaliser la dead money et sur ce type de flop il s'agit souvent d'une mauvaise raison (on capitalise la dead money principalement sur les boards que les Vilains auront rarement touchés), en effet ici même les draws auront une forte équité contre notre main.

Nous verrons aussi beaucoup de mauvais joueurs sur-protéger leurs mains: avec des top pairs ou des over-pairs ils ferons de trop gros sizings et s'isolerons contre des mains très fortes et ferons coucher tout ce qu'ils battent. Sur-protéger une main est un over-play (on surjoue notre main) et donc une erreur.

• La mise pour info (c'est à dire miser pour obtenir de l'information, savoir où on en est) est mauvais. Le principal inconvénient c'est que nous isolons notre main contre des mains meilleures. Par contre miser pour obtenir de l'information est une raison complémentaire de la mise pour value. Nous misons pour value et cette action nous donne de l'information. Dit autrement, on peut obtenir de l'information par nos actions mais nous n'accomplissons pas ces actions pour obtenir de l'information. Par exemple si nous misons avec une top pair kicker moyen (TPMK) et que nous sommes payé, nous avons misé pour value mais nous avons obtenue de l'information: Notre adversaire a quelque chose et peut-être que notre main n'est pas bonne, mais comme nous n'avons pas été relancé nous avons encore souvent la meilleure main. Si nous sommes relancé notre main n'est certainement plus bonne.

3.1.3 - Sizings de base utilisés:

- Flop sec: 60% pot à 2/3 pot. Contre des joueurs très fit or fold un peu plus de 1/2 pot en bluff suffit souvent.
- Flop semi-drawy: 2/3 pot à 3/4 pot. En multiway 60% suffit généralement si vous ne voulez pas trop faire gonfler le pot.
- Flop drawy: 3/4 pot à pot.
- En 3bet pot: 55 à 60% pot environ. Si nous voulons tout mettre à la turn on peut faire 1/4 à 1/3 du tapis effectif si ça reste un sizing cohérent.
- En 4bet pot: 1/3 à 1/2 pot. Parfois un peu plus si vous voulez tout mettre au turn.

3.1.4 - Jouer sur les sizings

N'hésitez cependant pas à modifier légèrement ces sizings pour grappiller quelques blindes si vous êtes en value et en économiser quelques unes si vous êtes en bluff. Les deux idées principales à retenir sont de miser le maximum que Vilain est prêt à call lorsque vous êtes en value, et le minimum lorsque vous êtes en bluff tout en gardant une FE optimale. L'estimation des ranges adverses (hand reading) est donc une qualité qu'il vous faudra développer pour maximiser vos gains.

- Si vous êtes en value vous pouvez miser un peu plus cher et si vous êtes en bluff un peu moins cher, tant que vos adversaires ne s'en rendent pas compte. Particulièrement s'ils payent trop lorsque vous êtes en value ou s'ils se couchent trop lorsque vous êtes en bluff.
- Misez petit en value si vous pensez rarement vous faire call et fort si vous pensez souvent vous faire call, en particulier à la river.
- Anticiper les montants de mises dès le flop pour arriver à une taille de pot qui vous convienne à la river. Une astuce utile si vous voulez jouer pour tout le tapis effectif:
- -> Sur trois streets (donc au flop): Misez environ 10% du stack effectif si ça reste un sizing cohérent, puis entre 1/4 et 1/3 du tapis effectif au tour d'enchère suivant afin de pouvoir tout mettre à la river avec un sizing normal.
- -> Sur deux streets: Misez entre 1/4 et 1/3 du tapis effectif si ça reste un sizing cohérent afin de pouvoir tout mettre au tour d'enchère suivant avec un sizing normal.

3.2 - Schémas de jeu post-flop

Dans le chapitre I sur les ranges PF, j'ai déjà un peu parlé des stratégies post-flop à adopter avec certains types de mains. Je vais maintenant détailler un peu plus les schémas de jeu selon la texture du flop, l'évolution du tableau et les informations recueillies sur la force des mains de nos adversaires.

Je vais présenter des schémas jeu standards et solides qui seront la plupart du temps corrects. Mais **je ne donne pas de recettes magiques** et vous serez régulièrement confrontés à des situations qui sortent des exemples donnés. Vous aurez ici une base assez solide pour vous aider à prendre de bonnes décisions en général, mais n'hésitez pas à en sortir si vous pensez qu'un autre plan est plus profitable. Comme je l'ai déjà dit utilisez vos reads pour choisir des lines alternatives **si elles sont plus profitables** (et pas parce qu'elles sont funkies..). Il faut tester et voir ce qui marche. Avec l'expérience vous apprendrez à reconnaître les bonnes situations, ici je ne vous donne que des lignes directives et vous apprendrez ensuite à bien sélectionner les spots EV+ de ceux qui ne le sont pas. Je pense en particulier aux bluffs dans les pots orphelins. Au début vous ne saurez pas quand essayer de les voler, puis vous ferez des essais, et enfin vous saurez reconnaître les bonnes situations.

Voici d'abord quelques conseils simples:

Décisions faciles > décisions les plus EV+ quand on débute. En NL2 simplifiez-vous la vie et ne cherchez pas midi à quatorze heure. Votre but est de monter rapidement et facilement une bankroll pour aller jouer à des limites plus motivantes. **En général l'over-thinking engendré par des lines plus difficiles à jouées vous fera perdre de l'argent en micro limites.** Pas de hero call "parce que vous avez sous-représenté votre main" par exemple.

N'ayez pas peur de vous faire exploiter. C'était valable PF et ça l'est encore plus post-flop. Si un joueur vous exploite c'est qu'il est meilleur que vous. Ne cherchez pas à vous défendre coûte que coûte, vous allez vous mettre à spew car vous n'avez pas encore les armes nécessaires pour vous défendre. Et même si vous les aviez vous seriez quand même perdant à cause du rake. Vous apprendrez à vous défendre contre les bons joueurs au fur et à mesure que vous monterez de limites, pour l'instant concentrez-vous sur les mauvais joueurs (récréatifs et mauvais regs) et évitez au maximum de jouer des coups contre les bons joueurs, encore mieux essayez de ne pas être à leurs tables (ou du moins de ne pas les avoir à votre gauche).

Décidez très vite si vous voulez vous engager dans le pot. Si le coup va être compliqué à jouer: GU rapidement. Typiquement avec une petite paire ou un draw faible. De même en multiway dans les pots relancés abandonnez dès le flop vos jeux moyens. **Il faut que vous sachiez give up assez tôt dans un spot marginal**: abandonner tout de suite plutôt que call une fois (voir deux) et trop souvent devoir folder ensuite. Dit autrement, si vous sentez que le coup va être difficile à jouer les tours suivants, foldez tout de suite. Exemple: avec 8s 8c sur Qh Td 2d, Vilain récréatif donk bet assez cher, foldez tout de suite.

N'engagez pas votre tapis contre un reg avec une simple paire dans un pot non 3bet et sachez reconnaître le seuil d'engagement (1/4 à 1/3 du stack effectif). C'est pour ça qu'un raise au flop et un raise au turn n'ont pas le même poids. Vous pouvez call un raise au flop avec top pair good kicker (sauf contre joueur passif) et voir ce qu'il se passe ensuite (et savoir lâcher si Vilain continue à montrer de la force), mais pas au turn contre un full-stack (sauf read particulier).

La règle de base post flop en NL2 (et en NL4/5) est la value grasse. Peu de lines alternatives, on value bet nos bonnes mains: tant que Vilain ne montre pas de force considérez qu'il n'a pas une main forte et que vous êtes devant avec TPGK (top pair good kicker). Vous allez bet deux ou trois streets en vous demandant "quelles mains moins bonnes dans son range a-t-il avec lesquelles il peut payer?". Le profil de Vilain est donc important, et il ne suffit pas de savoir s'il s'agit d'un reg ou d'un récréatif. Sur QT224 avec QJ, certaines baleines auront des Q30 ou des Tx et vous payeront avec trois streets, mais beaucoup de récréatifs n'auront pas moins bien que Q9 ou Q8 et ne vous payeront pas trois streets avec ces mains ou avec un T. De la même façon avec AJ au CO sur AT778 contre un reg on n'aura pas plus de deux streets de value si notre image est un minimum sérieuse. L'idée à retenir c'est de prendre en compte la force relative de notre main contre le calling range de Vilain selon son profil plus ou moins loose/CS.

3.2.1 - Avec quoi go broke minimum?

- En SRP* vs short stack: TP+. Parfois des 2nd pair solides si Vilain est très short ou très agressif.
- En SRP vs full stack: TPGK à set+ selon le profil de Vilain et la texture du flop. Parfois un set pourra être foldé sur des tableaux très scary (suite ou couleur à une carte) ou contre des adversaires très passifs si votre set est battu par des str8 (straights = suites) ou des flushs (couleurs).
- En 3bet pot: TPGK à DP selon le profil de Vilain, la texture du flop et les actions précédentes.

*: SPR: Simple Raise pot. Pots simplement relancés à différencier des pots limpés et des pots 3bet+.

3.2.2 - Aborder les différents types de flop

Avant de développer les schémas de jeu par situation, je vais parler de la façon d'aborder les différents types de flop. L'idée principale à retenir est qu'il faut évaluer les flops selon la façon dont ils percutent les ranges. Nous les évaluerons selon une sorte d'échelle de connectivité allant de très connecté à pas du tout connecté en prenant aussi en considération la hauteur des cartes. Plus le flop est connecté (drawy) avec des cartes hautes/moyennes plus il touche les ranges (surtout de défense), et plus il est déconnecté (dry = sec) avec une seule carte haute moins il les touche. Je vous conseille de faire beaucoup de simulations sur un calculateur d'équité pour vous rendre compte à quel point tel ou tel flop percute tel ou tel range.

3.2.2.1 - Flops drawy (cartes connectées moyennes à hautes)

Les trois cartes sont assez proches. S'il y a un flush draw possible cela renforce la connectivité du flop. En particulier les flops avec trois cartes différentes moyennes à hautes dont deux consécutives et deux gaps maximum avec la troisième (s'il n'y a qu'un seul gap ou pas du tout le flop devient hyper connecté). Exemples: Flop très connecté: JsTs8h Flops connectés: QsJh8c. Sur ces deux exemples de flops, un range classique de défense a hit fortement (top pair ou bon draw) respectivement 70% et 59% environ, et un range classique d'open du CO 64% et 49% environ.

Comme ces flops touchent fortement les ranges de défense nous blufferons peu en étant le relanceur PF et ne jouerons que l'équité de notre main. Si on a complètement miss ou qu'on a qu'une faible showdown value (SV) on GU dès le flop. Mais en HU sur les tableaux pas trop drawy, si Vilain ne mise pas, vous pourrez parfois bet turn + river pour faire fold des hauteur As et des low pairs si le board ne se connecte pas encore plus au turn et à la river.

Par contre si vous êtes le défenseur PF vous pourrez souvent bluffer ces flops si votre adversaire représente de la faiblesse et vous miserez quasi systématiquement au flop s'il check.

Si vous avez une main moyenne (2nd pair good kicker à TPTK) en étant attaquant PF misez flop + turn 3/4 pot (en bet/fold sauf vs Vilain short stack contre qui vous pourrez bet/call avec TPGK+). River si les draws ne rentrent pas, IP misez (bet/fold) 1/4 à 1/2 pot avec TPGK si Vilain peut encore vous payer avec moins bien, et OOP misez 1/4 à 1/2 pot (bet/fold) avec TPGK si Vilain est passif et check/call (c/c) si Vilain est agro. Passez en c/f avec moins bien. Si les draws rentrent, IP vous allez check behind (check derrière le check de Vilain = c/b) sauf contre une baleine passive très CS contre qui vous pouvez éventuellement misez 1/4 à 1/3 pot (bet/fold) et c/f OOP (sauf contre très petite mise). Si vous êtes défenseur ne suivez un bet qu'avec TP+ (top pair ou mieux) ou un draw, suivez au turn qu'avec TPGK+ (IP vous pourrez encore suivre avec certains draws si vous avez les cotes mais en général vous les abandonnerez), et à la river qu'avec TPTK+ (vs NIT ou reg weak ne suivez qu'avec de très gros jeux) si les draws ne rentrent pas.

Avec vos mains fortes (double paire et mieux = DP+): bet 3/4 pot à pot sur 3 streets si les draws miss (c/r river avec top DP+ contre Vilain agro), mais soyez méfiant si les draws rentrent si vous n'avez pas les nuts et n'engagez pas votre tapis. Par exemple si un draw rentre misez moins cher (1/2 pot à 2/3 pot) et n'hésitez pas à passer en c/f si le board devient horrible (tous les draws rentrent ou 4 cartes connectées). Avec une faible DP, même si les draws ne rentrent pas restez aussi méfiant et n'engagez votre tapis que contre des joueurs qui over-play leurs mains. Si vous êtes défenseur: raise et prêt à stack off dès le flop avec DP+ et très gros draws.

Pour les sizings faites 2/3 pot en bluff ou avec des mains moyennes et 3/4 pot à pot avec des mains fortes. Contre de bons regs capables de noter vos sizing patterns, gardez les mêmes sizings en bluff et en value et faites au moins 3/4 pot.

Sur les flops hyper-drawy (par exemple avec 3 cartes moyennes/hautes consécutives avec un FD possible), soyez encore plus prudent et la valeur de votre main devra être encore plus forte pour miser ou suivre, une bottom DP (douple paire basse) devient une main relativement moyenne.

3.2.2.2 - Flops semi-drawy.

Les flops les plus courants. Sauf pour les raises CBet, les conseils prodigués ici seront souvent aussi valables sur les flops secs. Ces flops n'ont pas tous le même degré de "drawytude" et il vous faudra du temps pour bien savoir comment bien les aborder selon leur connectivité et la hauteur de leurs cartes.

C'est le type de flop où il y a quelques draws possibles avec seulement deux cartes connectées et où un raise CBet peut représenter plusieurs mains fortes dont au moins une double pair (DP). Exemples: QsJs5c ou Ts9d2h ou encore Qs9h2s. Sur ces trois exemples de flops, un range classique de défense a hit respectivement 35%, 34% et 35%. Et un range classique d'open du CO 36% sur les trois flops.

Si vous êtes défenseur PF:

-> Le raise CBet.

Typiquement des flops qui seront assez souvent CBet (souvent trop) par vos adversaires et que vous-même allez souvent CBet contre un seul adversaire en value comme en bluff. Mais ce sont aussi des flops que l'on pourra raise en bluff si on est défenseur PF en représentant des mains crédibles. Soyez très attentifs aux sizings. Comme il y a quelques draws possibles les Vilains auront souvent tendance à faire plus cher en value et moins cher en bluff ou avec des mains assez faibles. Si votre raise est suivi abandonnez vos bluffs si la turn n'est pas scary pour votre adversaire ou n'augmente pas votre équité (backdoors). Pour vos draws, vous ne raiserez les CBets qu'avec les draws faibles (type gutshot + backdoors ou over-cards + backdoors ou encore low flush draws) que vous pouvez facilement abandonner par la suite (aucune showdown value), par exemple si Vilain vous re-raise (vous n'abandonnez pas une bonne équité). Vous suivrez généralement les CBets avec vos draws moyens (8-9 outs). Vous allez donc raise des mains avec lesquelles vous n'êtes pas ennuyé face à un re-raise: des bluffs ou des draws faibles que vous folderez sans états d'âme, et des mains très fortes avec lesquelles vous êtes prêt à stack off. Cependant avec ces dernières il est souvent préférable de just call si Vilain CBet et barrel beaucoup (il a beaucoup de mains faibles que l'on veut garder).

-> Avec quoi call et combien de streets?

Vous suivrez une mise avec 2nd pair+ (en HU seulement), deux mises avec TP+ (top paire et mieux) et trois mises avec TPTK+ (vs NIT ou reg weak ne suivez qu'avec DP+, parfois avec over-pair si celle-ci est très solide (QQ+), voir TPTK solide (Q+) si Vilain n'a pas open en EP et ne trahi pas une main forte par un gros sizing). Si Vilain ne mise pas jouez comme si vous étiez attaquant PF.

Si vous êtes attaquant PF:

Si vous avez miss (raté le flop), un CBet en bluff et ne continuez que sur une scary card au turn (montante).

Si vous avez un draw: misez 2/3 pot au flop. Au turn si vous avez miss: IP vous allez check behind (c/b) sauf sur scary card (bet/fold 2/3 pot), OOP vous allez bet/fold (bet et fold sur un raise, sauf si vous avez les cotes) 2/3 pot sur scary card et avec vos bons draws et GU sur blank avec vos mauvais draws (gutshots sans over-cards). River vous allez abandonner (GU) si vous avez miss.

Si vous avez une showdown value faible (low pair ou hauteur AS) vous allez miser essentiellement pour capitaliser la dead money. Donc si vous ne pensez pas y arriver (que Vilain va peu folder), essayez d'aller au showdown gratuitement.

Si vous avez une main moyenne (2nd pair à TPWK) les choses se compliquent: IP vous allez c/b si vous ne pensez pas avoir de value sur un draw ou une main faite moins bonne. OOP vous allez bet/fold 2/3 pot (essentiellement pour capitaliser la dead money) ou c/c si votre main est solide (WA/WB). Au turn s'il n'y a eu aucune mise au flop vous pourrez call un bet (et GU river sauf avec

TP vs joueur suffisamment agro), ou miser vous-même (bet/fold 2/3 pot) et miser encore une fois (bet/fold 2/3) à la river avec top pair (TP), voir 2nd pair si elle est suffisamment haute et avec un bon kicker. Si vous avez misé ou suivi au flop, passez en mode GU avec moins bien que TP et suivez un bet avec TP si le kicker n'est pas trop bas (plus la mise de Vilain sera haute plus vous aurez besoin d'un bon kicker pour suivre). La plupart des Vilains en NL2 n'oseront pas miser encore à la river en bluff et vous pourrez facilement GU river avec TPWK- (moins bien que top pair weak kicker). L'idée à retenir est d'essayer de jouer un pot petit à moyen soit en value bet thin soit en bluff catch, mais d'abandonner si le pot devient trop gros.

Si vous avez une bonne main (TPGK à over-pair solide), vous miserez 2/3 à 3/4 pot (plus cher contre les CS) sur trois streets en mode bet/fold (sauf contre short stacks où vous irez à tapis).

Si vous avez un monstre (top double pair et mieux) ne vous posez pas de questions et misez trois streets au moins 2/3 à 3/4 pot. Plus Vilain est CS et plus vous miserez cher, vous pourrez même parfois over-bet à tapis à la river si vous voyez plusieurs mains moins bonnes qui peuvent payer. Contre des joueurs très agressifs vous pourrez parfois check/raise (c/r) au turn (environ trois fois le montant de la mise adverse) pour shove à la river. Si vous prenez un baluga au turn (c'est à dire si Vilain raise votre 2 barrel): si vous êtes IP et nutsé, qu'il n'y a pas de draws et qu'il reste un pots size bet river, vous pouvez vous contenter de just call le re-raise, c'est l'un des rare cas où vous pouvez slowplayer).

3.2.2.3 - Flops dry (ou secs). Aucun draw possible (27% des flops)

Exemple: Ks7c2h. Sur cet exemple de flop, un range classique de défense a hit 20% et un range classique d'open du CO 22%.

A jouer à peu près comme les flops précédents sauf pour les raises CBets et les sizings. Théoriquement vous ne pouvez pas raise les CBets car vous ne représentez rien (vous ne joueriez jamais vos gros jeux de cette façon, et en plus vous en avez peu puisqu'il n'y a pas de DP possible). Cependant si vous avez des reads suffisamment solides (notamment sur les sizings de vos adversaires) et pensez pouvoir le bluffer, allez-y puisqu'il aura lui-même peu souvent touché le flop.

Pour les sizings, alors que sur les flops semi-drawy nous faisions 2/3 pot en bluff et avec des mains moyennes et au moins 3/4 pot avec des mains fortes, sur les flops dry nous ferons entre 1/2 pot et 60% du pot en bluff et avec des mains moyennes, et 2/3 pot à 3/4 pot avec des mains fortes. Contre les Vilains compétents nous garderons les mêmes sizings en bluff et en value.

3.2.2.4 - Flops particuliers: flops monocolores et flops avec triplette

Pour les flops monocolores on va tenir compte de la connectivité des cartes pour choisir comment les jouer. Si elles sont connectées on va les jouer comme les flops drawy. Si le flop est dry par ailleurs on va le jouer à peu près comme les flops semi-drawy contre les regs mais être plus prudent contre les récréatifs qui ont tendance à call avec n'importe quelle carte de la couleur affichée. Par exemple on va CBet en bluff contre un reg mais préférer un delayed CBet contre un récréatif (avec souvent un bet river).

Les flops avec triplette seront joués comme des flops très secs mais avec la particularité que les Vilains serons plus suspicieux et vous suivront de manière plus loose, en particulier les récréatifs qui risquent de difficilement abandonner une paire servie ou de grosses over-cards. Mais leurs ranges étant looses le CBet en bluff reste bon. Contre les joueurs très looses et agressifs il faudra de temps en temps être capable de faire de petits hero calls. Par exemple contre un 40/20 agressif post-flop et qui fold peu sur les CBets, avec AK sur 888, on va CBet au flop, check behind (c/b) au turn, et call un bet river.

3.2.2.5 - De l'importance du détail

Voici plusieurs flops se ressemblant mais qui percutent différemment les ranges (défenseur / attaquant) afin que vous compreniez bien comment une seule carte du flop peut tout changer. On voit par exemple qu'un CBet en bluff est bon sur QJ7r mais très mauvais sur QJ9r.

Os Jh 6c: 34% / 30%

Qs Jh 7c: 34% / 30%

Qs Jh 8c: 59% / 48%

Qs Jh 9c: 67% / 53%

Os Jh Tc: 74% / 75%

Os Js Tc: 74% / 78%

Os Js Ts: 58% / 67%

3.2.3 - Les différentes situations post flop

Je vais maintenant essayer de détailler les situations les plus courantes et la façon de les aborder. Quand j'écrirai attaquant et défenseur, je ne parlerai pas forcément du relanceur PF: Si vous faites face à un donk bet, je considère que vous passez dans la catégorie "défenseur".

3.2.3.1 - Attaquant

Il s'agit de la partie la plus importante car vous serez la plupart du temps l'attaquant PF. Donc savoir quand CBet et quand ne pas CBet et élaborer un plan de jeu pour les streets suivantes selon comment réagit Vilain, son profil, et l'évolution du tableau, est ce que vous devez en priorité travailler dans le jeu post-flop.

> Le CBet

Dans le paragraphe précédent sur la façon d'appréhender les flops selon leur texture, je vous ai déjà donné des conseils sur la pertinance du CBet. Je vais re-donner à peu près les mêmes conseils en les présentant un peu différemment.

En value: CBet presque toujours. Au turn et encore plus à la river respectez le théorème de Baluga et foldez si on vous raise, sauf au turn si Vilain est short stack. Considerez qu'un raise à la river après un trois barrel n'est jamais un bluff.

- Avec des mains fortes à très fortes on ne va pas slowplayer et toujours CBet et miser encore turn et river, en sizant cher. Une main forte à très forte sur un flop dry est au minimum une top pair good kicker (TPGK) contre un récréatif et une top pair top kicker (TPTK) assez haute (J+) contre un reg. Plus le flop sera connecté plus la valeur de la main devra être haute pour être considérée comme forte. De même plus le range de Vilain est serré (contre un reg quand on a ouvert UTG par exemple) plus la valeur de la main devra être haute pour être considérée comme forte.
- Avec des mains faites moyennement fortes, comme des top pair kicker moyen (TPMK), on va les jouer un peu différemment selon Vilain et la texture du flop:
- -> vs récréatifs passifs: toujours CBet et 2 barrel s'il y a des draws possibles, même s'il ne s'agit que de gutshot. Plus Vilain sera loose plus nous pourrons envisager un petit bet river (voir " Le bet river (en value)"). Si le flop est très sec et que nous ne pensons pas tirer plus de deux streets de value on va CBet puis check behind (c/b) au turn et miser river. Soyez prudent si Vilain reprend le lead (donk bet ou bet river si on a checké au turn) et ne suivez pas de grosses mises.
- -> vs regs ou récréatifs agressifs. On va un peu plus pot control contre les regs (on n'a pas trois streets de value mais seulement une ou deux, c'est à dire qu'ils ne nous payeront pas avec moins bien plus de une ou deux mises). Et plus bluff induce (provoquer un bluff chez Vilain) contre les récréatifs agressifs (contre les regs agressifs c'est un peu plus chaud car leurs ranges sont plus serrés). On va donc check à un moment ou un autre. Le mieux est souvent de c/b au turn avec pour plan de call un bet river, mais on peu aussi c/b dès le flop pour call turn et river ou seulement turn et folder river si on sait que Vilain n'envoie pas plus d'un tir en bluff (en particulier contre les regs contre qui on voulait surtout pot control). Si nous sommes OOP le pot control est plus difficile et il devient inconfortable de passer en c/c sur trois streets. Vous devrez alors vous demandez si vous avez plus de value à miser (donc que Vilain peut suivre avec moins bien) ou à checker (donc que Vilain peut miser avec moins bien ni suffisamment bluffer vous devez check/fold (c/f).
 - Avec des mains faites moyennes, s'il y a de la "protection" à faire (mains fragiles) on va plus souvent bet, sinon on check (voir le paragraphe "Quand check/call (c/c)?"). Les mains fragiles sont des mains qui peuvent facilement être contrefaites d'ici la river, c'est à dire perdre leur valeur, par exemple des top pair ou des 2nd pair assez basses comme Q8 sur 862

ou sur K82. L'idée à retenir avec les mains faites moyennes c'est que ce sont des mains avec lesquelles nous ne pouvons miser ni en value ni en bluff, il faut donc se demander si on peut ou non miser pour capitaliser la dead money et empêcher Vilain de réaliser gratuitement son équité (voir le paragraphe "Les bonnes raisons de miser"). S'il n'y a pas de "protection" à faire (situations WA/WB) on va check et aviser selon les actions de Vilain et jouer comme décrit dans le paragraphe précédent ("vs regs ou récréatifs agressifs).

- Avec des mains faibles: Soit nous misons pour voler l'équité de Vilain (capitalisation de la dead money) sur les flops secs et contre les joueurs pas trop collants (plus de 40% de fold to CBet), soit nous essayons d'aller à l'abattage pour le moins cher possible et checkons sur les flops ayant plus touché le range de Vilain. Voici deux exemples de flops légèrement différents pour comprendre quand pot control pour essayer d'aller à l'abattage pour le moins cher possible et quand bet pour voler l'équité de Vilain, nous avons 66:
- -> Sur QJ4s ("s" pour "suited", c'est à dire avec deux cartes de la même couleur offrant un FD possible): Vilain a plus souvent hit et même les draws ont une grosse équité contre nous (Ah5h a 47% et A8s est favori à 55%!). Nous ferons trop rarement folder l'équité de Vilain et allons c/f.
- -> Sur J42r ("r" pour "rainbow", c'est à dire avec trois cartes de couleurs différentes): Vilain a moins souvent hit et aura plus souvent des over-cards à notre paire qu'il est intéressant de faire folder. Le bet pour capitaliser la dead money est bien meilleur.

Cependant, de manière générale, ne transformez pas votre SV en bluff en NL2 et ne misez que si vous voulez et pouvez faire abandonner l'équité de Vilain. Par exemple sur un flop sec qui touche peu le range de Vilain avec une under pair (paire en dessous du tableau), comme dans l'exemple précédent:

- -> Si Vilain a plus de 40% de fold to CBet, vous allez CBet 1/2 à 2/3 pot pour récolter la dead money et l'empêcher de réaliser son équité (on lui fait folder ses 25% d'équité par exemple s'il a deux over-cards à notre paire). S'il paye on va généralement GU ensuite.
- -> Si Vilain a moins de 40% de fold to CBet, vous n'allez pas CBet et tentez d'aller au SD (showdown, c'est à dire à l'abattage) gratuitement, surtout s'il est passif. On ne mise pas parce qu'on ne fera pas assez souvent folder l'équité de Vilain. On pourrait se dire qu'on bet en value, mais s'il call on ne saura pas se situer et on commencera à se retrouver dans un spot compliqué.

Les low pairs, comme As 5s sur Js 7c 5d, pourront être jouées soit comme de la SV faible, donc comme dans les exemples précédents, soit comme des mains à tirage en considérant que nous n'avons pas suffisamment de showdown value et en les jouant en semi-bluff.

• En bluff ou pour capitaliser la dead money: CBet uniquement sur flop sec ou semi sec (pas plus d'un seul draw possible) sauf contre vilain 60%+ de "fold to CB". Uniquement en HU. 2 barrels sur scary card si vilain n'est pas trop CS (WTSD>30%). Jamais de 3 barrel bluff. Nous allons CBet nos draws. Au turn si on miss on prend la carte gratuite IP et on 2 barrel OOP si on a 8 outs+ sauf si nous pensons n'avoir absolument aucune FE (dans ce cas-là c/f ou c/c si cotes OK).

Les flops drawy seront moins souvent CBet et le seront plus cher avec un range plus polarisé. Nous miserons cher et rarement. Nous blufferons peu puisque les Vilains auront souvent hit ces flops, et nous le ferons toujours en semi-bluff avec de l'équité. Les flops dry seront plus souvent bet et le seront moins cher avec un range à la fois plus mergé et avec plus de bluffs: nous miserons peu cher et souvent puisque les Vilains auront beaucoup moins souvent touché ces flops.

Sur les flops avec deux broadways plutôt basses (type QJx QTx et JTx) vous n'allez CBet qu'en value ou en semi-bluff, surtout si la troisième carte a moins de trois gaps avec les autres. Ces flops percutent bien les ranges de défense et vous aurez peu de cartes à 2 barrel au turn (les montantes font rentrer des DP (double pair) ou des str8 (straights ou suites) chez Vilains. Et si Vilain n'a pas

percuté ce flop vous pourrez éventuellement le faire passer plus tard (voir le paragraphe concernant le delayed CBet en bluff). Vous allez donc check/fold (c/f) ou check back (c/b) vos airs et vos SV (showdown value) faibles (3rd pair) et c/c vos SV moyennes (2nd pair). Contre des joueurs looses et passifs vous pourrez étendre vos CBets en value aux TPWK et 2nd pair good kicker.

• Pourquoi jouer nos draws agressivement?

Parce que nous n'avons pas de showdown value (SV) et donc aucune chance de gagner le coup si nous n'améliorons pas. Et la plupart du temps nous n'améliorons pas. C'est d'ailleurs un peu la définition des mains à faible équité mais bonne jouabilité: elles hit souvent un draw mais elles réalisent finalement peu leur équité. Il faut bien comprendre que quand on mise un draw on est en bluff. Ou plutôt en semi-bluff. La différence entre un bluff et un semi-bluff, c'est que dans le deuxième cas si le bluff ne passe pas on a une "porte de secours" avec la possibilité de toucher notre draw

Quand les jouer passivement?

Comme tout bluff il nous faut de la FE. Si nous n'en avons pas il ne faut pas bluffer. Mais l'avantage avec les draws c'est qu'ils nécessitent moins de FE qu'avec les bluffs purs parceque la profitabilité de notre move est un calculée sur notre FE + notre équité. Plus on a d'équité moins on a besoin de FE, et plus on a de FE moins on a besoin d'équité pour bluffer. Il sera rare qu'en étant l'attaquant vous ne profitiez pas de l'initiative pour jouer vos draws agressivement. Vous les jouerez donc passivement essentiellement lorsque vous serez le défenseur (voir le paragraphe "Les draws en défense") et parfois en multiway (voir le paragraphe "Quand check/call").

- Quand check/call (c/c)?
- -> Quand on a une main assez bonne mais qu'on ne peut pas se faire payer par moins bien et qu'il est inutile de tenter de capitaliser la dead money (situations WA/WB).
- -> Avec des draws corrects mais avec aucune FE, on peut éventuellement c/c si les cotes sont bonnes. Ce sera surtout le cas dans des multiways sur des flops qui ont bien percutés les ranges de défense. Nous abandonnerons généralement nos draws au turn si nous n'avons pas amélioré sauf sur un petit bet qui nous donne une cote directe.
- -> Draw + SV (showdown value, ou valeur à l'abattage), flush draw plus paire moyenne par exemple: Bonnes mains à check back (c/b) ou à check/call (c/c) quelque soit la street. Sauf pour des mains qui tirent vers les nuts, il est alors plus intéressant de faire gonfler le pot, surtout si on peut supporter un raise.
- -> Avec des mains de valeur moyennes (TPWK et second pair par exemple, mais à adapter selon Vilain et la texture du tableau), on va souvent check puisqu'on value peu de mains et il est inutile de bluffer. Si la main est fragile on va plus souvent CBet pour empêcher Vilain de réaliser son équité. Exemple: 98 sur 972 on va CBet puisque Vilain a souvent une équité correcte (avec deux over-cards il a 25%) et donc notre main est fragile. Mais avec AT sur QT2 on préférera le check, Vilain a moins de chances de nous "rattraper". Contre certains profils CS sur certains types de flops, on pourra quand même CBet des mains moyennes si on peut se faire payer par des draws (attention il ne faut pas que Vilain raise ses draws) ou des paires moins bonnes. Dans ce cas-là on va essayer de prendre une ou deux streets de value (flop ou flop + turn). Si on check au flop on décalera nos value bets aux streets suivantes (voir le paragraphe "Le delayed CBet"). Tous les conseils que je donne ici sont aussi valables dans d'autres circonstances comme dans les pots limpés. Cependant, OOP vous pouvez quand même CBet vos mains moyennes même si vous n'avez que peu de value à prendre, afin de vous "faciliter la vie" et de ne pas vous mettre dans des spots compliqués à gérer.

> Le delayed CBet

Au lieu de CBet au flop vous avez décidé de check. Votre adversaire check aussi et la parole vous revient à la turn, vous pouvez alors effectuer un "delayed CBet". Quatre cas:

- Air: Vous aviez décidé de GU au flop mais votre adversaire ne semble pas intéressé pas le pot. Vous pouvez alors commencer un bluff sur une blank ou sur une carte qui améliore votre range. Par exemple sur un tableau Qh Jh 7s, au flop vous n'avez pas CBet puisqu'il frappe bien un range de défense (flop connecté), mais sur une blank au turn vous pouvez débuter un bluff pour faire passer une partie du range de Vilain (des petites PP ou des "airs" qui vous battent comme des hauteurs AS ou King) en représentant bien une top pair avec kicker faible (TPWK) ou une seconde paire que vous jouerez exactement de la même façon. Si vous décidez de delayed CBet en bluff il faudra très souvent aussi miser la river avec un sizing dissuasif. Faites environ 2/3 à 3/4 pot turn et river. De même sur un tableau 9s 8s 2h Kc vous pouvez miser sur le K (vous joueriez un Kx de cette façon).
- Faible SV: Le but est d'aller à l'abattage pour le moins cher possible, on continue donc de checker. Faire folder l'équité de Vilain est généralement moins intéressant au turn qu'au flop. Parfois vous pourrez cependant transformer vos SV faibles en bluff si vous pensez faire folder des mains meilleures que la votre et jouerez comme décrit dans le paragraphe précédent.
- Moyenne SV: Selon la force de notre main et le profil de Vilain nous allons décider de value une ou deux streets. Soit nous misons turn et river (comme nous le ferions avec nos bluffs), soit nous checkons au turn pour miser seulement river pour représenter un "arrachage" (move que nous ferons en réalité assez rarement).

Dans les pots multiway il sera parfois possible de miser au turn pour faire folder l'équité des Vilains quand nous avons l'information que notre main est souvent la meilleure. Par exemple avec 9s 9c sur Ks 8c 2h 7d en 3 way (trois joueurs). Tout le monde a checké flop et turn, et il est probable que personne n'a de K. Il peut être intéressant de miser et faire folder par exemple AQo et JTs chez les Vilains et leur faire abandonner leur 23% d'équité cumulé. Et de temps en temps vous vous ferez même payer par un 8 ou une PP qui ne vous croit pas. Cette situation se retrouvera aussi lorsque vous êtes défenseur et vous pourez jouer de la même façon. Sachez cependant que le bet est marginal et vous pouvez aussi tenter d'aller à l'abattage gratuitement, les équités cumulés des Vilains restant souvent assez basses et parfois vous aurez la mauvaise surprise de voir un K slowplayé en face.

• Grosse SV slowplayée au flop: Normalement pas de slowplay en NL2, mais parfois nous écrasons tellement le flop qu'il est difficile de faire autre chose. Donc soit la turn peut améliorer le range de Vilain et il faut commencer à value, soit c'est une blank et nous continuons à slowplayer, mais il faudra miser à la river, sauf OOP si nous savons que Vilain va toujours tenter un "arrachage" (move apprécié des joueurs récréatifs).

> Le 2 barrel.

- En value. Plus Vilain est CS plus nous étendrons notre range de 2 barrel. Revoyez la section sur les raisons de miser. Vous allez normalement essayer de pot control (contrôler la taille du pot) avec vos mains moyennes et allez checker; et continuer à miser avec vos meilleures mains.
- En bluff. Si vous aviez misé au flop en bluff ou pour capitaliser la dead money vous devez décider si vous continuez votre action ou si vous décidez de GU.
- -> Avec de bons draws, 8 outs et plus ou gutshot et over-cards, vous allez généralement 2 barrel OOP et fold sur un raise si vous n'avez pas les cotes pour call (attention à bien calculer vos outs, en particulier ne pas compter des outs qui ne vous donneraient pas la main gagnante). IP vous allez c/b sauf si vous avez beaucoup de FE (carte scary pour votre adversaire) ou beaucoup d'équité (très gros draws).
- -> Avec des draws plus faibles, comme des gutshots, vous allez GU sur des blanks (cartes qui ne changent rien au tableau, comme une doublette ou une carte basse qui ne connecte pas le board), et 2 barrel sur une carte scary (généralement une carte montante). Pour les cartes qui sont connectées au flop, c'est plus délicat car il faut estimer si elles améliorent le range de Vilain ou non. Le meilleur conseil que je peux vous donner c'est que quand vous êtes dans cette situation taggez la main et faites des tests d'équité pendant votre review de session. Vous verrez ainsi quel type de cartes arrange quel range.
- -> Avec "air" (c'est à dire sans aucune équité) je vous donnerais les mêmes conseils que dans l'alinéa précédent.
- -> Avec vos petites over-pairs au flop, comme 88 sur 732, vous allez 2 barrel sur une carte assez basse, y compris sur une over-card au turn comme un T, pour souvent check la river. Sur une montante plus haute vous suivrez les conseils donnés pour les jeux moyens, ce sera donc soit un c/c (ou c/b IP), soit un c/f. Miser n'accomplirait pas grand chose, vous transformeriez votre main en bluff en ayant peu de chance de faire folder mieux. Voir aussi l'alinéa suivant.
- -> Que faire avec une top pair flopée sur une montante au turn? Tout dépend de la force de notre top pair et de la façon dont la carte du turn impacte le range de Vilain. Par exemple avec Tc 9c sur 9s 6s 2c et As au turn, nous serons très prudent et devrons souvent GU. Vilain aura soit un FD qui aura hit, soit un 9 meilleur, voir une PP au dessus du 9, et parfois même un floating avec Ax. Ses SV (showdown value) moins bonnes que notre main seront normalement check. Mais avec des top pairs flopées plus solides nous pourrons en général soit c/c, soit 2 barrel en value avec un sizing assez petit (1/2 pot à 60% du pot) selon le profil de Vilain. S'il bet encore à la river nous aurons une décision à prendre selon son sizing, son profil et la texture du tableau. Si Vilain bet cher, est passif et que le board est peu propice au bluff, nous folderons. Mais sur des petits bets, face aux joueurs agressifs et avec des miss draws au tableau, nous pourrons envisager de c/c encore river. Si Vilain check lui aussi au turn, sauf si la river est encore une over-card à notre paire, nous pourrons placer un value bet relativement thin, entre 1/2 et 3/4 pot selon notre adversaire et la force de notre main (tenir compte de la hauteur de notre paire et de celle de notre kicker).

Pour le 3 barrel, prenez les conseils que je donne dans le paragraphe sur le bet river. Évitez en NL2 le 3 barrel bluff, move à haute variance inutile au début. Vous ne saurez pas forcément quelles cartes barreller et de toute façon en nano limites il est plus rentable d'être déséquilibrer vers les value bets dans ce genre de situation.

> Value TPGK sur combien de streets?

Il est très difficile de donner une réponse générale à cette question. Voici les éléments à prendre en compte:

- Ranges adverses:
- -> Tight (nit ou reg call vs hero en EP). Pas plus de 2 barrel en général. Nous ne voulons pas que le pot grossisse trop.
- -> Semi-loose (reg call vs hero en LP ou certains récréatifs). Deux à trois barrel, mais on évitera que le pots ne grossisse démesurément.
- -> Loose (récréatif loose). Trois barrel assez facile. Beaucoup de value à faire, mais rester prudent si le board évolue à notre désavantage ou si Vilain devient agressif.
 - Texture du tableau:

Pensez toujours à réévaluer la situation à chaque street et ne restez pas focalisé sur la force de votre main au flop.

Par exemple: Ah Js sur As 9d 2s Kh Ts. Ici notre main est devenue faible à la river et ne méritera pas de 3 barrel.

• Nombre de Vilains:

En multiway on jouera comme face à un range strong si c'est un reg qui nous paye ou si on est payé par plusieurs joueurs. Si un draw rentre ou qu'une carte tombe qui donne des DP probables aux Vilains on n'hésitera pas à GU au turn.

3.2.3.2 - Défenseur

Vous serez normalement beaucoup moins souvent le défenseur que l'attaquant. Cependant cette situation est un peu plus difficile à gérer puisqu'on n'a pas l'initiative et que finalement on a la plupart du temps raté le flop. Il est plus difficile de bluffer mais si on ne joue que ses cartes on risque de perdre pas mal d'argent. Cependant comme je vous conseille des ranges de défense PF solides vous pourrez suffisamment résister sans avoir à très souvent bluffer, et vos bluffs seront en général plutôt low variance comme des raises CBet et des floatings, les deux avec équité. En réalité les situations les plus difficiles seront de savoir jusqu'où continuer avec des jeux moyens à assez forts lorsque votre adversaire continue son agression. Prêtez une attention particulière aux sizings de votre adversaire et à l'évolution du tableau.

Je vais ici surtout parler des draws en défense. Pour les mains faites je vous ai déjà rapidement donné des pistes pour savoir comment les jouer dans la section "Ranges et stratégies de jeu face à un open-raise", ainsi que dans les sections précédentes du jeu post flop. L'essentiel sera d'estimer les ranges adverses selon le profil de Vilain (et sa position surtout s'il s'agit d'un reg), de ses actions et de la texture du tableau, et d'essayer d'arriver à une taille du pot qui corresponde à votre équité face à ce range. En gros plus votre équité est grande plus vous voulez un gros pot.

On va avoir un shéma de base qui pourrait ressembler à ça:

- Call 1 barrel avec 2nd pair ou paire intermédiaire et mieux.
- Call 2 barrel avec top pair et mieux.
- Call 3 barrel avec top pair bon kicker à double pair selon les sizings et la texture du tableau.

Il ne s'agit donc que d'un schéma très incertain qui ne vaut pas grand chose et à adapter à chaque situation. Par exemple avec TPGK, vous êtes près à call 3 barrel contre un joueur loose très agressif (bluff beaucoup ou overplay des top pair faibles), mais pas contre un NIT qui open UTG. De la même façon une double pair ou même un brelan ne valent plus grand chose sur un tableau avec quatre cartes consécutives ou de la même couleur. Ce que vous devez toujours garder en tête c'est "qu'est-ce que je bas, qui est dans le range de Vilain et qu'il aurait joué comme ça?" Si vous ne battez plus grand chose il faut folder.

Avant de parler des draws, voici trois petits conseils rapides:

- Plus le range de Vilain est loose, plus on va call loose et raise en bluff. Par exemple en 3 way+ pot (trois joueurs au flop ou plus) foldez tout ce qui est moins bien que TPGK et ne payez 3 barrels qu'avec TPTK+ (et souvent mieux contre un reg). Contre un NIT ou un joueur relativement passif (AF<2.5) ne payez qu'avec mieux qu'une paire, voir DP.
- Très peu de donk bet en head's up (HU), seulement avec de gros jeux quand Vilain va soit trop souvent c/b, soit souvent nous raise. Le cas le plus courant sera avec un récréatif passif dans le coup.
- Le raise CBet avec de gros jeux? Toujours sur flop drawy pour faire payer les tirages mais aussi pour éviter que si une carte "bloquante" ne tombe elle ne tue l'action. C'est à dire qu'une carte qui puisse effrayer votre adversaire ou vous, ne vous empêche de prendre plus de value les streets suivantes, en général une carte qui complète un draw. Sinon seulement si OOP et contre un range strong (tenir compte des sizing tells, des positions et du profil de Vilain). Sinon on just call pour garder ses bluffs et ses mains moyennes. Pour les streets suivantes on va garder à peu près les mêmes conseils: IP au turn on ne raise que si le tableau commence à présenter des draws afin de garder les bluffs et les mains moyennes de Vilain. OOP on va plus souvent raise même sur les tableaux assez secs pour éviter un c/b de Vilain à la river. River, IP comme OOP on va évidemment raise (assez souvent à tapis après un 3 barrel) nos gros jeux.

> Les draws en défense (les over-cards, ou OC, sont souvent considérées comme des draws même si elles ne tirent pas vers de gros jeux):

Avec les ranges que je vous ai proposés qui comportent peu de suited connectors en défense vous vous retrouverez assez peu souvent dans cette situation. Je vous rappelle les raisons pour lesquelles je vous déconseille de jouer les SC en défense: ces mains sont assez difficiles à jouer sans l'initiative (en plus vous êtes débutants) et le rake affreusement élevé des micro limites rend certaines mains légèrement EV+ en mains EV-. Cependant comme vous jouerez des broadways suited et que parfois vous compléterez en BB avec de bonnes cotes, il vous arrivera de temps en temps de jouer des draws en défense. La première chose à savoir quand on joue les draws en défense, c'est qu'il ne faut pas call un bet de Vilain (et encore moins plusieurs bets) avec pour seul plan de toucher sauf dans deux cas précis:

- Nous avons les cotes directes. Vilain bet peu cher ou nous sommes en multiway. Lorsque nous avons les cotes directes nous ne commettons jamais d'erreur à call, ça ne nous fera pas perdre d'argent sur le long terme. Ce n'est pas forcément le meilleur choix mais il n'est pas mauvais.
- Nous avons d'excellentes cotes indirectes. Le range de Vilain est strong et nous pensons lui prendre beaucoup si nous touchons. Il faudra cependant généralement abandonner au turn si notre draw ne rentre pas, les cotes deviennent beaucoup moins bonnes sur une seule street. Ou alors nous sommes en multiway et nous avons plus de chances de prendre le tapis d'un Vilain, en particulier s'il y a des joueurs récréatifs dans le coup (pensez à regarder la taille de leurs stacks pour estimer vos cotes explicites). Dans tous les cas il faut avoir conscience que les cotes indirectes sont nettement meilleures IP que OOP.

Dans les autres cas il faudra avoir un plan de rechange si nous ne touchons pas. En général ce sera pour bluffer au turn si Vilain montre de la faiblesse (stratégie de floating), ou à la river si nous sommes OOP (floating inversé, plus difficile à maîtriser puisqu'il faut bien connaître Vilain pour l'appliquer). La stratégie de raise CBet est applicable dans certains cas, surtout OOP. Raise un 2 barrel au turn est aussi possible, mais il s'agit d'une stratégie plus high variance et je vous conseille d'attendre d'avoir plus d'expérience pour la tester. Je vais maintenant parler des différents types de draws et des stratégies applicables avec:

- Gros draws (combo-draws et parfois paire + draw et nuts FD):
 - Soit stack off au flop parce que notre équité est très forte, soit call si vous n'êtes pas content de stack off contre un range trop strong, de toute façon on a presque toujours la cote pour payer. Si on raise le CBet de Vilain, on bet turn OOP, pour call un raise seulement si on a les cotes, ce qui ne sera souvent pas le cas en cas de raise à tapis d'un joueur full stack (pensez à faire des tests d'équité post-session pour vérifier les cotes), ou on c/b IP (carte gratuite). Si on call au flop et qu'on miss au turn, on pourra souvent call un 2 barrel sauf si celui-ci est très gros et qu'on est OOP.

Les pair + draw, selon la force de la paire et son équité face au range de Vilain, peuvent être jouées soit comme un combo-draw soit comme un draw avec SV (voir plus bas). Les nuts FD, dans notre stratégie low variance, seront eux plus souvent joués comme des draws moyens, surtout au turn si on n'a pas hit, il est assez rare en NL2 que les jouer hyper agressivement soit la meilleure chose à faire.

- Draws moyens (FD, OESD):
 - Call au flop et on avise turn selon le plan choisi. Si on hit turn on stack off, surtout si on est OOP, si on est IP on peut encore slowplayer s'il ne risque pas de tomber de cartes bloquantes à la river. Si on miss, soit Vilain check et on bet (2/3 pot environ) en semi-bluff (stratégie de floating), soit il mise et on fold OOP sauf tout petit sizing qui donnent une cote directe), IP on peut call si son sizing est faible (1/2 pot ou moins) grâce aux cotes implicites, et seulement si vous pensez en avoir. En général si on miss on va GU nos draws moyens au turn sauf si Vilain nous donne des cotes intéressantes.
 - On peut aussi raise, surtout OOP, nos low FD puisque leur équité est plus faible que par exemple des FD + over-cards (en plus Vilain va souvent barrel en bluff sur nos outs), et que nous folderons plus facilement sur un re-raise. De plus ces mains ont moins de cotes implicites que les OESD. Il est souvent bien de call sur des flops que Vilain pourra peu barrel en bluff (Axx ou Kxx) et de raise sur des flops qu'il pourra d'une part barrel en bluff et d'autre part qu'il aura peu percuté (comme des medium et low flops connectés). Nous jouerons donc nos low FD un peu comme le groupe suivant.
- Draws faibles (gutshots, over-cards + backdoors, etc..). 4 à 6 outs. On peut rajouter certains draws avec plus d'outs mais avec très peu de cotes implicites ou des reverses odds, comme des OESD à une carte (9x sur QJT), des OESD par le bas (87 sur KT9), ou des low FD.
 - IP: On prendra en compte le profil de Vilain et la texture du flop, est-ce qu'il CBet beaucoup? Est-ce qu'il 2 barrel souvent? Etc.. Soit on raise son CBet si bonne FE (Vilain CBet et 2 barrel beaucoup, et flop type low et pairé par exemple), soit call (floating) pour bluff au turn si Vilain check (Vilain CBet beaucoup mais 2 barrel peu, flop type hauteur As ou King). Si on raise et que Vilain call on ne bet turn que si on pense avoir suffisamment de FE.
 - OOP: Raise si bonne FE (comme pour IP). Parfois, mais plus rarement que IP, on peut call (floating inversé) si on pense que Vilain va souvent check au turn et folder si on bet river, par exemple sur un flop que Vilain va souvent CBet puis GU s'il n'a rien (flop Axx ou Kxx). Si on raise et que Vilain call on ne bet turn que si on pense avoir suffisamment de FE. Contre un range fort on va folder.
 - Les over-cards solides avec hauteurs As qui donnent en plus un peu de showdown value (AJ+) peuvent être considérées comme des draws assez faibles (6 outs) et jouées tel quel. Elles ont l'avantage que Vilain si c'est un reg va souvent barrel nos outs. Par exemple avec AQ sur 945r, on call le CBet et un As ou une Q tombe au turn, Vilain va 2 barrel ses airs sur ce qui peut être une scary card pour nous. Il va aussi barrel ses airs du flop qui viennent de toucher et que nous dominons (AJ sur un A ou KQ sur une Q par exemple). Avec des over-cards sans As soyez un peu plus sélectif puisque votre SV est plus faible et essayez d'avoir en plus des backdoors.

• Draws avec SV. Je parle ici surtout des SV moyennes à faibles, comme des 2nP. Les bonnes SV, comme des top pair, seront en général jouées plus agressivement puisque nous avons une bonne main faite qui mérite de prendre de la value.

Ce sont souvent des mains qu'on va jouer assez passivement, bonnes pour c/c au moins au flop. Si Vilain check on va aussi check, il est inutile de bluffer et on va essayer d'aller à l'abattage. Mais si on tire vers les nuts il est plus souvent intéressant de miser pour faire grossir le pot. A noter que ce type de mains sera souvent joué de la même manière en étant attaquant PF ou défenseur.

Par exemple, IP après un check de Vilain sur Ks Jc 3s on va bet avec 9s 8s (pas de SV), on va check avec Js Ts (SV correcte), et on va bet avec As Js (pour faire grossir le pot si on hit les nuts).

- Situations particulières:
 - vs regs-NIT, surtout sur un open en EP, et récréatifs CS: jouez passivement au flop (pas de raise CBet). Suivez si vous avez au moins 8 outs. Au turn, GU si vous n'avez pas touché (sauf avec 12 outs+ ou si sizing qui vous offre la cote directe ou presque) et stack-off si vous avez touché.
 - En multiway: Vous aurez de meilleures cotes pour call, jouez vos bons draws passivement, surtout s'il y a des fishs dans le coup, et abandonnez vos draws faibles.
- Petite récap:
 - Raise si FE et hors cotes.
 - Raise ou call si FE et avec cotes (directe et/ou implicite).
 - Call sans FE mais avec cotes (directe et/ou implicite).
 - Fold sans FE ni cotes.
 - NB:
 - Les cotes sont meilleures IP parce qu'on peut plus facilement extraire de value si on hit.
 - Quand vous comptez vos outs, pensez à compter que vos outs "cleans", c'est à dire ceux qui qui vous offrent assurément la meillleure main: ne compter pas ceux qui vous amélioreraient mais qui pourraient donner un meilleur jeu à votre adversaire, comme une carte qui compléterait une flush quand vous cherchez quinte ou qui donnerais une quinte supérieure à Vilain.

3.2.3.3 - Faire face à un donk bet

Comme cette situation est assez particulière puisqu'on perd l'initiative je l'ai séparée de la partie "Attaquant".

> Le donk bet de Vilain au flop.

Je parlerai d'abord du cas où Vilain est un joueur récréatif qui donk bet à un montant "normal" (je parle du donk bet à 1bb un peu plus bas).

En NL2 beaucoup de joueurs (y compris des regs) misent dès qu'ils ont quelque chose. Ils ne réfléchissent pas plus loin: "j'ai une paire, je veux value, je bet". Aux limites supérieures le donk bet n'aura pas la même signification et sera appréhendé de façon un peu différente, mais pour l'instant si vous n'avez rien et pas d'informations précise sur Vilain, dites-vous que vous avez économisé un CBet et foldez.

Cependant, si elle est fiable, utilisez la stat "Donk Bet Flop" pour évaluer le range de Vilain. Certains joueurs récréatifs agressifs en abusent et d'autres ne donk bet que s'ils ont hit. Sachez qu'on touche une paire au flop environ une fois sur trois et on a un petit quelque chose, gutshot ou mieux, une fois sur deux sur un flop drawy.

- Par défaut estimez qu'un Vilain récréatif qui donk bet peu (20% ou moins) aura souvent TP+ (on part du principe qu'il joue ses cartes), donc ne restez dans le coup qu'avec TP+ et soyez méfiant les streets suivantes (restez très attentif aux sizings et essayez d'évaluer si votre kicker est bon). Si vous avez un gros jeu, raisez sur les flops drawy et suivez sur les flops secs comme vous le feriez face à un CBet. Jouez vos draws passivement tant que vous avez les cotes, vous avez à priori peu de FE.
- Si Vilain donk bet moyennement (20-55% environ) il aura certainement toutes les paires et tous les draws possibles. Ayez conscience que vous avez peu de FE immédiate puis Vilain ne lâchera rien tout de suite. Évitez donc les raises en bluff trop spewy sauf si vous savez que Vilain est un peu weak. Jouez à peu près comme le cas précédent avec la différence que Vilain aura plus de mains faibles (draws et weak pairs), vous pourrez donc être un peu plus loose et mettre un peu de pression les streets suivantes.
- Si Vilain donk bet beaucoup (+ de 55%), nous avons sans doute à faire à un degen. Deux stratégies sont envisageables: Vous savez que vous avez de la FE et pouvez bluffer Vilain (certains sont très agressifs si nous montrons de la faiblesse mais n'insistent pas si nous montrons de la force). Mais très souvent nous aurons en face un donkey (âne) sur qui nous n'avons aucune FE. Dans ce cas-là attendez de toucher un jeu solide (TP+) et apprétez-vous à call toutes ses mises, sauf si la valeur de votre main a chuté arrivé à la river. N'insistez pas pas avec vos draws moyens et restez que si les cotes sont intéressantes (d'ailleurs évitez de jouer les SC contre eux). Attention, certains donkeys se calment à la river et d'autres envoyent systématiquement de gros bets jusqu'au bout. Vous tomberez aussi parfois sur des joueurs qui donk beaucoup (souvent avec un sizing assez faible) mais qui GU au turn, notez-le si vous en voyez un.

Contre les joueurs qui donk bets entre 50 et 70% environ, vous pouvez avoir plus ou moins la même stratégie que si vous étiez le défenseur PF et subissez un CBet.

Encore mieux que les stats du tracker, utilisez vos notes si vous en avez, les notes sur les ranges de donk bets sont parmi celles que vous devez absolument prendre. Le plus important est de savoir comment il joue ses draws et ses mains faites (c/c ses draws et donk bet ses mains faites par exemple). En plus de savoir avec quoi Vilain bet, par déduction elles peuvent aussi vous aider pour d'autres situations. Par exemple si vous savez que Vilain donk bet dès qu'il a quelque chose, si vous le voyez checker vous pouvez en déduire qu'il n'a rien (et s'il c/c quand même, prenez note!). De plus elles permettent parfois de contredire les stats, comme un Vilain qui donk bet peu mais qui ne

le fait qu'en bluff et c/r ou c/c ses bonnes mains.

Autres situations:

- Si Vilain est très short stack on va plus souvant GU et très peu bluff quelque soit le flop, par contre on va stack off relativement loose.
- Si Vilain est un reg: Étrangement (ou pas en fait), ce sont souvent des NITs qui donk bet. Ils font ça avec une faible over-pair (avec en général un sizing d'environ 1/2 pot). Puis ils misent turn, encore avec un sizing moyen à faible et check la river. Quand leurs sizings sont gros c'est plutôt signe d'un gros jeu (un set en général puisque leurs ranges de call PF sont beaucoup plus orienté PP que SC). Jouez donc votre main en fonction de ces informations. Si Vilain est un reg plus tandard, il est plus difficile d'évaluer son range, par défaut jouez en fonction des informations disponibles (voir les conseils donnés plus haut).
- Le cas du multiway est différent. Ne restez qu'avec un bon jeu, surtout si le donk betteur est un reg (il a au pire une top pair très bien kickée). Jouez donc comme pour les autres situations de pots multiway.

> Le donk bet 1bb de Vilain au flop.

L'approche la plus courante est de jouez comme face à un check. Voici d'abord l'approche par type de flop:

- -> Sur un bon flop à CBet on raise (environ 3/4 pot) en bluff (mais avec un peu d'équité) et en value (TP+) et on call nos équités moyennes (2nd Pair) qu'on aurait check behind. Un alternative possible est d'attendre le turn pour raise nos bluffs (par exemple avec deux over-cards) si Vilain bet encore 1bb.
- -> Sur un mauvais flop, si on n'a pas d'équité on fold (on aurait GU de toute manière sur un check de Vilain), sinon on va call nos équités moyennes et faibles et raise nos fortes équités. Si on call on suivra le même plan au turn.

Voici maintenant l'approche par équité:

- Avec SV faible à moyenne: on call et on avise turn et river selon ce qu'il se passe et l'évolution du board.
- Avec SV moyenne à forte: on raise en value tout de suite. Les SV moyennes peuvent être call et raise au turn ou à la river.
- Avec air mais avec équité (over cards ou draws): Voici une line que j'aime bien suivre: on call au flop et on raise au turn si Vilain bet encore 1bb (qu'on hit ou pas), si le tableau n'est pas trop connecté. Raise tout de suite au flop est aussi possible et plus standard. On peut aussi simplement jouer notre équité avec d'excellentes cotes offertes, ce ne sera jamais une erreur de call un draw avec les cotes même si on GU systématiquement si on miss, ce jeu sera plus low variance et plus simple (pas besoin d'essayer d'estimer sa FE face au range de Vilain).
- Avec air sans équité: on va assez souvent GU tout de suite, surtout sur les flops connectés. Pas de level en NL2. Contre certains récréatifs, vous pouvez GU même sur un bet à 1bb. Ils ont souvent un petit quelque chose qu'ils ne lâcheront pas facilement. Si vous n'avez absolument aucune équité foldez et ne vous embarquez pas dans un coup qui peut potentiellement vous faire spew.

NB: Si Vilain est short stack on va plus souvant GU et très peu bluff quelque soit le flop.

> Le donk bet de Vilain au turn.

Un cas assez déstabilisant. Tant que vous n'avez pas de read ne cherchez pas midi à quatorze heure et ne restez dans le coup qu'avec TP+. Si Vilain re-bet à la river, soyez attentif au sizing et ne suivez de gros bets qu'avec une main forte.

> Le donk bet de Vilain à la river.

Après un 2 barrel en value, il vous arrivera souvent la drôle de surprise de voir votre adversaire reprendre le lead. Contrairement au donk bet au flop qui n'a pas toujours de sens, celui à la river a généralement une de ces trois raisons:

- Vilain donk bet parce qu'il a peur d'un c/b de votre part et de perdre de la value. Il a donc une main forte. Méfiez-vous des gros donk bets quand les draws rentrent, mais Vilain le fait aussi parfois avec un gros jeu fait ou un jeu fait qui s'est amélioré (comme une top pair qui se transforme en trips ou DP à la river). Donc s'il vous c/c flop et river et donk bet river sur la doublette de la carte haute ou sur une carte qui fait rentrer les draws il vous faudra généralement folder, et encore plus si Vilain est passif.
- Vilain donk bet en bluff quand son tirage a raté. Si Vilain est agressif et que la river est une brique et que les draws ne sont pas rentrés, vous devrez call (si vous étiez en value flop et turn évidemment). Essayez de vite repérer ceux qui bluffent leurs miss draws, et à quel sizings ils le font. La façon dont les vilains jouent leurs miss draws à la river est une des notes les plus importante à prendre.
- Vilain donk bet petit parce qu'il a une main moyenne à faible et qu'il ne souhaîte pas payer une grosse mise: il s'agit de ce qu'on appelle un block bet. Attention, paradoxalement ces Vilains ont aussi du mal à folder leur main si on les raise, ne tentez donk pas de les bluffer avec un raise.

Maintenant qu'on sait pourquoi Vilain donk bet, on va considérer plusieurs paramètres avant de prendre une décision:

- -> L'évolution du tableau. Un double c/c suivi d'un gros donk bet d'un joueur passif quand les draws rentrent indique environ 100% du temps que votre main faite est battue. Mais même contre un joueur agressif il vous faudra presque toujours folder. Pour vos simple pair et faibles DP, la décision est facile, mais pour vos sets, voir vos suites quand la flush tombe, il faudra prendre en considération les deux éléments suivants.
- -> Le profil de Vilain. Contre un jour passif c'est un fold presque automatique si le bet est gros (voir le troisième élément) et que les draws rentrent. Si les draws miss il faut voir si vous battez des mains de value, puisqu'un joueur passif bluffera rarement ses miss draws. Mettez cependant dans votre HUD une stat sur son agressivité river: souvent les joueurs récréatifs sont très passifs flop et turn mais deviennent agressifs à la river. Vous pouvez choisir soit l'AF river, soit l'AFq river, soit enfin le bet river (mais évitez de vous level avec ces stats qui sont assez longues à converger). Si vous faites face à un joueur agressif, en particulier s'il s'agit d'un joueur récréatif, en général vous folderez si les draws ont hit et vous suivrez s'ils ont miss. Vous vous adapterez évidemment si vous avez des reads sur les sizings de Vilain. Gardez cependant en tête qu'un bet pot, et encore plus un over-bet, est souvent en micro limites un gros signe de force à la river.
- -> Le sizing du bet. Donc, comme je viens de le dire, respectez les bets pot et les over-bets. Sur les petits sizings (moins de 1/2 pot) vous suivrez souvent. Ces block bets sont suffisamment souvent faits par des jeux moins forts pour justifier un call avec TPGK+ si le board est suffisamment déconnecté. Donc logiquement plus il sera connecté plus il vous faudra une main forte pour suivre, même un petit bet. Pensez toujours à la force relative de votre main et non à sa force absolue. Un brelan sur QT98 avec 4 cartes de la même couleur est une main faible.

> Séquence de mise particulière:

Petits bets suivis d'un gros bet (parfois même un over-shove) à la river. Il y a des degens qui font ça avec n'importe quoi (repérez-les), mais ça veut aussi souvent dire: "j'ai une grosse main, je te test avec une petite mise, tu me call tu as donc quelque chose, alors il faut que je rentabilise au maximum ma main et je fais un gros bet sur la dernière street de value que j'ai", ou quelque chose comme ça. Comme nous jouons low variance, par défaut nous considérerons que Vilain a un grosse main jusqu'à preuve du contraire.

3.2.3.4 - Le jeu à la river

> Le bet river.

• En value: L'important n'est pas de miser quand on a la meilleure main, mais de miser quand on peut se faire payer par moins bien. C'est à la river que ce concept est le plus important étant donné que les valeurs des mains ne peuvent plus évoluer.

Prenez de la value! Réfléchissez à ce avec quoi Vilain peut payer et choisissez le sizing adapté. Si vous avec nuts et que Vilain peut avoir des mains assez fortes, vous pouvez over-shove (au moins face à un récréatif). Si vous avez une main très moyenne mais que Vilain peut avoir des mains plus faibles mais ne payera pas un gros bet: faites un petit sizing (voir un tout petit sizing). Le nombre de fois qu'il vous payera avec moins bien doit compenser les fois où il vous payera avec mieux. En général, si vous hésitez entre le check et le bet, faites un petit bet (sauf contre joueur très agressif qui peut y déceler de la faiblesse et vouloir vous bluffer, mais il y en a moins qu'on le pense). Parfois on peut même miser 1bb seulement!

• En bluff: L'important est de miser quand on peut faire folder une meilleure main suffisamment souvent: adaptez vos sizings en fonction de ce que vous voulez (et pouvez) faire folder. Donc éviter contre un range strong ou contre une CS.

> Le call river.

La question que vous devez vous poser face à un bet est: avec quoi peut-il faire ça? Utilisez toutes les informations disponibles (évolution du tableau, des actions range et profil de vilain, etc..) avant de prendre une décision.

- -> Vilain peut-il miser avec moins bien assez souvent? (bluff ou value une main moins bonne) Evaluer son range selon le tableau, le profil de Vilain et les actions précédentes.
- -> Le prix à payer est-il acceptable? Evaluez vos cotes, contre un bet 1/2 pot vous devez être devant 25% du temps pour que le call soit EV+, contre un bet pot, vous devez être devant 33% du temps.

Surtout éviter les calls de frustration avec des mains contrefaites! Vous aviez une grosse main au flop ou au turn mais les cartes qui sont ensuite tombées ont fortement diminué sa valeur: ne vous accrochez pas et foldez. Exemple: 8s 7s sur Ac 8c 7d au flop, puis tombe Jc et Ad. Ou alors 6d 6h sur Qs Ts 6c au flop, puis tombe Ks et Js.

Voici à quoi peut ressembler votre cheminement de pensée à la river:

A/Le bet river.

1) Peut-on se faire call par moins bien suffisamment souvent?

- -> Oui: > on bet. Sizing en fonction de notre main et de ce par quoi on veut se faire payer (penser aux petits bets en value thin).
- -> Non: > on check back (c/b) IP, et allez à B/ si OOP et que Vilain bet.

2) Peut-on faire folder une main meilleure?

- -> Oui (vs profil weak/range weak): > on bet à hauteur de ce qu'on veut faire folder.
- -> Non: > on GU.

B/ Le call river.

1) Est-ce que Vilain peut value moins bien?

- -> Oui: > on call si on bat suffisamment de mains. Tenir compte du profil de Vilain: peut-il value bet thin ou pas?
- -> Non: > voir 2).
- 2) Est-ce que Vilain bluff souvent? Profil de Vilain (agro, bet river élevé) / Tableau (miss draws) / Actions précédentes (on a représenté de la faiblesse)
- -> Oui: > on call (ou on raise pour nos gros jeux). Plus Vilain aura de bluffs dans son range et plus nous allons call des mains assez faibles. Attention, parfois malgré le profil de Vilain, il n' a aucun bluff dans son range par rapport aux actions précédentes et à la texture du board, évitez de vous level!
- -> Non: > on fold.

> Le raise river.

Il est généralement en value. Donc quand vous le subissez il faut que votre main soit très forte pour ne pas folder. Cependant dans les petits pots il représente beaucoup moins de force que dans les gros. Il est important de tenir compte des sizings de votre adversaire pour calculer les cotes. Même si en général un raise river est un signe de force, sur un min-raise (relance minimale de votre bet) il faut que vous soyez devant peu souvent pour justifier un call. La question à se poser sera: peut-il faire ça en bluff ou avec moins bien de temps en temps? Si oui on peut call.

Les récréatifs ont du mal à bet/fold lorsqu'ils ont une main. Évitez donc de les raise en bluff si vous les soupçonnez d'être en value.

3.2.3.5 - Les over-shoves

Vilain envoie son tapis en over-bet.

Il s'agit d'un cas très délicat puisque chaque mauvaise décision vous fera énormément perdre, y compris les mauvais folds. Tout d'abord il vous faut connaître parfaitement les cotes, savoir compter vos outs et estimer votre équité. Par exemple face à un shove au flop qui correspond à moins d'un 1/2 pot, si vous estimez que Vilain fait ça avec une top pair ou moins bien, vous avez presque la cote pour suivre avec deux over-cards solides (20 à 25% d'équité). Vous aurez typiquement ce cas dans des pots 3bet ou 4bet contre des joueurs non full stacks. Donc si vous 3bettez avec AK et qu'un Vilain donk shove le flop J84 pour moins la moitié du pot, vous devez call si vous pensez qu'il va plutôt slowplay ses gros jeux (votre équité est compris entre 20 et 25% selon sa proportion de bluffs, vous êtes donc à la limite entre le call et le fold dans cet exemple).

En dehors de ce cas particulier, la règle générale est que plus l'over-shove est important par rapport au pot, plus votre main devra être forte pour pouvoir suivre (note: forte face au range de Vilain). Comme on l'a vu on peut suivre un shove 1/2 pot avec deux over-cards solides (dont un As si possible), mais contre un shove à hauteur du pot il nous faudra un bonne TP ou un bon draw (minimum FD + over-cards). Face à un shove à deux fois le pot et plus ça dépendra beaucoup du profil de l'adversaire mais normalement nous ne suivrons qu'avec des jeux très fort (DP+).

3.2.3.6 - Les multiways en pots relancés

- Si vous êtes attaquant vous ne ferez que peu de CBet en bluff. Si vous en faites, faites-les uniquement contre 2 Vilains maximum et avec de l'équité (minimum over-cards + gutshot si le flop est suffisamment déconnecté). Checkez vos mains moyennes et soyez prêt à folder (sauf face à un petit bet si vous avez une paire suffisamment haute).
- Si vous êtes défenseur ne suivez un bet qu'avec TPGK+ ou un bon draw (8 outs+). Il vous faudra une main plus forte en moyenne dans les pots multiways pour continuer le coup. Dit autrement la force de votre main diminue avec le nombre de joueur dans le coup. Si stack off avec un bonne over-pair au flop est parfois bon en HU (si l'adversaire est agro ou over-player), ça devient très souvent incorrect en multiway (sauf face à des short stacks).

Pensez à donk bet en value s'il y peu de chance de voir un CBet du relanceur PF, donc essentiellement sur les flops un minimum drawy. Au début, les pots multiway serons les seuls cas où vous effectuerez des donk bets, et toujours en value.

Au flop nous jouerons la valeur de notre main et ne blufferons donc pas. Cependant les choses peuvent devenir différentes au turn et si personne ne semble s'intéresser au pot nous pourrons envisager de commencer un bluff si on est face à pas plus de deux joueurs (voir le paragraphe sur les pots orphelins).

3.2.3.7 - Les pots orphelins

Personne ne semble intéressé par le pot.

En règle générale, lorsque vos adversaires check deux fois, il est bon de commencer à bluffer s'il n'y a pas trop de monde dans le coup. Ça peut être le cas dans des pots relancés mais vous aurez plus souvent cette situation dans les pots limpés, très courants en NL2. Si vous faites face à deux joueurs maximum, que le board n'a pas trop percuté les ranges adverses, et que arrivé au turn tout le monde a checké, vous allez pouvoir miser en bluff (3/4 pot) turn ET river (si vous n'êtes payé qu'une seule fois au turn).

Évitez de bluffer les boards hauteur As en multiway. En NL2 beaucoup de joueurs récréatifs jouent pratiquement tous leurs d'As. Il y aura cependant quelques cas où il sera probable que personne n'a d'As et qu'un bluff peut passer, par exemple dans un pot limpé quand vous pensez que les limpers

auraient raise leurs As PF.

3.2.3.8 - Voler les pots limpés

Moins il y aura de joueurs dans le coup plus vous pourrez tenter de bluffer. Avec un seul adversaire vous blufferez pratiquement tout le temps à un moment ou un autre s'il check (sauf s'il est catalogué très CS), alors que contre trois adversaires ou plus vous ne blufferez quasiment jamais (sauf semibluff avec bonne équité). L'idée à retenir c'est que vous allez généralement bluffer turn et river après des checks adverses au flop. En HU vous blufferez plus souvent les grosses cartes (montantes qui sont scary pour Vilain) et en multiway plutôt les briques (plus de chance qu'une montante touche un des adversaires).

Au flop, misez toutes vos bonnes équités, draws ou bonnes mains faites sauf si vous n'avez aucune FE (flop très drawy) ou aucune value et avisez turn. Si vous avez été payé par plus d'un joueur et/ou que votre main est devenue faible, abandonnez. Si votre main a gardé toute son équité ou s'est améliorée continuez à miser. Si votre main est "moyenne" (2nd pair assez haute, pair + draw), vous pouvez c/c au turn et aviser river.

Si vous n'avez rien, attendez de voir ce que font vos adversaires. En général si vous pensez qu'un bluff est possible vous le débuterez au turn, mais parfois en HU et IP vous pourrez bluffer au flop si celui-ci a peu touché le range de Vilain (flop dry). Si vous avez misé au turn il vous faudra souvent miser aussi la river (les Vilains aiment bien suivre une fois "pour voir" avec des mains faibles. Si vous avez misé au flop, il vous faudra déterminer s'il est préférable de GU ou de miser encore au turn (voir à la river). Voilà pourquoi je préfère commencer un bluff au turn: on ne misera pas plus de deux streets et on a un tour de plus pour prendre une info (Vilain a checké une fois de plus). Si votre adversaire a suivi vos bets de manière très loose (paire très faible ou hauteur As), prenez absolument la note et ne le bluffez plus.

Voici quelques lines possibles à adopter selon le type de main que vous avez:

- -> Avec gros jeux, pas de slowplay (sauf cas rares) et on bet bet trois streets.
- -> Assez bonnes mains mais fragiles (96 sur 934 ou A8 sur 877): on bet au flop et avise au turn selon le nombre de caller et l'évolution du tableau. On mise essentiellement pour faire folder les équité des Vilains.
- -> Bonnes mains solides (WA/WB) mais avec peu de value à faire (Ks 3c sur Kh 7c 2d): on c/c . Si tout le monde check au flop on bet turn et river environ 2/3 pot.
- -> TPNK-TPMK à l'As. Les top pairs à l'As seront jouées un peu différemment des autres top pairs (plus d'As dans les ranges adverses) et vous resterez très prudent si notre kicker est faible. De plus vous jouerez assez souvent ces pots puisque les petits Axs feront parti de vos range d'over-limp. Si on peut value moins bien que notre paire (draws ou paires moins bonnes) on va bet flop + turn et aviser river selon la texture du tableau et le profil de Vilain. Sur les flops très dry on va check le flop (c/c une ou deux streets), et bet turn et/ou river selon comment les cartes qui tombent arrangent le range de Vilain. Exemple: On a A4 sur A72, on check et deux Vilains check. Turn: un J. On bet et un Vilain call. River un 3. On va bet pour value essentiellement sur un J. par contre si les deux Vilains call au turn ou que la river est un J on va check la river (sans doute pour c/f).
- -> Avec mains moyennes (essentiellement deuxième paire), c/c au flop en HU, sinon on va plutôt GU. Si tout le monde check on bet turn et river avec nos meilleurs jeux "moyens" si on pense avoir de la value, et seulement river sinon.
- -> Avec SV faibles (petites paires ou hauteur As, voir hauteur King) on essaie d'aller à l'abattage gratuitement. Parfois avec une main type low pair + overcard ou backdoor (As 3c sur 3s 5s Tc par exemple) on va bet et jouer comme un draw en semi-bluff (il est dommage d'abandonner notre équité et on ne peut pas c/c confortablement).

- -> En semi-bluff: Au flop, tenir compte du nombre de joueurs dans le coup. Contre un ou deux joueurs vous miserez tous vos draws corrects (à partir de gutshot + backdoor) si vous avez un peu de FE. Contre plus de deux adversaires vous ne miserez qu'avec de bons draws (8 outs cleans minimum) sur des tableaux qui ne percutent pas trop les ranges adverses (sinon c/c si bet pas trop gros de Vilain). Avec les draws vers nuts on va quand même miser pour faire gonfler le pot si on hit et si on ne craint pas un re-raise (bet/call sauf contre sizing démesuré). Au turn vous continuerez à miser avec les bons draws et abandonnerez les plus faibles sauf sur une scary card qui vous rajoute de la FE. River, en général vous si vous avez miss vous devrez GU.
- -> Sur un flop dry contre un seul joueur avec air: IP: s'il chek on bet. OOP: on bet si on a des backdoors (Qs7s sur Ks4c2d), sinon on reporte éventuellement notre agression au turn. Stratégie assez proche du CBet.
- -> Avec air en multiway: ne pas bluffer, du moins pas au flop. Comme déjà expliqué on pourra éventuellement débuter un bluff au turn si on est près à aussi bluffer la river.

Pour les sizings, faites autour de 3/4 pot.

3.2.3.9 - Jouer les récréatifs

- Meilleure ligne en value: bet flop + turn. (Prendre de la value tant qu'il y en a, et tant qu'il y a des cartes à venir les récréatifs aiment payer "pour voir".
- Meilleure ligne en bluff: bet turn + river. Ligne low variance (deux streets et pas trois de mises en bluff).

3.2.3.10 - Jouer les regs en NL2

- Je ne reviens pas sur le rake qui rendra les regs wars EV+ uniquement pour la room.
- Jouez très safe contre eux post-flop.
- Ne tentez pas de moves high variance.
- Évitez de vous level.
- Au contraire! C'est eux qui ferons des erreurs, qui tenterons des moves au mauvais moment parce qu'ils n'ont pas encore de bonnes lectures de ranges et de boards, et c'est eux qui vont se level. Jouez solide contre eux et concentrez vous sur les récréatifs.
- Cependant jouer solide ne signifie pas jouer fit or fold (c'est à dire jouer seulement ses cartes, ou ABC). N'hésitez pas à profiter de leurs petits leaks ou à raise leurs CBets en bluff lorsque l'occasion se présente. Comme je l'ai dit plus haut évitez seulement les moves high variance comme des gros bluffs dans des spots boderlines. Normalement vous ne perdrez votre tapis contre eux qu'en cas de set up (rencontre de deux gros jeux qui fini inévitablement à tapis). Les set up s'annulerons sur le long terme si vous ne surjouez pas certains jeux, mais leurs erreurs vous seront profitables.
- Bien sûr certains regs serons meilleurs que vous et réussirons à vous exploiter, mais en NL2 ils seront peu nombreux et ce que vous perdrez contre eux sera vite regagné ailleurs. Évitez au maximum de jouer ceux-ci, quitte à changer de table. L'ego est votre ennemi, il ne vous fera que perdre de l'argent.

Voici deux tableaux indicatifs qui pourront vous aider dans certaines situations lorsque vous ne saurez pas quoi faire.

..entre bet et check: - On check IP. - On bet OOP.

- .. entre call et raise:
- On call IP.
- On raise OOP.
- .. entre call et fold:
- On raise si on a de la FE (haut de notre range de fold).
- On fold sinon.

_ _ _

Idées principales à retenir sur le jeu post-flop:

>> Evaluer le range de Vilain, à tout moment d'un coup, se demander avec quelle main il peut jouer comme il le fait.

Savoir se situer par rapport à ce range, c'est à dire quelle est notre équité.

Anticiper et avoir un plan de jeu, savoir à l'avance ce qu'on va faire selon les réactions de Vilain et l'évolution du tableau.

Toujours savoir pourquoi on mise, en value (par quoi on peut se faire payer), en bluff (ce qu'on peut faire folder), ou pour empêcher Vilain de réaliser son équité (récolter la dead money). Pas de bluff sans fold equity.

Garder la taille du pot en rapport avec la force relative de notre main. Attention, certaines mains peuvent être fortes contre certains profils et moyennes contre d'autres, de même leurs forces varient en fonction de la texture du tableau et du nombre de Vilains dans le coup.

Eviter l'over-play (ne pas surjouer notre main).

Chapitre 4 - LE HUD

pour définir les ranges et adopter les bons plans de jeu

Le HUD ("Head-Up-Display" ou "affichage tête haute") est l'un des outils les plus utile proposé par les trackers. Il affiche à l'écran des statistiques en temps réel des joueurs. Mais encore faut-il savoir quelles stats afficher (connaître les plus utiles), et surtout apprendre à les interpréter.

Comme vous êtes débutants je vous conseille d'avoir un HUD allégé en mettant le moins de stats possibles. Il est plus judicieux d'avoir peu de stats mais de savoir les utiliser, que beaucoup et être très vite perdu. En plus certaines d'entre elles mettent beaucoup de temps à converger et vous risquez de les utiliser alors qu'elles ne sont pas encore fiables. Pensez à **vérifier les occurrences pour savoir à quel point une stat est fiable**.

Je vais donc vous donner les stats principales et expliquer comment les interpréter. Vous ne mettrez cependant pas encore toutes ces stats dans votre tracker mais les rajouterez petit à petit (allez à la fin du chapitre pour voir celles que je vous conseille de mettre au début). Utilisez les fourchettes que je vous donnerai pour y adjoindre des codes couleurs, c'est particulièrement utile.

Note: Je vous donnerai l'appellation que Poker Tracker 4 adopte, puisque c'est le tracker que j'utilise, mais les stats devraient avoir plus ou moins la même appellation sur les autres trackers.

Note 2: L'interprétation des stats que je donnerai ne sera valable que pour du CG 6-max.

Les trois premières "stats" sont sont en réalité des informations générales.

> "Player Name Short".

Le nom du joueur (version courte pour gagner de la place). Utile pour être sûr d'utiliser le bon HUD. Comme il y a un décalage entre les informations du HUD et la main que vous jouez (un seul coup en général), il se peut que le HUD affiche les informations d'un joueur qui vient de quitter la table.

> "Hands Abbreviated"

Nombre de mains que vous avez sur le joueur (version courte pour gagner de la place). Il s'agit d'une information capitale. En particulier pour savoir si les stats que vous avez sont fiables.

Parfois vous croiserez des joueurs qui ont des stats de récréatifs mais qui sont des "réguliers" aux tables dans le sens qu'ils jouent souvent, sur qui vous aurez donc un grand nombre de mains. Je vous conseille de bien étudier leurs stats dans le détail: ils ont beaucoup de leaks et comme vous les croiserez souvent, les exploiter vous fera gagner beaucoup d'argent. Notez cependant qu'en général ces "récréatifs réguliers" sont moins mauvais que les autres récréatifs et essaient de bien tenir les cartes.

> "Live Amt BB".

Profondeur du tapis en BB. Les joueurs non cavés max sont en général des récréatifs. Mais cela est moins vrai dans les toutes petites limites où on voit souvent des regs qui ne se cavent pas au maximum.

J'ai hésité à mettre cette information puisqu'elle n'est absolument pas nécessaire (il vous suffit de la calculer de tête, c'est pas trop compliqué). Mais comme vous aurez beaucoup d'élements à prendre en considération, ça peut vous permettre de gagner un peu de temps et de pouvoir plus vous concentrer sur d'autres parramètres. Par exemple pour vous laisser plus de temps pour calculer vos cotes en connaissant déjà la profondeur du tapis de Vilain.

Attention: Le chiffre indiqué est la profondeur de tapis que le joueur avait à la fin du coup

précédent. Il a pu rebuy et dans ce cas le chiffre indiqué n'est plus bon.

Les deux stats suivantes résument le profil général PF.

> "VPIP".

Voluntary Put \$ In Pot. % des coups PF dans lesquels le joueur a volontairement mis de l'argent. Ça ne comprend donc pas la pose des blindes.

Il s'agit d'une des stats les plus importantes, peut-être même la plus importante. Elle permet d'estimer les ranges du joueur. Devient assez fiable plutôt rapidement pour les joueurs looses et récréatifs, quelques dizaines de mains. Elle est plus longue à converger pour les joueur serrés, quelques centaines de mains.

- En dessous de 18. Le joueur est très serré, il ne joue que de bonnes mains. Il s'agit de ce que l'on appelle un NIT. Ce terme est plutôt péjoratif, mais je l'utiliserai par facilité. Pour moi c'est juste une façon plus rapide de désigner un joueur trop serré. Quand ces joueurs montrent de la force, PF ou post-flop, ne restez qu'avec de très gros jeux! En dessous de 12 environ, nous avons un ultra-NIT.
- Entre 18 et 25. Il s'agit des stats "normales", ni trop tights ni trop looses. La plupart des bons regs aurons un VPIP compris dans cette fourchette.
- Entre 25 et 32. Le joueur commence à être un peu trop loose même s'il fait une sélection de mains. Il commence à y avoir quelques mains bancales dans son jeu. En fait ce sont toutes des mains qui sont jouables dans de bonnes conditions, mais ce joueur ne les joue pas forcément dans les bonnes situations et comme il le faudrait.

Pour vous faire une idée réelle du joueur vous devez absolument mettre cette stat en corrélation avec d'autres, en particulier avec le PFR. En gros si l'écart entre le VPIP et le PFR est faible (moins de 6 pts), nous avons à faire à un joueur LAG (reg loose agressif), souvent difficile à jouer. Si l'écart est moyen (6 à 10 pts), il s'agit probablement d'une sorte de "reg-fish", c'est à dire d'un joueur régulier mais possédant beaucoup de leaks. Si l'écart est plus grand, le joueur est certainement un récréatif. Le genre de joueur qui comprend un peu la valeur des mains mais qui ne sait pas bien les jouer et qui commettra beaucoup d'erreurs.

- Au dessus de 32. Le joueur est trop loose, son range est faible. Et au dessus de 40 nous avons les joueurs sur qui nous ferons le plus d'argent. Il faut absolument privilégier les tables avec ce genre de joueurs, surtout si en plus ils font n'importe quoi post-flop (ce que l'on appel une "baleine", un joueur qui distribue son argent).

Ouvrez un calculateur d'équité comme Equilab et mettez-y des ranges, 5%, 12%, 20%, 40%, 80%, etc.. Comme ça vous vous rendrez vraiment compte de ce que cela représente. Au début, **pendant vos reviews de sessions, visionnez systématiquement les ranges des Vilains** pour que leurs estimations deviennent instinctives par la suite. Mais surtout ne vous trompez pas dans les ranges, si Vilain vous a 3bet ne mettez pas son VPIP ou son PFR mais bien son taux de 3bet (s'il est fiable). Un 80/40 (VPIP/PFR) avec 2% de 3bet qui vous 3bet sera strong!

> "PFR".

Pre Flop Raise. % des coups relancés PF par le joueur (raise, 3bet, 4bet, 5bet+), ne prend donc pas en compte ni les limps ni les calls. Converge à peu près aussi vite que le VPIP. Comme je le disais, il est nécessaire de mettre cette stat en corrélation avec le VPIP afin de bien se faire une idée du profil PF du joueur. Comme la précédente cette stat est indispensable.

La première chose à prendre en considération est l'écart entre le VPIP et le PFR. J'en ai déjà parlé dans le paragraphe précédent et pour ne pas me répéter je vais juste dire que les bons joueurs, quelque soit leurs profils ont un écart faible (entre 3 et 6 pts), et que plus l'écart est important plus le joueur est à priori mauvais.

- En dessous de 14. Je joueur ne relance que de bonnes mains. Si son écart VPIP/PFR est faible il s'agit d'un NIT, s'il est plus important il s'agit d'un joueur passif PF. Faites bien attention à utiliser cette stat quand les joueurs relancent, contre un 60/8 qui open-raise nous affrontons un range de 8% et non pas de 60%, ça n'a rien à voir. Du moins s'il open son top 8% et qu'il ne s'amuse pas à limper ses premiums. Si vous voyez un joueur faire ça, notez-le absolument et prenez en compte.
- Entre 14 et 20. Stats classiques. Si l'écart avec le VPIP est faible il s'agit d'un reg. Ranges normalement solides en EP et plus de mains marginales en LP s'il s'agit d'un reg.
- Entre 20 et 25. Le joueur commence à relancer des mains marginales même en EP (ou alors il steal vraiment beaucoup). Si l'écart avec le VPIP est faible il s'agit d'un reg-LAG. Si l'écart est plus important c'est sans doute un récréatif agressif PF.
- Au dessus de 25. Ranges d'open sérieusement affaibli. Joueur trop agressif PF.

Les deux stats qui viennent donnent une idée du profil post-flop du joueur. Avec les cinq stats précédentes elles donnent toutes les informations générales.

> "Total AF".

Total Agression factor. Facteur d'agressivité post-flop. Il ne s'agit pas d'un pourcentage (à ne pas confondre avec l'AFq) mais d'un ratio entre les actions agressives et les actions passives. Plus il est élevé plus le joueur est agressif post-flop. Stat indispensable qui converge assez vite pour les joueurs récréatifs, mais relativement lentement pour les regs. Plus un joueur sera serré PF, plus il sera normalement agressif post-flop (meilleures mains qui permettent de jouer agressivement). Si un joueur est loose PF et agressif post-flop il agresse avec beaucoup de mains faibles.

- En dessous de 1. Joueur très passif. On misera beaucoup en value mais nous deviendrons très prudent s'il se met à bet, et encore plus s'il se met à raise.
- Entre 1 et 2. Reste passif. Il faut être moins craintif lorsqu'ils bet, mais rester vraiment très prudent lorsqu'il raise (ils ne raise pas leurs draws jusqu'à preuve du contraire).
- Entre 2 et 3. Commence à devenir plus agressif. Va savoir miser en bluff (CBet, petits bluffs, un gros de temps en temps), mais va rarement raise sans un gros jeu ou un semi-bluff.
- Entre 3 et 4. Joueur agressif. Un reg TAG sera normalement autour de 3. Un NIT entre 3 et 4 (range plus tight), voir un peu plus si son écart VPIP/PFR est très faible. Un LAG sera au dessus de 2.5, et jusqu'à 3-3.5 environ (au dessus il sera trop agressif par rapport à son range et sera théoriquement exploitable). Un récréatif dans cette fourchette sera pastillé comme "fish agro". Ce joueur mise beaucoup et sans doute avec des mains assez faibles. Faites très attention à ses sizings. Certains sont très agressifs mais avec de petits sizings et d'autres avec de gros.
- Au dessus de 4. Joueur "over-agro", trop agressif. Sauf pour les ultra-NITs qui ont des ranges excessivement serrés.

> "WTSD".

Went To Showdown. % de SD (showdown ou abattage) par flop vu. Plus il est élevé plus le joueur va à l'abattage. En gros plus un joueur est passif et CS plus son WTSD sera élevé, et plus un joueur est agressif et/ou weak plus il sera bas. Stat très longue à converger pour les joueurs serrés (plusieurs milliers de mains), un peu moins pour les joueurs looses (quelques centaines de mains, mais pour les plus looses en quelques dizaines de mains on peut parfois avoir une idée). Stat pas forcément nécessaire au début car peut être un peu compliquée à interpréter à cause des interactions avec les autres stats. Je conseille de ne l'utiliser au début que pour les joueurs récréatifs si de grosse tendances se dessinent.

- En dessous de 24. Soit très weak, soit over-agro si l'AF est très élevé.
- Entre 24 et 26. Un peu bas mais correct. Pour les récréatifs looses: Si l'AF est très élevé ils sont certainement trop agressifs et bluffent beaucoup ou value bet n'importe quoi. Si l'AF est moyen ou bas, ce sont des récréatifs "ABC" (ou "fit or fold"), c'est à dire qui jouent leurs cartes. Ils aurons alors certainement aussi un "fold to CBet" élevé.
- Entre 26 et 28. Stat parfaite.
- Entre 28 et 32. Commence à être un peu CS. On ne va pas trop les bluffer.
- Au dessus de 32. Joueur très CS. Possède aussi sans doute un "fold to CBet" très bas.

On va maintenant aborder les stats PF liées aux 3bets+. Les deux premières sont très importantes, les deux suivantes sont dispensables en NL2 mais je vais quand même vous les présenter.

> "3Bet Preflop".

% de 3bet (re-raise) PF. Met plusieurs centaines de mains pour converger et plusieurs milliers pour vraiment être fiable si le profil de Vilain n'est pas extrême. D'abord deux choses extrêmement importantes: Familiarisez-vous avec les ranges. Je vous l'ai déjà dit pour les VPIP et PFR, mais ici on a moins le droit à l'approximation. Il faut vraiment que vous compreniez ce que représentent des ranges de 2%, 3%, 6% ou 15% par exemple et comment vos propres ranges se comportent face à ça. Il faut bien comprendre qu'une main comme AQs, tout aussi sexy qu'elle parait est complètement démontée contre un range de 3bet de 3% (JJ+ AK) avec 32% d'équité et sera absolument foldée sur un 3bet. Même chose d'ailleurs pour JJ (sauf si on peut setminer) et même AKo dans cet exemple. La deuxième chose importante est de comprendre la stratégie de 3bet de Vilain. Si son 3bet est bas ou élevé ce n'est pas trop important parce que le premier aura un range strong et le second sera loose. Mais avec un taux moyen il faut savoir si Vilain est mergé ou polarisé, car vos propres ranges ne se comporterons pas tout à fait de la même façon. Normalement les regs devraient plus merger leurs ranges en resteal OOP et plus les polariser IP ou vs EP, mais dans la réalité des micro-limites c'est très différent.

- En dessous de 4. Joueur NIT dans ses 3bets. 3bet bluff très rarement (et à peu près jamais si son 3bet est en dessous de 3). Faites des tests d'équité contre des ranges très strongs et vous verrez que vous devrez presque tout folder, même de très bonnes mains.
- Entre 4 et 6. Fourchette basse pour les micro limites. Se sera sans doute votre propre stat. Les ranges restes strongs mais il y aura quelques resteals lights et quelques 3bet bluffs IP. Cependant vous ne serez pas exploité par ces joueurs, restez donc tigh dans vos défenses et placez peu de 4bets bluffs.
- Entre 6 et 9. Fourchette haute pour les micro limites (mais standard au dessus). Référez-vous à la section "Contrer les 3bets".
- Au dessus de 9. Joueur qui 3bet trop. Évitez de l'avoir à votre gauche et sinon resserrez vos opens.

> "Fold to PF 3Bet After Raise".

% de fold sur un 3bet après avoir raise. Ne confondez pas avec le "Fold to PF 3Bet" qui regroupe toutes les situations. L'interprétation des chiffres n'est pas du tout la même. Vous utiliserez cette stat pour savoir quelle stratégie de 3bet adopter. Elle est assez longue à converger, plus que le 3bet.

- En dessous de 50. Fold peu sur les 3bets. Si Vilain a un range loose vous allez 3bet mergé vos bonnes mains. Je vous conseille toutefois de vérifier son taux de "4Bet+ Preflop After Raising", vous ne voulez en effet pas vous prendre de 4bet avec certaines de vos mains. Contre les joueurs serrés, évitez de 3bet mergé, leurs ranges vous dominerons, et de 3bet bluff, ils ne folderont pas assez souvent.
- Entre 50 et 60. Stat standard à partir de la NL20, mais jusqu'en NL10 une bonne stat devrait se située autour des 60%. Contre ce profil on devrait normalement 3bet polarisé IP et resteal mergé OOP. Mais en NL2 facilitez-vous la vie et ne 3bettez que vos ranges value standards selon les positions.
- **Au dessus de 60%.** Joueur qui commence à beaucoup folder sur les 3bets, surtout si sa stat est au dessus de 65%. A partir de 60-65% vous commencerez à 3bet bluff IP et au dessus de 65-70% aussi OOP.

> "4Bet+ Preflop After Raising".

% de 4bet après avoir raise. Très dépendant de son range de raise dans la position donnée, donc difficile à estimer pour un débutant. Mettez-le juste pour voir si le joueur a une forte tendance à 4bet ou pas, ce qui est utile si vous voulez le 3bet mergé ou en bluff. Stat longue à converger, prenez-la avec des pincettes.

- En dessous de 10. 4bet généralement orienté value.
- Entre 10 et 15. Stat classique équilibrée.
- Au dessus de 15. Si le joueur n'est pas trop tight, il commence à beaucoup 4bet.

> "Fold to PF 4Bet After 3Bet".

% de fold sur un 4bet après avoir 3bet. Très long à converger. A n'utiliser que contre les joueurs sur qui vous avez plusieurs milliers de mains. Absolument pas nécessaire en NL2. Sachez cependant qu'au dessus de 60% environ les 4bets bluffs deviennent très rentables.

Et enfin les stats pour le jeu post-flop. Celles qui sont vraiment utiles sont celles liées aux actions au flop. Vous pouvez vous passer des autres pour le moment.

> "CBet Flop".

Continuation Bet Flop, ou mise de continuation au flop. % de bet au flop du dernier relanceur PF, il continue ainsi son agression au flop. Comme en moyenne nous touchons le flop une fois sur trois, vous doutez qu'un joueurs qui CBet beaucoup sera souvent en bluff.

- En dessous de 50. Joueur qui CBet très peu. Certains ne CBet que lorsqu'ils ont quelque chose et d'autre au contraire aiment piéger et c/c.
- Entre 50 et 70. Stat standard. Vous devriez être autour de 60-65%.
- Au dessus de 70. Abuse clairement des CBets. On va pouvoir plus souvent envisager de raise en bluff. Attention, un joueur qui ne CBet pas sur un bon flop à CBet mais qui par ailleurs CBet beaucoup est suspect.

> "CBet Turn".

% de bet au turn après avoir effectué un CBet au flop. Communément on dit aussi "2 barrel". Attention il faut absolument mettre cette stat en corrélation avec la précédente afin de correctement l'évaluer.

- En dessous de 40. Continue rarement son agression. Si le "CBet Flop" est élevé on peut penser qu'il s'agit d'un joueur qui a une stratégie de CBet au flop puis GU s'il est payé. Bon profil à float, c'est à dire que vous allez peu folder sur son CBet (mais n'allez pas suivre avec rien du tout non plus), puis s'il check au turn vous miserez. S'il paye au turn, vous devrez évaluer votre FE à la river pour savoir s'il faut encore miser si vous êtes en bluff.
- Entre 40 et 60. Stat standard. Vous devriez être autour de 50.
- Plus de 60. Joueur qui barrel trop, ne doit pas savoir maîtriser son agressivité, en particulier si son CBet au flop est aussi élevé. Dans ce cas pas de float et plus de GU ou de raise dès le flop. Par contre s'il CBet peu au flop c'est normal que son 2 barrel soit haut puisqu'il a plus souvent une main.

Vous pourrez éventuellement rajouter la stat "CBet River" (% de bet à la river après avoir CBet au turn, ou "3 barrel"), mais elle est très longue à converger.

> "Fold to F CBet".

% de fold sur un CBet au flop. Stat très importante qui détermine nos stratégies à partir du flop. Il peut être utile, lorsque vous maîtriserez ces stats, de la mettre en corrélation avec le "Fold to T CBet", le "Total AF", le "WTSD" et les "River AF" et "Bet River" pour déterminer le profil général post-flop de Vilain, en particulier s'il s'agit d'un récréatif (CS, passif, fit or fold, etc..), ainsi qu'avec la texture du flop et le range de Vilain (stats PF). C'est ici que nous choisissons notre plan de jeu et que nos décisions seront les plus importantes, il faudra commettre le moins d'erreurs possible. CBet correctement est, juste après une bonne sélection de mains PF, la chose la plus importante qu'un débutant doit apprendre.

- En dessous de 40. Fold peu sur les CBets. Pas de CBet en bluff ou pour capitaliser la dead money, ou alors rarement sur les très bons flops, et toujours CBet en value. Si le "Fold to T CBet" n'est pas lui aussi bas on va aussi CBet en bluff si nous avons des cartes à barreller (montantes). Voici un profil CS typique contre qui nous ne blufferons pas: "Fold to F CBet" < 40, "Fold to T CBet" < 40, "WTSD" > 32. Si son total AF est bas et que son "River AF" l'est aussi: nous ne miserons qu'en value (généralement en bet/fold avec nos top pairs et bottom DP). Ce qui est bien avec ce profil c'est que nous pourrons souvent aller à l'abattage avec nos showdown value faibles. Si son total AF est bas mais que son "River AF" et son "Bet River" sont hauts: on misera en value flop et turn pour check/call river si les draws ont miss et que nous sommes OOP, mais on misera s'il n'y a pas de draw. Enfin si son total AF est haut nous miserons aussi en value (puisqu'il ne fold pas), mais avec nos gros jeux nous pourrons check/raise. A la river avec des TP il faudra estimer son range pour choisir entre bet/fold et check/call (ou check/fold sur mauvais tableaux) si nous sommes OOP.
- Entre 40 et 60. La plupart des joueurs sont dans cette fourchette. Nous adopterons une stratégie "par défaut". Votre propre stat se situera autour des 45-55, mais en NL2 on peut encore accepter une stat jusqu'à 60, en particulier parce qu'on aura souvent une stratégie de setmining avec beaucoup de petites PP dans nos ranges de défense que nous devrons abandonner au flop.
- Au dessus de 60. Joueur fit or fold (ou ABC), qui joue ses cartes. On va quasiment toujours Cbet en bluff. Sur les flops vraiment mauvais à CBet on préférera delayed CBet (c'est à dire reporter notre CBet au turn si Vilain check). Dans un multiway avec deux adversaires ayant plus de 60, nous pourrons plus souvent CBet en bluff que nous le ferions autrement. Mais il faudra être très méfiant si un de ces joueurs montre de la résistance. S'il paye au flop, très peu de 2 barrel puisqu'il ne suis qu'avec de bons jeux, sauf si son "Fold to T CBet" est lui aussi haut et qu'une scary card tombe au turn. S'il raise notre CBet, on jette un œil sur son "Raise F CBet", mais on foldera généralement

même nos top pairs.

> "Fold to T CBet".

% de fold sur un CBet au turn. S'il est élevé, nous enverons souvent un 2 barrel, en particulier si nous estimons le range de Vilain faible.

> "Raise F CBet".

% de raise sur un CBet au flop. Quand on est débutant c'est assez tiltant de se faire raise. Gardez votre calme et dites-vous que les joueurs disent souvent la vérité. N'utilisez pas cette stat au début et concentrez-vous sur le fold to flop CBet, ça vous évitera des erreurs.

- En dessous de 6. Vous folderez beaucoup. Il y a beaucoup de gros jeux (DP+) en face.
- Entre 6 et 10. ranges plus difficiles à évaluer, mais reste assez strong en général. Au dessus de 8 il commence à être difficile de folder une TPTK.
- Entre 10 et 15. Joueur qui commence à être bien agressif, difficile à jouer. Essayez au maximum de savoir avec quoi il raise. Des jeux moyens (top pair faible kicker, 2nd pair) pour info? Dans ce cas ils continuent rarement leur agression ou alors ils misent peu cher au turn. Des draws? Des airs complet ou des jeux très faibles? On voit des raises avec des hauteurs As ou des PP faibles qui raise parce qu'ils ne savent pas quoi faire (ne veulent pas folder mais n'aiment pas call), en particulier sur les flops pairés. Des gros jeux en plus des draws ou des raises "pour info"? Tant que vous ne connaissez pas la stratégie de Vilain restez solide. Avec TP2K (top pair 2nd) et over-pair payez le raise s'il n'est pas trop gros et que le flop n'est pas trop connecté, et réévaluez la situation au turn. Soyez particulièrement attentif aux sizings.
- Au dessus de 15. Joueur très agressif. Deux profils: Celui qui raise tout et n'importe quoi et celui qui raise dès qu'il croit avoir un bon jeu (une top pair sans kicker est un bon jeu pour certains et sont prêts à l'overplayer).

> Donk Flop.

% de bet OOP au lieu de laisser le dernier relanceur PF effectuer son CBet au flop. Utilisez cette stat et les sizings utilisé pour estimer le range de votre adversaire selon le tableau. Ne cherchez surtout pas à outplayer parce que ça vous agace de vous faire donk bet! N'hésitez pas à GU si vous n'avez absolument rien. D'ailleurs comme pour la stat précédente ne l'utilisez pas au début. Je reviendrai sur la stratégie à adopter dans le chapitre suivant sur le jeu post-flop.

> "WWSF".

Won Wen Saw Flop. % de coups gagnés lorsque le joueur a vu un flop. Stat très dispensable, mais j'aime bien l'utiliser pour évaluer l'agressivité post-flop d'un joueur. Plus il gagne de coups plus il est à priori agressif, en particulier s'il est loose PF.

- En dessous de 42. Joueur qui abandonne beaucoup de coups. Il est Fit or fold et joue ses cartes. A certainement aussi un WTSD bas et un fold to CBet haut.
- Entre 42 et 45. Fourchette normale basse. Vous aurez certainement cette stat si vous suivez mes recommandations.
- Entre 45 et 48. Fourchette normale haute. Pour de la NL2 c'est assez élevé à cause du grand nombre de multiways joués dont les nombreux pots que vous jouerez en checkant votre BB.
- Au dessus de 48. Élevé. Joueur certainement très agressif.

> "River AF".

Facteur d'agression à la river. Comme toutes les stats de la River elle est longue à converger. Peu de gens l'utilise dans leur HUD de base mais j'aime bien comparer cette stat à l'AF total. La plupart des regs auront un AF qui diminue à chaque street. Les bons joueurs auront un AF régulier qui restera assez haut. Les récréatifs auront des AF bas ou hauts sur toutes les streets, ou parfois haut seulement à la river. En effet beaucoup de mauvais joueurs veulent voir toutes les cartes et jouent passivement flop et turn, mais pensent que c'est à la river qu'il faut bluffer.

> "Bet River"

% de bet à la river. Tout aussi dispensable que la stat précédente, ou du moins interchangeable. Vous pouvez n'utiliser qu'une seule d'entre elle ou aucune. J'utilise les deux car elles permettent de se confirmer l'une et l'autre ou pas, en effet quand le nombre d'occurrences est faible les deux stats peuvent se contredire. Les décisions à la river sont celles qui coûtent ou qui rapportent le plus et avec des stats longues à converger avant d'être fiables, il peut être bon d'avoir un garde-fou. Mais attention, comme la stat précédente elle peut amener du leveling: "il mise cher? le board est dégueulasse, mais il a un "Bet River" très haut et j'ai top pair, je paye même si mon kicker est pourri. Oups j'ai perdu le coup.."

- En dessous de 25. Faible. Bluff peu, beaucoup de bets pour value.
- Entre 25 et 30. Standard. Pas trop de bluffs. Votre propre stat se situera autour des 28-30 si vous savez faire suffisamment de value bets thin et de petits bluffs.
- Entre 30 et 40. Devient assez agressif et bluff régulièrement. Attention pas de leveling et soyez attentif aux sizing ainsi qu'aux ranges et au déroulement du coup. Parfois il n'y a juste aucun bluff dans le range adverse. Un reg qui call deux barrels IP et qui mise cher à la river quand vous checkez sur un tableau sans draw ne vous bluff pas. Ne payez pas avec une main faible!
- Au dessus de 40. Joueur très agressif à la river.

Présentation du HUD de base.

Comme je vous l'ai dit en début de chapitre, pour commencer n'utilisez que les stats indispensables qui permettent d'évaluer les ranges et d'élaborer au flop un plan de jeu simple. (ligne 1: "Player Name Short"-"Hands Abbreviated" ligne 2: "VPIP"-"PFR"-"Total AF"- ligne 3: "3Bet Preflop"-"Fold to PF 3Bet After Raise"-"CBet Flop"-"Fold to F CBet"):



Vous rajouterez progressivement les autres stats afin d'affiner vos lectures de ranges et vos plans de jeu post-flop et seulement qu'après savoir correctement utiliser les premières.

Chapitre 5 - Conclusion

Bravo! Vous êtes dorénavant un joueur gagnant de NL2, du moins normalement. Vos gains devraient être réguliers et vous vous sentez sans doute de plus en plus à l'aise aux tables. Mais ne grillez pas les étapes et attendez d'avoir joué plusieurs dizaines de milliers de mains et que votre bankroll vous le permette pour monter à la limite supérieure, la NL4 ou la NL5 selon le site sur lequel vous jouez.

Bien que jeu proposé ici devrait être gagnant plus ou moins jusqu'en NL10 (avec sans doute quelques adaptations si vous jouez du 5-max ou du fast poker) votre WR (winrate) ne sera pas optimal. Il faudra donc bientôt apporter quelques modifications à votre jeu. Lors de votre passage en NL4/5 vous continuerez dans un premier temps à jouer le même jeu qu'en NL2, mais une fois que vous aurez trouvé vos marques vous commencerez à modifier légèrement certaines choses. Ce sera le thème de l'étape suivante, "défoncer la NL4/5".

Chapitre 6 - Bilan

J'ai fait le tour de tous les réseaux du .fr en NL2 en essayant de jouer le plus près possible des ranges et conseils prodigués dans "maraver la NL2". Je suis gagnant. Ouf! Mais j'ai remarqué quelques différences assez notables entre les différentes rooms.

> Spécificités liées aux différents réseaux:

iPoker (Everest, Betclic, Unibet, Turbopoker):

J'ai joué 12 tables et plus, en fait j'ouvrais toutes les tables de disponibles aux heures auxquels je jouais (17-20 heure environ). Le soft étant lent et ayant rencontré peu de résistance, je pouvais assez facilement beaucoup multitabler. Evidemment ne faites pas de même et contentez-vous de deux tables maximum au début, avant de monter à quatre et enfin six si vraiment vous vous sentez à l'aise. Le multitabling m'a d'ailleurs fait commettre trop d'erreurs.

Je n'ai pas rencontré de problème particulier sur ce réseau. Beaucoup d'argent mort notamment. Les joueurs semblent assez fit or fold dans l'ensemble, j'ai par exemple un CBet success à plus de 50%. On joue et gagne beaucoup de petits pots, le jeu low variance y est très bien adapté.

PartyGaming (PartyPoker, PMU, Bwin):

Je passe rapidement sur les bugs à répétition du soft qui m'ont fait perdre un nombre incalculable de blindes.

J'ai joué un peu moins de tables que sur iPoker, 8 en moyenne, mais avec quelque pics à 12+.

Un peu plus d'"énergumènes". Des suck out à gogo. Du coup un jeu plus high variance et plus tiltogène.

Plus difficile de récolter la dead money. Les joueurs sont plus CS et agressifs. Faudra plus jouer en value et être un peu plus tricky en utilisant nos reads. Le jeu low variance semble plus difficile à mettre en place et il faudra être capable de temps en temps de hero call. On verra par exemple des joueurs qui arrivent qu'on ne connaît pas et qui font n'importe quoi.

Un niveau donc très faible, plus faible que sur iPoker mais pourtant aussi plus difficile à gérer à cause d'un field plus agressif et plus CS. Les joueurs font un peu n'importe quoi. Faut donc prendre beaucoup de notes et s'adapter. On devra jouer un peu plus high variance. Un style trop weak sera beaucoup moins gagnant que sur iPoker. Mais d'un autre coté si on s'adapte bien on pourra exploser notre WR. On sera en moyenne plus tight et on laissera plus souvent les Vilains bluffer. Puisque les joueurs sont plus CS au flop, nous ferons moins de CBet sans rien. Notre WWSF dégringolera mais nous gagnerons plus de gros pots.

Une autre raison pour laquelle nous serons plus nit: on verra assez souvent des open à 6bb et plus (sans doute à cause des raccourcis de mises absurdes du solft).

J'ai vu des choses assez incroyables sur ce réseau. Des Vilains over agros mais aussi d'autres d'une passivité incroyable! Un 18/2 qui check flop et turn avec TPGK pour finalement check back une double paire dans un petit pot limpé.. Des récréatifs qui check back la river avec les nuts.. Ou encore un reg qui ne stack off pas river (call un raise) avec full max..

PokerStars:

Au départ je jouais 12 tables mais comme le soft est rapide et le niveau de jeu plus élevé j'ai du réduire ce nombre à 8.

Beaucoup plus de regs. Et moins serrés dans l'ensemble. Le niveau général est plus élevé, et pas uniquement selui des regulars, les récréatifs aussi sont en moyenne meilleurs et lâchent plus difficilement leurs jetons.

Je suis passé à un sizing d'open à 3bb dans toutes les positions à cause de ce field plus regish et plus serré.

Il faudra surtout se concentrer sur l'importance d'éviter les erreurs et les spews (plus difficiles à récupérer). Mais en restant rigoureux on peut encore atteindre un WR correct, même s'il sera plus faible que sur iPoker ou PartyGaming.

Winamax et son 5-max:

Je vous dirais franchement qu'ici j'en ai bavé.

Le 5-max défavorise un jeu tight: nous devons jouer plus loose et plus agressif, nous rakons donc plus. Une place de moins à la table c'est une position (UTG) gagnante de moins, et c'est aussi un récréatif potentiel en moins. Ces éléments pèsent énormément.

La NL2 de Winamax est à peu près aussi regish que celle de PokerStars, voir plus à cause du 5-max qui enlève une place. Je trouve cependant le niveau moyen des joueurs (regs et récréatifs) plus faible que sur PokerStars. Les récréatifs sont presque aussi mauvais que sur le réseau Party. Et les regs sont les plus mauvais (en moyenne) que j'ai vu sur tous les réseaux, avec des plays complètement absurdes.. Mais comme ils sont beaucoup plus nombreux que sur Party ou iPoker, et à cause du 5-max, cette room est la moins intéressante du .fr. Cependant il est aussi possible que ce ne soit qu'une impression due au fait que j'ai joué plus de coups contre eux (à cause du 5-max et qu'il y avait rarement plus d'un seul récréatif par table) et donc que j'ai plus remarqué leurs mauvais plays.. Ça semble aussi plus tilter qu'ailleurs.

> Spécificités du fast poker:

J'ai aussi un peu joué de fast poker (ou go fast ou spotpoker ou encore zoom selon les sites).

Ce format peut être intéressant, mais seulement pour ceux qui ont déjà validé la limite et qui possèdent une expérience et un mental solides. Voici 2-3 petites choses qu'il faut avoir en tête:

- On peut difficilement repérer les joueurs qui font n'importe quoi. Gros manque à gagner à cause du manque de reads et la moins grande adaptabilité qu'on peut avoir.
- Les ranges des Vilains et surtout des récréatifs sont en moyenne plus serrés. Il faut s'y adapter.
- Le coté "addict" est plus fort en fast poker. On peut avoir tendance à privilégier le volume à la qualité.
- Comme on fait un volume important en peu de temps, on se forge plus vite une expérience. Mais seulement un certain type d'expérience. On se met parfois à jouer de manière plus robotique et on peut prendre moins de temps pour réfléchir à chaque situation (attention d'ailleurs à ne pas se laisser emporter par le rythme soutenu du format). On se retrouve à gagner en expérience parce qu'on voit un grand nombre de situations en peu de temps, mais d'un autre coté on a du mal à progresser dans la compréhension du jeu (j'en reparle un peu plus loin avec le handreading).
- Le moral s'use plus rapidement en cas de bad run: les situations s'enchaînent plus vite. Il faut donc un mental suffisamment solide quand les choses ne se passent pas très bien. Perso il m'est arrivé de m'énerver après une session négative en NL2 go fast, alors que le même jour je perdais bien plus en NL20-30 standard. Juste parce que les bad beats, set up défavorables et suck out se sont enchaînés très vite.
- Sur le fast poker on peut moins jouer exploitant du fait de l'absence de HUD et de la plus grande difficulté à suivre les coups dans lesquels on ne joue pas. Ceci impacte assez significativement le winrate, en particulier lorsqu'on n'a pas encore une grande connaissance du field. Il ne faut pas l'oublier, c'est un jeu hyper exploitant qui gagne le plus en micro limites.
- A cause du manque d'info à cause de l'absence de HUD, il faut compenser par une prise de notes importante et continue. Ceci est primordiale et on doit apprendre à savoir quelles notes sont importantes.
- Enfin, sur les tables standards comme on est beaucoup plus focus sur chaque coup (y compris ceux dans lesquels on n'est pas impliqué), on développe plus nos handreadings, ce qui est très important évidemment.

> Bilan personnel.

Le mass multitabling, le manque de reads et la fatigue (devoir jouer un grand nombre de mains pour atteindre un sample significatif) m'ont fait commettre quelques grossières erreurs (des caves entières perdues bêtement). Malgré ça,juste en jouant simple avec un jeu très orienté value/récupération de la dead money/petits bluffs dans les pots orphelins j'ai dégagé un WR plus que correct (sauf sur Winamax). Tout en sachant que je n'ai pas joué de manière optimale en ratant énormément de spots EV+, comme les vols de blindes vs nits, dont il est difficile d'évaluer la perte de value.

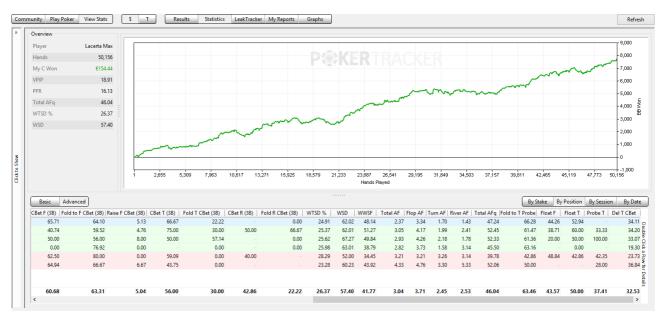
Mais plutôt que des blabla voilà les chiffres:

Graph regroupant toutes les NL2 6 max:



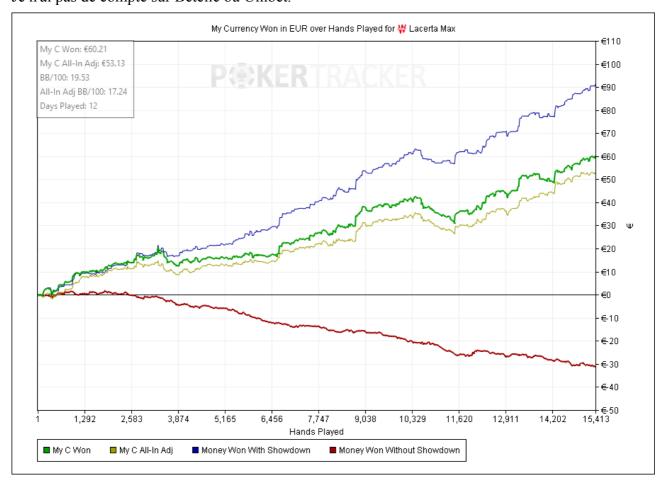
Toutes mes stats sur la NL2 6 max:





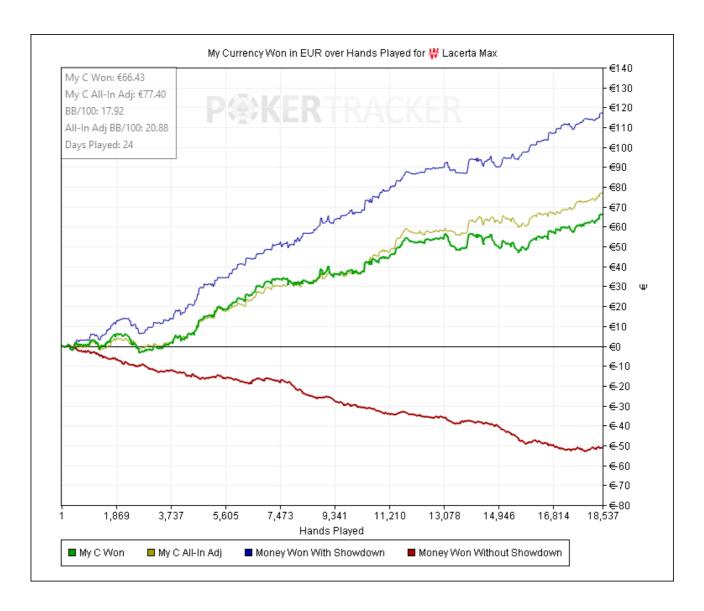
On s'aperçoit qu'il y a aune multitude de leaks exploitables. Vu qu'on joue essentiellement exploitant c'est normal, mais il faut en avoir conscience et par la suite commencer à travailler dessus.

Voici donc les graphs et stats par réseaux (je les ai joués dans cet ordre entre avril et juin 2015): Pour iPoker. J'ai joué sur Turbopoker et peut-être un tout petit peu sur Everest (je n'en suis plus sûr). Je n'ai pas de compte sur Betclic ou Unibet.



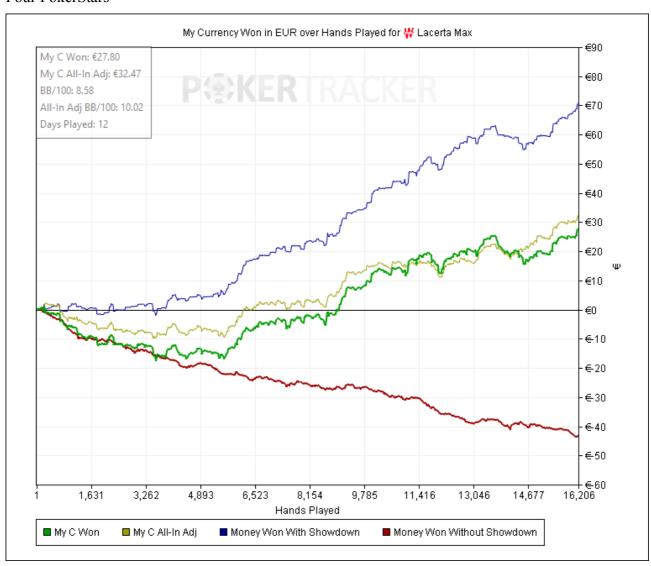


Pour Partygaming. J'ai d'abord un peu joué sur PMU, mais j'ai fait l'essentiel du volume sur Party, j'ai même ouvert un compte exprès. Je n'ai pas joué sur Bwin parce que j'ai retiré ma BR de cette room que je n'aime pas.





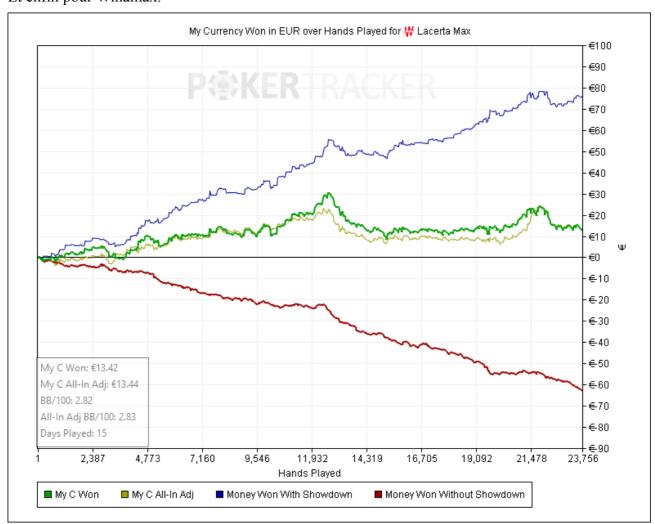
Pour PokerStars



Maraver la NL2 – Auteur : Lacert@x – Mise en page : yvan161 - Page 89/91



Et enfin pour Winamax.





Un mot sur la variance:

Sur iPoker je n'ai connu aucun bad run. J'ai presque envi de dire "malheureusement" parce que c'est sur sur ce réseaux que le jeu low variance marche le mieux et c'est ce style de jeu qui atténue le plus la variance.

Sur Party, j'ai connu un mini bad run, mais surtout du aux particularités du réseaux: les joueurs trop CS qui hit river. Rien donc qui ne soit pas standard.

Sur PS le début a été difficile, un petit bad run et une adaptation un peu lente de ma part à cause d'un multitabling trop important.

Et sur Wina on peut facilement analyser mon graph: adaptation laborieuse suivi d'un mini bad run vers les 3Kh, puis les choses se sont bien passées (mais je serais honnête je n'aimais pas jouer sur cette room et un début de lassitude s'installait). Et vers les 12Kh il y a eu un bad run que je n'ai pas réussi à remonter avant un autre vers les 21Kh. Ce ne sont pas en réalité de vrai gros bad runs, mais juste les aléas de la variance mais sur un si petit sample ça impacte énormément le WR et rend difficile de rendre des conclusions.

Sur un si petit sample il est difficile de savoir si les WR sont représentatifs sur chaque room (le WR global sur les 50Kh jouées en NL2 6 max lui commence sérieusement à l'être par contre). Je dirais quand même que mon WR réel doit être plus bas sur iPoker (pas connu de bad run), mais d'assez peu puisque je n'ai pas connu non plus de good run. C'était une sorte de grind pépère. Pour Party c'est très difficile à dire tellement le field est particulier. Mais il doit y avoir moyen de garder un WR proche de celui que j'ai avec le jeu que je préconise. Pour PS je dirais que mon WR réel doit être assez proche de celui que j'ai eu en All-in Adj. Enfin sur Wina il doit être plus élevé (vers les 8bb/100 je pense si on a une bonne sélection de table), mais cette room devra nécessiter quelques adaptations. Je pense que le jeu que je proposerai dans "défoncer la NL4/5" (titre non définitif) sera plus adapté à ce site.